GARCIA « ON APPREND PLUS DANS LA DIFFICULTÉ »

MARDI 22 JANVIER 2013
N° 3 485 _ 68e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

STADE DE FRANCE

15 ans et des tourments

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE DE 2,80 € | IRLANDE 2,50 € | LUXEMBOURG 2,50 €
MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,20 DIN | ISSN 0015-0517 | ILLUSTRATION CYRILLE MALLIÉ - PHOTO MAO

LES COUPS DE BOULE DE MATERAZZI

« Ibra, ce n'est jamais sa faute »

M 00705 - 3485 - F: 2,20 €

AMYMAUX - R.C.S. Paris B 378 899 363.

GPS TOMTOM

Carte mise à jour à vie

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

139,90 € – 5 € RÉDUCTION IMMEDIATE

134,90 €

dont 0,04 € d'éco-participation

MISE À JOUR DE LA CARTE À VIE
CARTOGRAPHIE : EUROPE 23 PAYS

TOMTOM

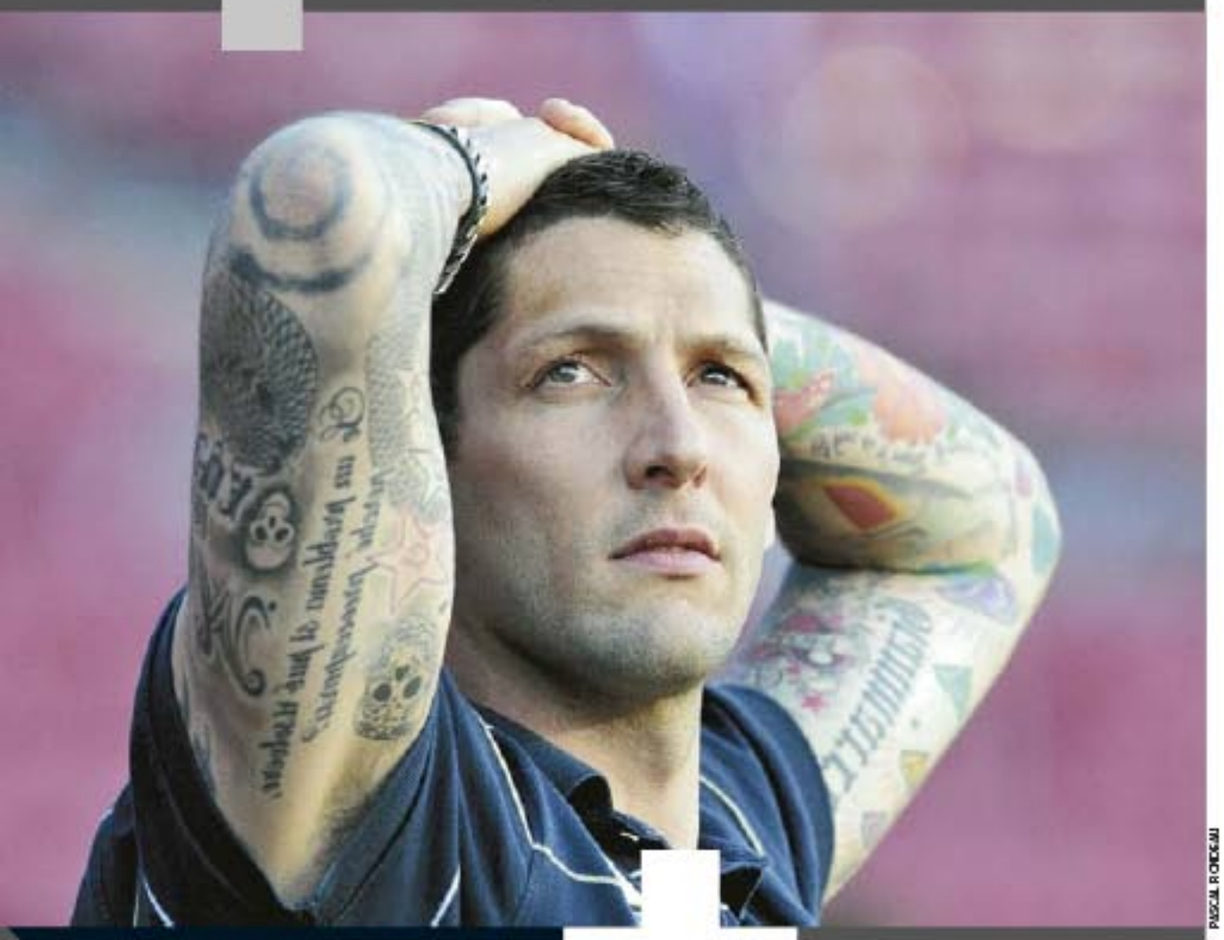
Réf. : XXL CLASSIC SERIES EUROPE
Technologie IQ Routes
Écran tactile : 4,3" (pouces) / 10,92 cm
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 23 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc 09 69 32 42 52 (APPEL NON SURTAXÉ) Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jour férié.

4 L'ÉVÉNEMENT
MATERAZZI
« Je n'ai jamais fait mal à personne »



PASCAL ROCHE/MJ

ENTRETIEN
Garcia : « Mon rôle, c'est d'envoyer du positif » 18

ALEX MARTIN

DOSSIER
Stade de France, quinze ans et des tourments 26

ALEXIS RÉAI

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | DOSSIER
Drôles de numéros
22 | REPORTAGE
Meaux, l'effet « Coupe-faim »
25 | DÉCRYPTAGE
Corners, le coin des spécialistes
30 | HORS JEU
Luciano Vassallo, le rescapé magnifique
34 | TRANSFERTS
Montpellier, la fuite des champions
36 | ACTU
Résultats L1
42 | Résultats L2
48 | Résultats étranger
54 | COURRIER
55 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

FAITS D'HIVER

SCÈNES DE LA VIE PAS SI ORDINAIRE DE NOTRE FOOTBALL.
Chapitre 1 : les transferts. Il fut un temps (genre jusqu'à la saison dernière) où les présidents de nos clubs s'époumonaient quand un joueur entamait un bras de fer pour aller se faire voir ailleurs. Ah ça, on les attendait les hauts cris contre les ingrats. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Olivier Sadran, patron de Toulouse, est très remonté contre Moussa Sissoko qui ne veut pas se barrer avant la fin de son contrat. On ne va pas vous faire croire que c'est par amour du maillot, une valeur désormais bradée même par les dirigeants, que le joueur s'incruste. Quoi qu'il en soit, s'il ne remplit pas les caisses de son club, il fera banquette. Na !
Le même sort guettait Loïc Rémy, qui a quitté Marseille pour l'Angleterre. « On m'a fait comprendre que je devais partir ; que si je restais, je n'allais plus jouer », dit-il. Auparavant on menaçait de banc ceux qui voulaient partir. Désormais on menace donc du même sort ceux qui veulent rester. À Lyon, Lisandro, qui n'est pas n'importe qui, est dans la même seringue. Ce n'est pas un hasard s'il a rendu le brassard, ce n'est pas un hasard s'il est remplaçant, ce ne sera pas un hasard s'il part avant la fin du mois.

"Cette descente de flics (à l'OM) a certainement à voir avec Lorient, Nancy, Valenciennes et Lille."

Chapitre 2 : le fair-play. Contre Reims, le Sochalien Poujol a inscrit l'unique but du match de la main. « Je ne me voyais pas dire à l'arbitre : il n'y a pas but », a-t-il expliqué. Ah bon ? Ah bon ! Un certain Thierry Henry va être jaloux car l'affaire est déjà classée et Poujol va vivre tranquillement avec sa petite coquinerie. Mais il n'aura pas le prochain prix du fair-play décerné en janvier 2014 par la FIFA. C'est bête.
Chapitre 3 : les affaires. La semaine dernière, une perquisition a été effectuée au siège de l'OM. « Ça n'a rien à voir avec le club », a affirmé avec le plus grand sérieux José Anigo. Évidemment.
Cette descente de flics (notez que les flics ne montent jamais) a certainement à voir avec Lorient, Nancy, Valenciennes et Lille.
Chapitre 4 : les malins. Daniel Congré est le joueur le plus cher jamais recruté par Montpellier. Ses prestations sont inversement proportionnelles au montant de son transfert. Catastrophiques. Montpellier va donc vendre Yanga-Mbiwa de façon à ce que Congré devienne titulaire indiscutable.
Chapitre 5 : les inconscients. Certains joueurs d'Ajaccio on fait part de leur colère envers leur camarade Mutu, coupable d'avoir raté un penalty à retirer. Il s'agit sans doute de ceux qui étaient entrés trop tôt dans la surface sur le premier tir, réussi celui-là, du Roumain.
À part ça, Marco Materazzi ne change pas. Lisez l'entretien qu'il nous a accordé. Vous allez être soufflés. Un chouia de stabilité et de constance, ça fait du bien dans ce monde en plein bouleversement. ■

Vendredi prochain

NICE
La surprise du chef

DANS LA VIE, SURTOUT DANS LE FOOT, **LA RECONNAISSANCE N'EXISTE PAS.** ELLE N'EXISTE POUR PERSONNE.

SÉBASTIEN BOUÉ

MATERAZZI

« Je n'ai jamais fait mal à personne »

LE PROVOCATEUR « CHÉRI » DES FRANÇAIS, qui se forme actuellement au métier d'entraîneur, a encore de beaux restes ! Benitez, Leonardo, Ibrahimovic, *France Football*... tout le monde a droit à son p'tit coup de boule lors de cette interview décapante.

YOANN RIOU, à Milan
yriou@francefootball.fr

AU FAIT, que devient Marco Materazzi ? Oui, Materazzi-qui-a-pris-un-coup-de-tête-de-Zidane-en-finale-de-la-Coupe-du-monde-2006... Alors qu'il vit la majeure partie du temps à Pérouse, d'où est originaire sa femme, nous avons retrouvé l'ancien footballeur italien à Milan, dans une rue chic du centre, au 104, corso Garibaldi. Ce jour-là, l'ex-défenseur, trente-neuf ans, à l'imposant palmarès (notamment une Coupe du monde, une Ligue des champions, un Mondial des clubs et cinq Scudetti), passait faire un tour dans son magasin d'habillement sportif de 400 m², « Space 23 », encore en chantier et qui devait ouvrir ce 21 janvier. Pendant la discussion, une perceuse se mit en action, mais Materazzi fit revenir le silence. L'interview dura une heure et quart avec un Marco Materazzi très affable, accompagné de son avocat, Pasquale Aldieri. Un entretien complété quelques jours plus tard par un échange d'une vingtaine de minutes au téléphone. Il avait tant de vérités à livrer. « J'ai été dépeint pour ce que je ne suis pas en réalité », prétend-il. On peut donc aimer tacler à la carotide, comme encore lors de cet entretien, et se montrer aussi hypersensible...

« Vous avez arrêté votre carrière de joueur en 2011, après dix ans à l'Inter Milan. Pourquoi ne vous voit-on plus dans ce club depuis ?

J'ai un contrat de représentation avec l'Inter. S'ils veulent exploiter ma personne et mon travail, j'en serais heureux. Le maillot intériste était ma seconde peau. Mais, effectivement, je n'occupe pas aujourd'hui une fonction bien définie. Je suis allé assister pour ce club, à l'automne, à un match entre les Espoirs de l'Allemagne et ceux de la Suisse. J'ai fait un rapport sur cette rencontre. J'ai aussi vu des matches à la télé pour les Nerazzurri. Je n'ai aucun problème avec l'Inter. Mais ils ne me considèrent pas à la hauteur pour pouvoir tenir un rôle au sein du club.

Amer ?

Non, pas du tout. Ce que j'ai remporté comme titres en dix ans à l'Inter, probablement personne n'en gagnera autant pour ce club. Tu me diras que Zanetti en a gagné plus, avec deux Coupes de l'UEFA *(une seule en fait)*. Mais moi, pendant que j'étais à l'Inter, j'ai enlevé la Coupe du monde avec l'Italie en 2006 et remporté le Mondial des clubs *(compétition considérée comme très prestigieuse en Italie)* avec les Nerazzurri, en 2010. Ça n'est arrivé à personne à l'Inter. Dans la vie, surtout dans le foot, la reconnaissance n'existe pas. Elle n'existe pour personne. Aujourd'hui, les clubs sont devenus des entreprises, il n'y a pas obligation à trouver un poste *(de dirigeant)* à quelqu'un qui a été un grand joueur. Chacun doit tracer sa propre route. Si les chemins se rejoignent, tant mieux.

Quels sont vos rapports avec le propriétaire de l'Inter, Massimo Moratti ?

Excellents. Quand j'ai su que je n'entrais plus dans les plans comme joueur en 2011, je suis allé le voir et il m'a dit : "Fais ce que tu veux ici." Ça en dit long sur notre relation. Mais je ne me suis pas senti de lui répondre : "Je reste." Si tu n'entres plus dans les plans d'un entraîneur *(Leonardo à l'époque)*, ce n'est pas juste de rester. Pour faire quoi ? Je n'étais pas un garçon de dix-huit ans qui ne pèse pas ; j'étais quelqu'un qui a tout gagné. Vu comment s'est passée la saison dernière à l'Inter, je pense pourtant que j'aurais pu servir.

Comment vous occupez-vous désormais ?

Je suis des cours d'entraîneur à Coverciano *(le Clairefontaine italien)*. Devenir coach est un objectif, mais probablement pas en Italie, plutôt en Angleterre. Ça me plaît de voir des choses nouvelles. Comme mon père était entraîneur, petit, j'ai souvent changé de ville. Je me considère comme un nomade, un gitan, dans le bon sens *(sic)*. Ceux qui ont l'esprit nomade ont envie de vivre, de connaître beaucoup de cultures.

Quel entraîneur vous a le plus marqué ?

Sur les vingt ou trente entraîneurs que j'ai eus, il n'y en a que deux qui ne m'appréciaient pas. Ce sont ceux-là qui devraient faire leur examen de conscience, pas moi.

Parmi ceux avec qui vous avez rencontré des problèmes, il y a eu Rafael Benitez, à l'Inter (juin-décembre 2010)...

> SI ZIDANE AVAIT RECONNU M'AVOIR SERRÉ LA MAIN, TOUT LE MONDE AURAIT DIT : **"ZIDANE EST UN SEIGNEUR** PARCE QU'IL A SERRÉ LA MAIN À CETTE MERDE..." **IL A PERDU UNE OCCASION.**

BIO EXPRESS

39 ans. Né le : 19 août 1973, à Lecce (Italie). 1,93 m ; 82 kg. Défenseur central. International italien (41 sélections A, 2 buts). PARCOURS : Messine (1990-91), Tori de Quinto (1991-1993), Marsala (1993-94), Trapani (1994-95), Pérouse (1995-96), Carpi (juillet 1996-janvier 1997), Pérouse (janvier 1997-1998), Everton (1998-99), Pérouse (1999-2001) et Inter Milan (2001-2011). PALMARÈS : Coupe du monde 2006 ; Ligue des champions 2010 ; Championnat d'Italie 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010 ; Coupe d'Italie 2005, 2006 et 2010 ; Supercoupe d'Italie 2006 et 2010.

Avec Benitez, six mois d'une cohabitation orageuse à l'Inter.

TERRUSO/PHOTOPRESS/PRESSE SPORTS

Je ne sais pas ce qui lui est arrivé. Ce n'est pas mon entraîneur idéal. Si j'étais président d'un club, je ne lui confierais jamais une équipe ! Ce qui ne m'a pas plu chez lui, c'est la manière dont il s'est présenté devant le groupe. Il aurait voulu tout changer, mais il est parti du mauvais pied. L'Inter, qui avait remporté le triplé lors de la saison 2009-10 *(C1, Championnat et Coupe d'Italie, avec Mourinho)*, était éduquée, travailleuse, disciplinée, elle savait comment se comporter. Tu ne pouvais pas lui imposer une autre discipline. Un grand entraîneur, comme José Mourinho ou Lippi, fait valoir des règles non écrites au sein du groupe. Alors que Benitez a voulu mettre par écrit dix ou douze règles. C'était comme le code de la route ou comme à l'école.

Que lui reprochez-vous, par exemple ?

Il y avait à la Pinetina *(centre d'entraînement du club lombard)* des photos d'entraîneurs qui avaient gagné avec l'Inter : Herrera, Mancini, Mourinho. Benitez a fait enlever celles représentant José. L'histoire de l'Inter ne doit ni s'effacer, ni se discuter. Avec ce geste, Benitez a montré son caractère, celui d'une personne faible.

Dans votre armoire de la Pinetina, il y avait aussi des photos de Mourinho. Benitez les a également fait enlever ?

Non, sinon je le tuais ! Il y avait dans mon armoire des photos de mes enfants, de ma famille, de l'Inter qui gagnait, de Giacinto Facchetti et, surtout, de Mourinho. Plus d'une photo de Mourinho… Il m'a enseigné beaucoup, comme personne.

Vous étiez proche de Mourinho, coach de l'Inter de 2008 à 2010. C'était pour vous remercier de votre attitude qu'il vous a fait entrer lors de la finale de la C1 2010 (à la 92e minute), remportée 2-0 contre le Bayern Munich, alors que vous aviez trente-six ans ?

Non. Aussitôt après avoir éliminé le Barça en demi-finales, il m'a dit que l'on gagnerait 2-0 la finale et qu'il me ferait entrer parce que Mario Gomez aurait fait son entrée en jeu *(l'Allemand, remplaçant, était entré à la 74e minute)*. J'avais senti la confiance de Mourinho. Juste avant cette finale de C1, j'avais été titulaire lors de la finale de la Coupe d'Italie et lors de la dernière journée du Championnat, décisive pour le Scudetto. Je savais qu'il comptait sur moi. Après, que je joue une seconde, une minute ou dix minutes contre le Bayern, ça importait peu. Je savais que j'allais entrer.

Après cette victoire intériste au stade Santiago Bernabeu, en finale de la C1, Mourinho n'avait pas rejoint Milan pour faire la fête avec vous. Il avait préféré rester à Madrid. Ça ne vous avait pas énervé ?

Non. Je n'y vois rien de mal. En fait, j'étais en colère contre lui ce soir-là parce qu'il allait partir et que, sans lui, je savais que je ne gagnerais plus. Les deux derniers mois de la saison 2009-10, j'allais le voir pour lui dire de rester, je cherchais à le faire rester, mais il avait déjà décidé de s'en aller. À l'Inter, on faisait tout pour lui parce qu'on savait que lui faisait tout pour nous.

Quels sont vos rapports aujourd'hui avec Mourinho ?

Une relation vraie. On se contacte souvent, on s'échange des SMS.

Ne rêvez-vous pas de retravailler à ses côtés, de faire partie de son staff un jour ?

Les choses ne doivent pas se demander. Assurément, un de mes rêves est de pouvoir travailler avec José. C'est mieux d'être l'adjoint de José pendant trente ans qu'entraîneur seul pendant deux ans. Tu apprends énormément avec lui. Il sait probablement qui il aura à ses côtés dans un, deux, dix ans. José, j'irais le rejoindre même dès ce soir.

Vous avez aussi eu Leonardo comme entraîneur (de fin décembre 2010 à juin 2011). Il vous avait fait très peu jouer. Certains ont avancé que si vous aviez mis fin à votre carrière en 2011, alors qu'il vous restait encore un an de contrat, c'était à cause de lui. Il y a quelques mois, vous avez tenu des propos très durs à son encontre. "Je me suis un peu senti trahi *(par Leonardo)*", aviez-vous balancé à *La Gazzetta dello Sport* en juillet 2011. Êtes-vous toujours en colère contre lui ?

Non. En octobre dernier, il m'a appelé. Je ne l'avais dit à personne. Ce que l'on s'est dit restera entre lui et moi. Il tenait à clarifier les choses. Il avait lu ce que j'avais dit de lui. J'ai apprécié son coup de fil. J'ai eu l'occasion de lui redire ce que je pensais *(de ce qui s'était passé entre eux à l'Inter)*. Tout ce que j'avais dit dans les journaux sur lui il y a quelques mois, je le lui avais d'abord dit en face. Parce que je suis une personne vraie. Je me suis senti trahi par Leonardo en 2011 *(le Brésilien ne comptait plus sur lui)*, parce que je lui avais donné un très grand coup de main au sein du groupe et dans le vestiaire… Il le sait.

Vous pensez toujours qu'il s'est trompé par rapport à vous en 2011 ?

Oui, en certaines circonstances. Quand on ne me donne même pas la possibilité de jouer la Coupe d'Italie, à part un match… Quand il y avait des joueurs qui avaient des pépins physiques, quand il pouvait y avoir l'occasion de faire un turnover, quand je m'entraînais et me sentais bien, j'aurais dû jouer.

Vous connaissez bien également un autre Parisien, Zlatan

BENITEZ ? SI J'ÉTAIS PRÉSIDENT D'UN CLUB, JE NE LUI CONFIERAIS JAMAIS UNE ÉQUIPE !

LE TEMPS DES VACHES MAIGRES

La petite ampoule de 60 watts de Trapani

« Lors de la saison 1994-95, à vingt et un ans, j'évoluais en Sicile, à Trapani, en Serie C1 *(3e Division)*. Le coach, Ignazio Arcoleo, m'avait dit en début de saison : "Maintenant, tu es remplaçant. Mais quand tu seras prêt, dans six mois, je te ferai jouer." Eh bien, pendant ces six mois, je m'entraînais plusieurs heures par jour, jusque tard le soir, et comme il n'y avait pas de projecteurs, je finissais de bosser grâce à une petite ampoule de 60 watts. J'avais travaillé autant parce que je voulais devenir footballeur. Et, au bout de six mois, j'ai été titulaire. J'avais eu la chance d'avoir à Trapani un entraîneur qui travaillait énormément avec les jeunes. Il était très bon, Arcoleo. »

Sans le sou à Carpi

« En 1996, pendant six mois, j'ai joué à Carpi *(en Émilie-Romagne)*, en Serie C1. Avec celle qui est devenue mon épouse, on avait emménagé ensemble, mais on n'avait rien. J'avais une Golf et elle une Polo. On utilisait la voiture qui consommait le moins d'essence, la Polo. On ne pouvait pas se permettre d'utiliser la mienne. Je pense que ce furent les six plus beaux mois de notre vie. On était pauvres, mais on vivait un rêve. C'était très beau, c'était l'amour. On s'était rencontrés l'année précédente. Je n'étais personne, mais absolument heureux. Ce n'était pas des années de frustration, mais de formation. Poursuivre un rêve, ce n'est pas de la frustration. La frustration, c'est pour ceux qui savent qu'ils n'y arriveront pas et tombent dans la jalousie. » ■ **Y. RI.**

SOUTH AFRICA 2013
CAF
AFRICA CUP OF NATIONS

LA C.A.N. REVIENT SUR CANAL+

RETROUVEZ **EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE**
LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013
EN INTEGRALITE SUR CANAL+ ET CANAL+ SPORT

100 % DIRECT
100 % GRANDS MATCHS
CANAL+

20€/MOIS PENDANT 1 AN*

*Puis 39,90 €/mois. Offre valable jusqu'au 31/01/2013 pour tout nouvel abonnement (toute personne non abonnée au cours des 6 derniers mois) d'un an aux chaînes CANAL+. Soit 12 mois + mois en cours (15 €). Au-delà, votre contrat est renouvelé, sauf résiliation. Voir conditions sur lesoffrescanal.fr ** 0,23 € TTC/mn depuis un poste fixe.

3910**

© DPPL
© BEIN Société d'Edition de CANAL+, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre.

Ibrahimovic, avec qui vous avez joué trois saisons à l'Inter (2006-2009). Vous vous entendiez très, très bien pendant un certain temps, avant que vos rapports ne se détériorent. Pourquoi ?

Je ne sais pas… Vous devriez le lui demander. Quand il est arrivé à l'Inter, notre relation était bonne, mais ensuite le rapport a changé. Tous les joueurs ne sont pas forts comme lui. Mais quand un coéquipier est en difficulté, on doit l'aider, et non le massacrer. C'est son grand défaut. Une équipe, ce n'est pas seulement un joueur. C'est peut-être la raison pour laquelle il n'a jamais réussi à devenir Messi ou Ronaldo. Que ce soit un phénomène, un des cinq plus grands joueurs au monde, ça ne fait aucun doute. C'est un des plus grands joueurs avec qui j'aie joués. Mais on est vraiment grand quand on se met aussi à la disposition du groupe.

Vous l'avez vu insulter des coéquipiers ?

Souvent. Ça arrivait constamment. Il veut toujours gagner et, pour lui, les choses sont tellement faciles qu'il n'admet pas que les autres fassent des erreurs. Mais ça ne peut pas être ainsi.

Ça vous a déplu quand Ibra se payait la tête de certains coéquipiers ?

Ça m'est aussi arrivé directement. Ça peut faire souffrir parce qu'un coéquipier ne devrait jamais se comporter ainsi. Il t'insultait. Quand j'ai raté un penalty contre Sienne, lors de l'avant-dernière journée de Serie A de la saison 2007-08, il avait dit que nous ne pourrions pas gagner le Scudetto et, la semaine suivante, qui précédait l'ultime journée du Championnat *(décisive pour le titre)*, il ne m'avait pas bien traité. Il m'avait fait vivre cette semaine-là, à l'entraînement notamment, de manière pesante. Si tu te comportes ainsi avec un joueur de dix-huit ans, il est possible qu'il arrête le football dans la foulée. Moi, j'avais trente-cinq ans, les choses entraient par une oreille et sortaient par l'autre, et j'étais arrivé sur le terrain tranquille le dimanche suivant.

Vous avez vu des coéquipiers souffrir du comportement d'Ibrahimovic ?

Absolument. Celui qui a un caractère fragile souffre de ces choses-là. Ibrahimovic est un très grand joueur et aussi un bon garçon, généreux, mais quand il est sur le terrain, il se transforme. Toute cette générosité, si tu ne gagnes pas, elle peut se transformer en frustration. Tu perds ton calme, et ça rejaillit sur le groupe.

Était-il parfois insupportable sur le terrain ?

Parfois, oui. Qu'il te fasse gagner, oui, sans aucun doute. D'ailleurs, en 2008, le Scudetto, c'est lui qui nous l'a fait gagner lors du dernier match à Parme *(2-0, avec deux buts d'Ibra)*. Il nous faisait gagner les matches. Mais il reste son attitude à mon encontre durant la semaine précédant ce dernier match de Championnat en 2008. Si tu te comportes ainsi, à la longue, tu dois te poser des questions, te demander pourquoi tu ne gagnes pas le Ballon d'Or. Ce n'est pas seulement parce que tu ne remportes pas la Ligue des champions. C'est aussi parce qu'au niveau du caractère tu dois améliorer quelque chose…

> IBRA, CE N'EST JAMAIS SA FAUTE.

Il avait aussi été très dur à votre encontre après le huitième de finale aller de C1 à Anfield, contre Liverpool, en 2008. Vous aviez été expulsé dès la 30e minute à la suite de deux cartons jaunes, alors que le score était de 0-0. Au final, l'Inter avait été battue 0-2.

Ce n'est jamais sa faute. En cela, je vois un point faible de son caractère. Tu deviens frustré au lieu de rester calme et de penser aussi aux erreurs que tu as commises. À Liverpool, en m'attaquant, il se défendait par la même occasion. Tu attaques pour te défendre. Mais, en 2010, j'ai gagné la C1 et le Mondial des clubs. Cette élimination contre Liverpool m'avait servi.

En parlant de Paris, en novembre dernier, vous vous êtes photographié à deux pas du centre Georges-Pompidou, devant la sculpture qui représente le coup de tête de Zidane à votre encontre. C'était de la provocation ?

Non. Cette sculpture se trouvait d'abord à New York. Je l'ai su par Internet. Je devais alors aller là-bas, mais à un moment où cette sculpture aurait été retirée de la galerie d'art. Ils l'ont remise en place pour que je puisse la voir. Elle était alors en résine. Et je l'ai donc aussi vue à Paris. Je ne vois là aucun type de provocation de ma part. Je ne vois cette sculpture ni comme un coup de tête, ni comme un geste violent, mais comme une œuvre d'art. Et c'est un motif d'orgueil de figurer au côté d'un grand champion comme Zidane. Être allé la voir deux fois, c'est normal, je suis un protagoniste de cette statue. Personne ne m'a demandé l'autorisation, je ne demande aucun droit *(d'auteur)*, je peux donc au moins faire une photo de ma statue.

Comment avait-vous été accueilli par les Parisiens lors de votre séjour ?

C'est la première fois que je revenais à Paris depuis la finale de la Coupe du monde 2006. Tous les gens ont été très gentils, éduqués, respectueux. Ils ont été parfaits. Personne ne s'est permis de m'insulter.

Lors de cet Italie-France du 8 septembre 2007, à Milan, blessé, vous aviez assisté au match en tribune avec un tee-shirt sur lequel était écrit : "I love Paris." Ça, c'était de la provocation, non ?

Si quelqu'un va dix ou douze fois à Paris, c'est parce que cette ville lui plaît, non ? Ce tee-shirt, c'était pour montrer que c'est l'une de mes villes préférées. Et puis, il faut se rappeler ce qui s'est passé en 2006. Je ne trouve pas juste d'avoir pris deux matches de suspension à la suite de cette finale du Mondial, alors que je n'avais rien fait *(il oublie sans doute les provocations proférées à l'encontre du Français)*. C'est la seule fois dans l'histoire du monde, parmi tous les sports, qu'un athlète prend deux matches de suspension pour provocation *(Zidane, lui, avait écopé de trois matches de suspension)*.

Depuis, Zinédine Zidane s'est-il excusé pour son coup de tête ?

Il ne me semble pas. Mais je ne veux même pas en faire une histoire. Pour faire la paix *(entre nous)*, Kofi Annan et Nelson Mandela ont bougé. Si des gens comme ça n'ont pas réussi, et pas par ma faute… Les Nations unies m'avaient appelé. Ils voulaient faire quelque chose. Ils avaient prévu d'organiser une campagne. Il m'a été demandé de faire des photos, et je

Des embrassades, des trophées mais aussi des frictions avec son coéquipier Ibra.

IMAGO/APLO SPORT

Dans un journal, la seule chose qu'on ne puisse pas recycler, c'est l'info.

Le papier, vous avez toutes les raisons de l'aimer

Savez-vous qu'en Europe, près de 70% des papiers et cartons sont récupérés et recyclés? C'est en effet l'un des matériaux les plus recyclés.

Les journaux sont imprimés sur du papier provenant de ressources naturelles. L'environnement est donc respecté, continuez à lire votre journal et restez informé!

Scannez le code et découvrez sur notre site la nature écologique du papier!
Visitez le site:
www.laforcedelimprime.fr

Culture Papier a été créée dans l'objectif de promouvoir le support papier au service d'une communication efficace et écologique.

culture papier

POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DU PAPIER ET DE L'IMPRIMÉ

Un temps fâché avec Leonardo, Materazzi s'est réconcilié avec son ancien entraîneur à l'Inter, lequel l'a même invité à venir voir un match du PSG au Parc des Princes.

GRIBAUD/IMAGO/SPORTFOTO/DIENST

pense que la même chose a été réclamée à Zidane, mais de manière séparée. Ensuite, ils auraient uni les photos. Moi, j'étais d'accord à la seule condition de faire les photos avec Zidane. Parce que je n'ai rien à cacher. Je n'ai pas de problèmes à regarder Zidane dans les yeux.

Vous vous êtes serré la main en novembre 2010, sur le parking d'un hôtel, à Milan…

Quand je lui ai serré la main, je savais que c'était lui. Alors que lui a dit qu'il pensait avoir serré la main d'un tifoso. Selon moi, si j'avais été à sa place, je n'aurais pas dit avoir pensé serrer la main d'un tifoso. Il a perdu une occasion de mettre fin à cette histoire et de faire belle figure. Pour les gens, par rapport à cette histoire du coup de tête, je suis le méchant. Eh bien, si Zidane avait reconnu m'avoir serré la main en sachant que c'était moi, tout le monde aurait dit : "Zidane est un seigneur parce qu'il a serré la main à cette merde…" Il a perdu une occasion.

S'il n'y avait pas eu le coup de tête de Zidane, parlerait-on encore aujourd'hui de votre but et de votre tir au but réussi en finale du Mondial 2006 ?

Assurément, quand un joueur marque deux buts en finale d'une Coupe du monde *(il ajoute à son but de la tête son tir au but réussi)*, ça reste pour toujours. Si on parle encore aujourd'hui de Gerd Müller et de tous ses records, pourquoi ne parlerait-on pas d'un joueur qui a marqué deux buts en finale d'un Mondial ?

Êtes-vous d'accord pour reconnaître que, sans la blessure d'Alessandro Nesta lors du match de poules contre la République tchèque, au cours de ce Mondial 2006, vous n'auriez pas joué pendant cette compétition ?

Je n'aurais jamais joué. Oui, j'en suis sûr ! Le destin ne se trompe jamais.

Êtes-vous déçu de vous apercevoir que de votre Mondial 2006, au cours duquel vous aviez aussi inscrit un but très important contre la République tchèque, on ne retient que l'épisode Zidane ?

Justement… Puisque le Ballon d'Or, c'est *France Football* qui l'organisait, qui décidait, pourquoi je ne figurais pas dans les cinquante nominés en 2006, alors qu'il y avait notamment Sagnol, Barthez et Thuram qui ne jouait pas à Barcelone *(vainqueur de la C1 cette année-là)* ? Je savais que je valais ceux qui faisaient partie des cinquante nominés. Ç'aurait été pour moi un motif d'orgueil de figurer sur cette liste. Moi, je te le dis : c'est une honte pour *France Football !* Avec le Mondial que j'avais fait, je pouvais être tranquillement parmi les dix premiers du Ballon d'Or. Si, sur cette liste, il n'y avait eu ni Materazzi ni Zidane, ça pouvait passer, mais dès lors qu'il y avait l'un, il devait y avoir l'autre *(Zidane a fini cinquième au classement du Ballon d'Or 2006)*. Si je n'ai pas fait partie des cinquante nominés, c'est parce que j'avais fait quelque chose qui avait gâché les plans de quelqu'un. J'ai pensé que probablement j'avais marché sur les pieds de quelqu'un d'assez puissant. Mais ce n'était pas Zidane, dans ce cas. Parce que lui et moi, on était deux objets. Lui ne voulait pas de tout ça. On a été instrumentalisés.

Par qui ?

Par ceux qui, probablement, préféraient un Zidane champion du monde et Ballon d'Or, une remise de la coupe du monde par Johansson *(alors président de l'UEFA)* plutôt que par Blatter *(président de la FIFA)*. Je ne devais probablement pas gagner. C'est ma conviction. Mais je ne veux rien insinuer. C'est ce que j'ai vu.

Après avoir réussi votre tir au but, vous avez suivi le reste de la séance à un poteau de corner…

J'avais peur de regarder. Je pleurais, je riais. Je voulais être loin. Le quatrième arbitre me demandait de regagner le centre du terrain.

Combien de fois avez-vous revu cette finale ?

Deux ou trois fois. Encore aujourd'hui, je me dis : "Comment on a fait pour gagner ?" La France était nettement plus forte que nous.

Avant ce sacre, votre route a été sinueuse. Quelle a été votre réaction, par exemple, quand, enfant, votre père vous avait balancé : "C'est mieux que tu fasses du basket. Tu n'es pas fait pour le football" ?

Ça m'a stimulé. J'ai pensé : "Tu verras que c'est moi qui ai raison !" Il avait donné son avis, j'ai été content et fier de lui montrer qu'il s'était trompé.

Comme vous aviez une réputation de joueur violent sur le terrain, il paraît que des élèves balançaient à vos enfants à l'école : "C'est vrai que ton papa frappe aussi ta maman ?" Véridique ?

C'est vrai qu'ils disaient ça. Malheureusement, les enfants répètent ce que disent leurs parents. Il ne faut pas voir ça comme une méchanceté des enfants, mais comme celle des parents. C'est la jalousie. Toujours la jalousie. Chez moi, la jalousie et la méchanceté ne font pas partie de mon vocabulaire. Les plus beaux compliments, c'est quand je vais à l'école et qu'on me dit que j'ai des enfants éduqués. J'en suis très fier.

Votre maman est décédée d'un cancer alors que vous aviez quinze ans. Vous avez ensuite entendu pendant toute votre carrière cette insulte des tifosi adverses en Italie : "Fils de pute." Comment vit-on avec ce genre de provocation ?

En Italie, les gens savaient pour le décès de ma maman. Ils ne chantaient pas cette insulte à tous les joueurs. Mais ils tentaient de m'énerver. Le plus honteux, c'est que la Ligue de foot italienne ne faisait rien contre ça. Alors que c'est la même chose que faire "Bouuuuuu" *(cri raciste)* contre des joueurs de couleur, un autre acte honteux. Un jour, après avoir marqué contre le Milan, j'avais montré à ces tifosi mon nom floqué sur le maillot. On m'a sanctionné d'une amende pour avoir provoqué les tifosi adverses. C'est ça, le scandale ! J'avais expliqué à la commission de discipline que j'étais énervé contre les tifosi du Milan. "Pourquoi ?" me demanda-t-on. "Parce que ça fait dix ans qu'ils me traitent de fils de pute !" avais-je répondu. Cette insulte des supporters m'a toujours stimulé sur le terrain. S'ils faisaient ça, c'est parce qu'ils avaient peur de moi. Quand il y avait une intervention dure à faire, je ne me retirais pas. J'en étais fier. J'étais un dur sur le terrain, mais je n'ai jamais fait mal à personne.

JE ME SUIS SENTI TRAHI PAR LEONARDO EN 2011, PARCE QUE JE LUI AVAIS DONNÉ UN TRÈS GRAND COUP DE MAIN DANS LE VESTIAIRE.

Votre but de la tête contre la République tchèque, au Mondial 2006, c'est votre maman ?

Je ne sais pas. Mais c'était probablement le signe du destin. J'ai sauté si haut, comme si quelqu'un m'avait porté. » ■ **Y. RI.**

Ne pas oublier

les dates qui comptent pour accompagner les bleus, en route vers le Brésil

☑ **France/Biélorussie**
11.09.12 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **France/Allemagne**
06.02.13 - Match amical

☐ **France/Géorgie**
22.03.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **France/Espagne**
26.03.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **France/Finlande**
15.10.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **Coupe des Confédérations - Brésil**
15 - 30 Juin 2013

☐ **Coupe du Monde de Footbal - Brésil** • 12 Juin - 13 Juillet 2014

Emotions illimitées, places limitées : réservez vite !

vipfootball@aso.fr | + 33 (0)1 41 33 46 30

A.S.O. Amaury Sport Organisation | **Immeuble Panorama B** - 253 quai de la Bataille de Stalingrad F - 92137 Issy-les-Moulineaux cedex - Tél. 33 (0)1 41 33 14 00

© PUBLICIS ACTIV - RCS Paris B 227 120 438 - Photos : Getty Images - Thinkstock

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

FRED MONS

Mémoire Bastia : et maintenant les Reds ?

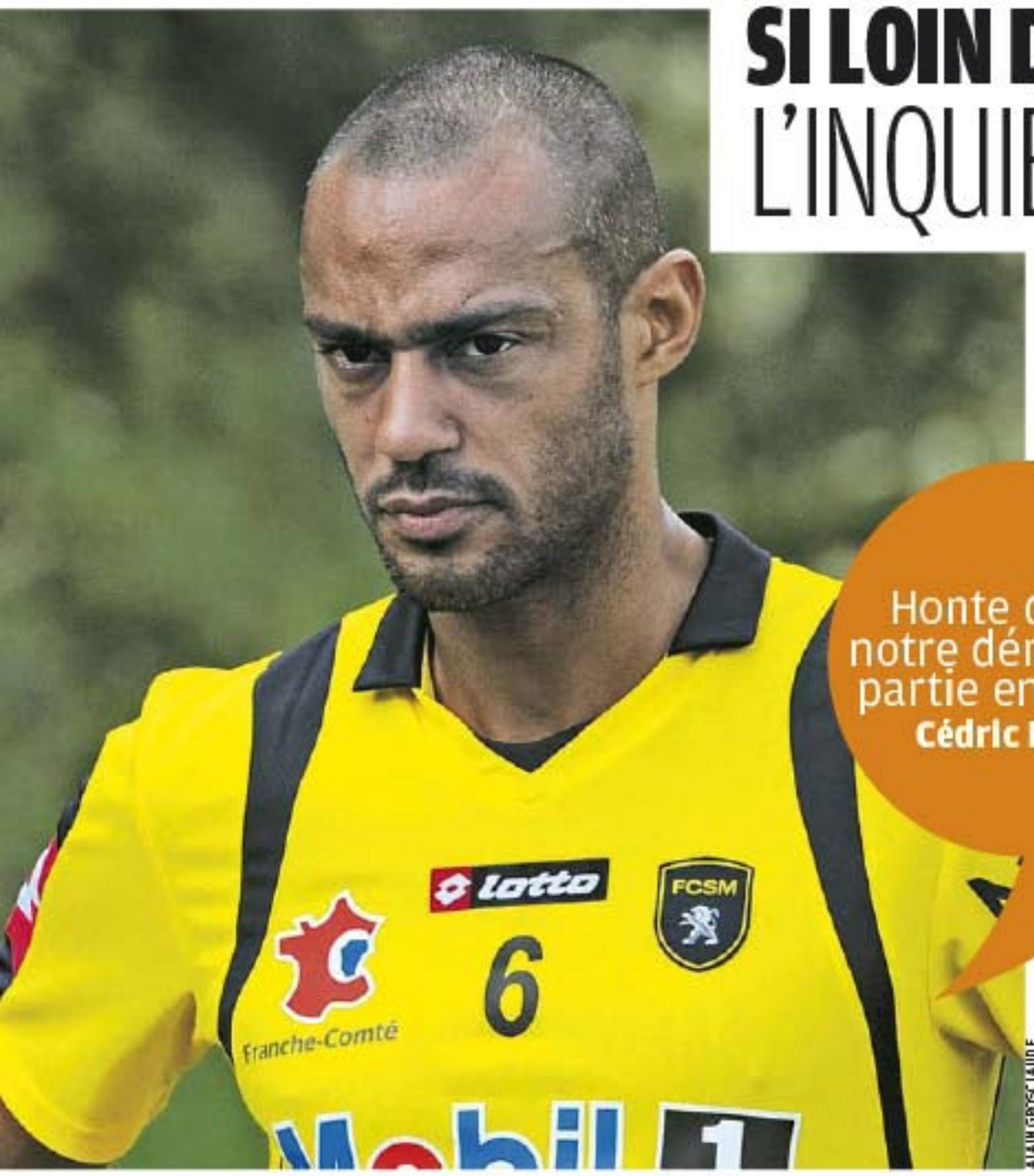
Si la décision de ne plus disputer de finale le 5 mai, de permettre aux clubs corses de ne pas jouer à cette date et d'observer sur tous les stades une minute de silence en mémoire du drame de Furiani, a laissé le collectif des victimes sur sa faim, le SC Bastia se dit relativement satisfait. « Nous prenons acte de cette prise de conscience, nous confie l'un des dirigeants corses, Mathieu Cesari. Désormais, Bastia souhaite prolonger ce travail de mémoire en organisant un match avec Liverpool, qui a vécu la tragédie d'Hillsborough. On espère pouvoir rencontrer les Reds en juillet prochain. »

PASCAL RONDEAU

Sénégal Giresse se prépare

Nommé sélectionneur du Sénégal la semaine dernière, Alain Giresse prépare activement sa mission. « Je suis en train de visiter des logements près de Dakar, nous explique-t-il. Ensuite, il faut constituer rapidement un staff, aller à la CAN superviser nos prochains adversaires et préparer ma liste pour l'amical face à la Guinée le 5 février prochain. » Hébé…

SI LOIN DE LEUR PAYS EN GUERRE
L'INQUIÉTUDE DES MALIENS DE FRANCE



ALAIN GROSCLAUDE

Honte de voir notre démocratie partie en fumée, **Cédric Kanté.**

CES DERNIERS JOURS, dans les journaux télévisés, l'intervention militaire française s'est transformée en guerre au Mali. Mais les Maliens de France, eux, n'ont pas attendu cette nuance sémantique pour prendre la mesure des événements. Y compris les footballeurs. « Je suis assez préoccupé, avoue ainsi le Sedanais Mamadou Diallo. Car on est loin, on se sent impuissants face à ça. Heureusement, la plus grande partie de ma famille est à Bamako où la situation reste calme. » Pour d'autres, la surprise se mêle à l'inquiétude. « Notre fierté c'était que si on n'avait pas de richesses économiques, on avait la stabilité, contrairement à plusieurs pays voisins », détaille le défenseur du Stade de Reims Mohamed Fofana. « Il y a eu comme un sentiment de honte de voir notre démocratie partie en fumée, surenchérit Cédric Kanté *(NDLR : défenseur central de Sochaux)*. On est déçus de voir passer au second plan ce qui prévalait avant pour le Mali : la démocratie, l'unité, l'accueil, toute cette culture. »

LE FOOT COMME ÉCHAPPATOIRE. Pour chacun d'eux, c'est désormais la course à l'information. « On appelle très régulièrement au pays et ça fait du bien d'avoir des nouvelles rassurantes », raconte encore Diallo. Si Fofana admet avoir pas mal recours aux réseaux sociaux, Kanté, lui, n'hésite pas à échanger avec d'autres joueurs, comme Samba Sow de Lens. « Je voudrais saluer l'intervention française, lâche même Kanté. En général, je n'aime pas quand les Européens s'immiscent dans la politique et les affaires africaines. Mais là, il n'y avait pas le choix. » Au regard de la gravité des événements, le foot pourrait soudain paraître dérisoire. « Non, c'est une sorte d'échappatoire », répond Fofana. Avec une pensée pour les sélectionnés à la CAN. « Ils doivent être dans un état d'esprit bien particulier, imagine Kanté. Le pays est en état de guerre et le foot n'a pas vraiment voix au chapitre. Ce doit être dur de penser à la compétition. Eux, à leur niveau, ils n'ont malheureusement rien d'autre à faire que de donner le maximum à la CAN. » « Et puis, en Afrique, plus qu'ailleurs peut-être, le foot a parfois le pouvoir de faire oublier les conflits, conclut Diallo. Alors, si les Aigles font un beau parcours, qui sait si ça n'aidera pas à calmer la situation. Au moins un peu… » ■ **(AVEC THOMAS SIMON)**

PETIT FILET

NIANG LE NOUVEAU BALOTELLI ?

Certains, en Italie, comparent déjà le jeune attaquant français du Milan M'Baye Niang à Balotelli. « C'est beaucoup trop tôt pour dire ça. C'est un grand joueur, mais je suis encore très jeune. » Peut-être aussi que les Transalpins pensent moins à son niveau prometteur qu'à ses diverses frasques (conduite sans permis, virée avec les Bleuets). Peut-être, hein…

ERIC RENARD

À BICYCLETTEEEE

Trente ans d'abstinence, ça peut faire péter une durite. Qualifiés pour la finale de la Coupe de la Ligue (face à Rennes), première finale de Coupe depuis 1982, les dirigeants de l'ASSE se rendront à Paris le 20 avril… à vélo ! « On a fait un pari avec le staff, a lancé Roland Romeyer. Il y aura le directoire, dont Dominique Rocheteau. » Faudra peut-être demander quelques astuces à Lance Armstrong…

HENRY DEUX ANS ET PUIS S'EN VA ?

Increvable Thierry Henry, encore auteur de 15 buts et 12 passes en 27 matches avec New York. Le meilleur buteur des Bleus (51 réalisations) se donne encore deux bonnes années avant de raccrocher. « Ça m'emmènera à trente-sept ans, a déclaré l'ex-Gunner sur Be In Sport. Ça me fera vingt ans de carrière. » Monstrueux quand même !

OLIVIER DOULIERY

EN PENSANT À NICK BROAD

Le décès du chef du projet développement du PSG, Nick Broad, à la suite d'un accident de voiture, a laissé le club en état de choc, notamment Carlo Ancelotti, aperçu « très affecté », selon un membre de l'hôpital Mondor à Créteil, au chevet de l'Anglais disparu à l'âge de trente-huit ans.

ANÉE CONSTANT

Monaco Tiens, revoilà Campora !

Un règne de vingt-huit ans : même en Principauté, la performance est énorme. Et c'est peut-être pour cette présidence de l'AS Monaco de 1975 à 2003 que Jean-Louis Campora, soixante-quatorze ans, a été rappelé au club par le nouveau maître des lieux, Dmitry Rybolovlev, dix ans après son départ du club. Campora, nouveau vice-président, ne devrait pas intervenir comme bras droit mais plus comme un relais auprès des instances dont le nouvel ASM internationalisé s'était un peu déconnecté et que Jean-Louis Campora, lui, connaît comme sa poche.

OUADDOU LES DESSOUS D'UN COME-BACK AVORTÉ

SAMEDI, IL AURAIT SANS DOUTE ÉTÉ ALIGNÉ À TOULOUSE. Mais le retour d'Abdeslam Ouaddou à Nancy, à titre gracieux, a tourné court. « Mon contrat était signé mais pas encore homologué quand le retour de Pablo Correa est devenu une quasi-certitude, nous raconte l'international marocain. Il y a quatre ans, lors de mon premier retour, il m'avait dit : "Jamais, moi, je ne t'aurais fait signer un contrat avec un tel salaire !" Nos relations étaient pourries. Je suis entier, je ne peux pas faire semblant. Mais je veux aussi le bien du club, je ne veux pas être un frein. Donc j'ai préféré me retirer. Dommage car avec Seb' Puygrenier et Damien Grégorini, on avait déjà mis en place des réunions avec tout le groupe pour retrouver un état d'esprit positif. » À trente-quatre ans, Ouaddou espère encore trouver un challenge sportif. « Mais je suis prêt à arrêter si ça n'arrive pas. D'ailleurs, au Qatar, j'ai commencé à passer mes diplômes d'entraîneur. » Nancy lui a d'ailleurs proposé un projet de reconversion au club. ■

LE GOÛT DES AUTRES

« Gignac m'a fait écouter de la musique corse en me disant que c'était bien. Peut-être que c'est bien en Corse ou dans sa caravane, mais pas chez moi !

JOEY BARTON, MILIEU DE TERRAIN DE L'OM, EN CONFÉRENCE DE PRESSE

CELUI QUI A RÉVEILLÉ ANIN

CERTAINS ONT PENSÉ qu'il était perdu pour le foot. Kevin Anin, déjà victime d'absences inexpliquées à Sochaux, avait disparu depuis septembre, laissant son nouveau club, Nice, sans nouvelles. Un vrai ras-le-bol en forme de dépression. Fin novembre, chez lui au Havre, le milieu défensif de vingt-six ans a fait la rencontre de Mohamed Regragui, un ancien joueur qui a évolué au Portugal et qui, aujourd'hui, est hypnothérapeute (thérapie par l'hypnose). « Je voulais savoir s'il aimait le football, explique Regragui. Il m'a fait confiance. Il a vu que je n'étais pas un simple psychothérapeute, que je comprenais son langage. J'ai joué au foot, et je connais l'importance du vestiaire. » Une thérapie salvatrice : cinq jours plus tard, Anin reprenait le chemin de l'OGCN. « Je savais qu'il allait repartir. C'est un garçon attachant, il a besoin d'un accompagnement. » Après l'épisode Anin, précédé de celui d' Ousmane Dabo, avec qui il a travaillé sur le « deuil du sportif », « Momo » envisage d'exporter ses méthodes : « J'ai discuté avec Willy Sagnol, je sais que la DTN veut mieux comprendre ses joueurs. J'ai aussi rencontré Vincent Labrune *(OM)*, il a été très réceptif. Des pourparlers sont en cours. » Anin, lui, a repris sa carrière. ■ NABIL DJELLIT

VINCENT MICHEL

EN HAUSSE

MESSI, ÇA STIMULE

On peut être un extraterrestre et

PASCAL RONDEAU

garder les pieds sur terre. Leo Messi prouve qu'il n'oublie pas d'où il vient en versant 1 million de pesos (environ 150 000 €) pour la remise à neuf d'un complexe sportif dans une zone défavorisée de Rosario, sa ville natale. Génial, riche et donc sympa : Il en serait presque énervant...

EN BAISSE

SUAREZ, ÇA SIMULE

Suarez est prêt à tout pour la victoire. Et le bougre assume totalement. L'Uruguayen de Liverpool a reconnu

ALAIN MOLINIC

sur la chaîne Fox Sport Argentine avoir simulé pour obtenir un penalty face à Stoke. « Nous étions menés et il fallait tenter quelque chose. » Si c'est dans ce cas-là, ça change tout alors...

Chronique

Par **Pascal Ferré**

L'empalé de Congré

Faudrait savoir ce que l'on veut. Depuis plusieurs mois, pour rester courtois, on avait l'impression d'avoir entraperçu une lassitude certaine des suiveurs du foot vis-à-vis de ces footballeurs de Ligue 1 trop standardisés, couards, robotisés, aseptisés, frustes. Rustres, même. Puis, samedi dernier, un éclair. Une illumination, même. Un trait de génie, forcément (parfois) incompris. De la grâce, de l'audace, de l'insouciance, de la spontanéité, de l'originalité. Un dégagement en aile de pigeon de la part d'un défenseur, Daniel Congré, qui depuis lors et cette interception heureuse de son « ami » toulousain Gignac, a sans doute eu une p'tite poussée d'otite après avoir croisé René Girard. Pourtant, au moment où les penseurs-connaisseurs-contempteurs-aboyeurs ont procédé à un tir au pigeon Congré, spontanément, nous, on avait plutôt envie de prendre sa défense. Parce que ce genre d'initiative mérite d'être défendue, pour la beauté du sport et du geste. Et, aussi, parce que l'on a tous été victimes, un jour ou l'autre, d'un péché d'orgueil conclu en raté honteux. Forcément, ça prête moins à discussion, et à confusion, dans une cour d'école ou sur une piste de danse mal éclairée. Il n'empêche. La prise de risque foirée, et foireuse, du défenseur héraultais nous a, sur le coup, réconcilié avec l'Homo footballiticus. Il resterait donc encore quelques spécimens à se montrer hermétiques aux discours primaires et binaires des techniciens qui voudraient qu'un ballon qui traîne aux abords de la surface de réparation ne mérite qu'un vulgaire coup de pompe. Et pi c'est tout ! Grâce soit donc rendue à cette courageuse arabesque gratuite, et mal payée, qui sera toujours plus chatoyante à regarder qu'un vulgaire dégagement derrière les buvettes. « Celui qui renonce à être meilleur cesse déjà d'être bon », pouvait-on lire dans les couloirs de la Jonelière, pas loin du bureau de Coco Suaudeau. Un encouragement aux audacieux que l'on transmettrait bien à Congré. Juste pour rire. ■

18 avril 1993, finale de la Coupe de la League anglaise : la première numérotation nominative.

Dans la tradition des 7 de MU, après George Best, voici Eric the King.

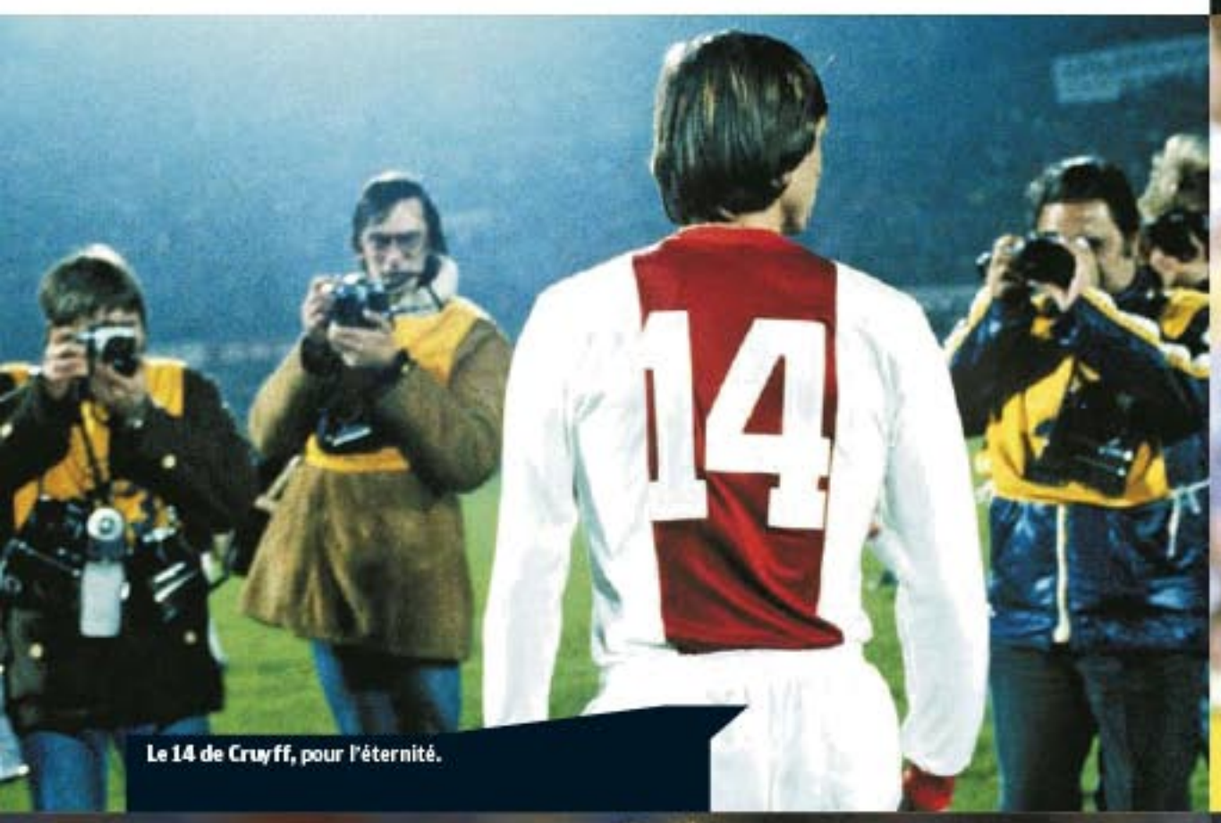
MARK LEECH/OFFSIDE - JEAN-MARC PICCHIAT

DRÔLES DE NUMÉROS

DU 1 D'ARDILES au 14 de Cruyff, en passant par tous les légendaires 10, les numéros de maillot ont généré des mythes, des histoires et... un commerce.

Diego Armando Maradona, l'un des fameux représentants de la confrérie des 10.

DRP



Le 14 de Cruyff, pour l'éternité.

Le 1 d'Ardiles en 1982 : ordre alphabétique oblige.

DR

Le 23 de David Beckham en hommage à Michael Jordan.

Vitor Baia a choisi le 99 pour célébrer l'année de son retour à Porto.

ALAIN MOUNIC - RICHARD MARTIN

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

L'HISTOIRE A FAIT LE TOUR DE LA PLANÈTE. Et elle a généré un mythe. Elle prend racine en Suède, en 1958, au début de la Coupe du monde. Une époque préhistorique, où tout n'était pas encore phagocyté. Quand elle débarque en Scandinavie, la sélection brésilienne a bien envoyé la liste de ses vingt-deux joueurs à la FIFA. Elle a juste omis d'y ajouter les numéros de leurs maillots. Cette tâche échoit finalement à un délégué uruguayen, un certain Lorenzo Villizzio. Lequel, un peu au hasard, remet au gardien Gilmar le numéro... 3, et au jeune Pelé (17 ans), le 10, plutôt que le 9 qu'il portait jusqu'alors. On connaît la suite.

De Puskas à Messi, en passant par Platini, Maradona, Zico, Zidane, Figo ou Rooney, le nombre de grands joueurs ayant porté depuis le légendaire numéro 10 ne se compte plus. Au point de faire de ce numéro une référence autant qu'une relique. Le 10 est devenu au football ce que l'habit vert est à l'Académie française: un costume d'apparat qui vous pose un homme. Il y a quelques années encore, il s'apparentait même à un poste noble, celui de meneur de jeu. Mais les temps ont changé, et la numérotation des maillots est aujourd'hui l'étale de toutes les exigences, superstitions ou autres lubies.

LES FLOCAGES DES MAILLOTS SONT APPARUS LE 25 AOÛT 1928

LES ANGLAIS, INCURABLES PRÉCURSEURS. Du temps de la télé en noir et blanc, la chose était pourtant simple. La numérotation se faisait par poste sur le terrain. Le numéro 1 était réservé au gardien, le 2 et le 3 aux arrières droit et gauche, le 4 ou le 6, et le 5 aux centraux, le 6 ou le 4 et le 8 aux milieux, le 10 au meneur, le 7 et le 11 aux ailiers et le 9 à l'avant-centre. La première à invalider cette règle fut la League anglaise. L'événement fondateur eut lieu le 18 avril 1993, à Wembley, lors d'une finale de la Coupe de la League entre Arsenal et Sheffield Wednesday. Dans la foulée, l'Angleterre adopta la numérotation nominative. Autrement dit, chaque joueur aurait désormais son numéro fixé à l'année. Les autres pays suivirent rapidement. Que de chemin parcouru depuis le 25 août 1928, date à laquelle apparurent les premiers numéros sur des maillots jusque-là totalement vierges! C'était encore pour un Arsenal-Sheffield Wednesday, et un Chelsea-Swansea.

Le quotidien *Daily Express* du lendemain évoque «la possibilité d'identifier sans peine les joueurs». Une révolution qui mettra du temps à être régentée. Lors de la finale de Cup 1933, les joueurs d'Everton portaient les maillots de 1 à 11, ceux de Manchester City de 12 à 22. Ce n'est qu'en 1954 que la FIFA, pour sa Coupe du monde, adopta le modèle qui sévit encore. Chaque joueur aurait désormais un numéro fixe durant l'épreuve.

Dans le milieu des années 60 apparaît une notion nouvelle, celle du remplaçant en cours de jeu. Le numéro 12 d'un sport qui se joue à 11. Lentement, le numéro devient un objet non plus d'identification mais d'appartenance. Pelé a son 10, Cruyff, qui crée un précédent, aura son 14 *(voir encadré)*. Avec les années 70, naît le business des maillots. Les Anglais, là aussi, font figure de précurseurs, via le grand Leeds, qui devient le premier club à reproduire des répliques originales de maillots destinées à la vente. Les sponsors apparaissent. Plus tard, viendra le nom du joueur, au dos du maillot. Il ne manque plus que la photo...

BECKHAM, EN HOMMAGE À JORDAN. Le commerce des maillots est aujourd'hui tellement juteux, notamment pour les grands clubs, qu'il engendre toutes sortes de sagas se rapportant à leurs numéros. Le 7 est devenu une sorte de marque déposée pour VIP à Liverpool (Keegan, Dalglish autrefois, Suarez aujourd'hui) ou à Manchester United *(voir encadré)*. Le 9 un chiffre maudit à Newcastle. Beckham joue avec le numéro 23, en hommage à Michael Jordan. John Terry avec le 26 parce qu'il voulait être à côté de Gianfranco Zola (le 25) dans le vestiaire lorsqu'il débuta à Chelsea. Paulo Futre ne voulait pas du 16 (mais du 10) qu'on souhaitait lui refiler à West Ham, et l'a fait parapher sur son contrat. Au fil des fantasmes, les chiffres se sont envolés. Lors de la finale de la Ligue des champions 2004, Vitor Baia, le gardien de Porto, fut le premier joueur à porter le numéro 99 lors d'une rencontre majeure. Gigi Buffon a ému la patrie en portant le 88 à Parme, un chiffre très en vogue dans les milieux fascistes. Il s'est vite rabattu sur le 77. Et Rogerio Ceni, le gardien de Sao Paulo, a été jusqu'à porter le numéro 618 (le plus haut jamais porté) pour commémorer son nombre record d'apparitions avec son club. Poids, dates d'anniversaire, superstition, malédiction, nombre de buts à atteindre, idole à honorer: aujourd'hui, chaque joueur a une histoire accolée à son numéro. Un signe des temps... ■

CE QUE DIT LA LIGUE

En Ligue 1, les numéros de maillot (avec nom du joueur) peuvent aller de 1 à 30, le nombre maximal de contrats professionnels dans un club. Mais certains numéros sont réservés, comme le 1, le 16 et le 30, ceux des gardiens de but. Toutes les équipes doivent disposer d'un maillot numéroté 33, vierge de nom et réservé aux remplacements de dernière heure. Les numéros fantaisistes sont interdits. En dernier ressort, le 40 peut être attribué. ■

LES SPÉCIFICITÉS ÉTRANGÈRES

Les règlements en vigueur en France ne sont pas valables ailleurs. Ainsi, en Espagne, les numéros des joueurs de l'équipe première vont de 1 à 23, et jusqu'à 40 pour ceux qui montent de l'équipe réserve. L'Angleterre est plus permissive. Les joueurs peuvent y prendre tous les numéros de 1 à 99, quel que soit leur poste, à condition que la Premier League valide leur demande. Personne n'est cependant allé au-delà du numéro 62 (Abdul Razak, à Manchester City). Même système en Italie, où fleurissent les numéros fantaisistes *(lire par ailleurs)*. En Allemagne, la Ligue a interdit, en juin 2011, tout numéro supérieur à 40, sauf pour ceux qui, comme Anatoly Timochtchouk (44), en possédaient déjà un. ■

Des chiffres et des êtres

CRUYFF ET LE 14

Regardez la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions 1969, la première disputée par l'Ajax (contre Milan). Johan Cruyff y porte le numéro 10. Un mois plus tôt, pour la demi-finale contre le Spartak Trnava, il a le numéro 9 sur le dos, celui qui correspond à son poste d'avant-centre. Cruyff jouera longtemps avec ces deux numéros. Ce n'est en effet qu'en 1970 que l'attaquant néerlandais revêtira le numéro 14 qui fit sa gloire et sa légende, en club comme en équipe nationale. Blessé au début de la saison 1970-71, Cruyff ne revient qu'en octobre, pour un match contre le PSV. Gerrie Mühren, qui a accaparé le 9, doit donc reprendre son numéro 7. Sauf que ce jour-là impossible de mettre la main sur ce maillot, qui s'était volatilisé dans le vestiaire. Cruyff laisse donc le 9 à Mühren et se replie sur un numéro de substitution. Le 12, qui deviendra bientôt celui de Horst Blankenburg, est celui du gardien remplaçant. Le 13, qui échouera bientôt à Barry Hulshoff, un chiffre porte-malheur. Ce sera le 14. Pour l'éternité.

LES ARGENTINS ET L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

Durant trois Coupes du monde consécutives (1974, 1978 et 1982), les numéros des joueurs argentins furent établis en fonction de... l'ordre alphabétique. Avec quelques petites entorses en 1974, mais de manière intégrale en 1978, où Ardiles se retrouva avec le numéro 2 (Norberto Alonso avait le 1), le gardien Fillol avec le 5 et Kempes avec le 10. Ce dernier aurait dû porter le même numéro quatre ans plus tard. Mais Diego Maradona, à qui le 12 avait été octroyé, fit pression pour garder son maillot fétiche. Et Kempes se retrouva avec le 11 (et Ardiles avec le 1). Les Anglais procédèrent d'ailleurs de même durant ce Mundial espagnol. Trevor Brooking hérita ainsi du numéro 3, Trevor Francis du 8 et Bryan Robson du 16. Mais Kevin Keegan fit pression pour conserver son numéro 7.

LE 12 ET LES SUPPORTERS

Beaucoup de clubs ont décidé de retirer des numéros de maillot en hommage à des joueurs ayant marqué leur histoire. C'est le cas du Milan avec le 3 de Paolo Maldini ou le 6 de Franco Baresi, de West Ham avec le 6 de Bobby Moore, de Naples avec le 10 de Maradona ou de l'Ajax avec le 14 de Cruyff. À titre posthume, Manchester City a aussi décidé que plus personne ne porterait le numéro 23 des Citizens, celui du malheureux Marc-Vivien Foé, décédé lors d'un match de Coupe des confédérations avec le Cameroun, en 2003. Lens a d'ailleurs fait la même chose avec le numéro 17 que porta

LIZARAZU « AVEC LE NUMÉRO 69, JE ME SUIS FAIT CHAMBRER »

L'ANCIEN LATÉRAL GAUCHE DES BLEUS N'A PORTÉ QUE DEUX NUMÉROS : LE 3 ET LE 69. ET TOUS DEUX ONT UN SENS POUR CELUI QUI A FINI SA CARRIÈRE AU BAYERN MUNICH.

PIERRE LAHALLE

« Vous avez porté le numéro 69 au Bayern. Pourquoi ?

D'abord, laissez-moi vous dire que le vrai numéro de ma carrière, c'est le 3. Celui avec lequel j'ai tout gagné. Aujourd'hui, quand je signe des autographes, je mets toujours le numéro 3. C'est un chiffre fétiche, un porte-bonheur. C'est aussi le symbole du jeu en triangle tel qu'Ante Mladinic *(un des plus grands techniciens croates, qui termina sa carrière aux Girondins de Bordeaux)* nous l'a appris. Le 69, c'est anecdotique. Je l'ai porté un an et demi en fin de carrière.

Mais encore…

Quand je suis revenu au Bayern (en janvier 2005), le 3 était pris par Lucio. Je me suis dis : "Merde, qu'est-ce que je fais ?" J'étais vraiment embêté. J'ai essayé de réfléchir à un truc sympa. Comme je suis né en 1969 et que je mesure 1,69 m, je me suis dit que le 69 pouvait être une bonne idée. Ce numéro avait un sens, même si, comme d'autres, j'ai aussi pensé à une autre signification… Ça a d'ailleurs fait marrer tout le monde, notamment en Allemagne. Au début, ils étaient même un peu réticents par rapport à ce numéro. Je me suis fait chambrer, mais je m'y étais préparé.

Un joueur peut-il exiger un numéro en arrivant dans un club ?

Ça ne se fait pas. Au PSG, Ibra n'a pas le numéro qu'il veut. En revanche, on est des sportifs et on a une certaine superstition par rapport à notre numéro. Au Bayern, j'ai joué avec le 69 par défaut, et aussi avec le 11, qui était le numéro de mes débuts, lors de ma première année en Bavière. Une année de merde, avec des blessures… Ce qui me gêne, ce sont les numéros de maillot qui ne correspondent pas à un poste. Comme un 4 qui serait un joueur offensif…

Ou un numéro 10 défensif ?

Le 10, pour moi, c'est le meneur de jeu. Quand tu énonces le nom de ceux qui l'ont porté, ils te reviennent dans la gueule. Pelé, Maradona… Juste les meilleurs joueurs de l'histoire. C'est devenu un numéro difficile à porter en équipe en France parce que Platini et Zidane l'ont incarné. Il y a une sorte de pression sur ce maillot. Un numéro marque ton propre parcours. Quelque part, c'est aussi la carte d'identité du joueur. » ■ **T. M.**

Manchester United et le business du numéro 7

QUELLE BELLE LEÇON D'HUMILITÉ (japonaise) que ce geste de Shinji Kagawa, qui, en signant à Manchester United, a refusé de porter le maillot floqué du numéro 7 parce qu'il « n'avait encore rien accompli » ! Bravo… Mais pourquoi ? Les supporters de MU vous citeront la généalogie des numéros 7 des Red Devils, comme un exégète celle des patriarches de la Bible. Best engendra Robson qui engendra Cantona qui engendra Beckham qui engendra Cristiano Ronaldo. Mais Best porta le numéro 11 plus souvent que le 7. Normal : il était ailier et, à l'époque, les numéros correspondaient à des postes. Autre problème : qui cite Steve Coppell dans cette lignée « légendaire », alors qu'il fut le numéro 7 de MU de 1975 à 1983 ? Et Bryan Robson ? S'il fut un grand capitaine de MU, est-il un mythe à la Georgie Boy ? Non. Cantona, en revanche, oui, qui hérita du chiffre sacré, ou supposé tel, dès sa seconde saison à Old Trafford. C'était en 1993-94, l'année de la vraie explosion du United moderne, y compris comme grande puissance commerciale, symbolisée par l'ouverture du mégastore d'Old Trafford au terme de cette saison-là. On ne réduira pas ce « 7 » à une opération de marketing. Mais il en fut aussi une : « King Éric » fit vendre plus de maillots (col relevé ?) à lui seul – 350 000 en un an – que la plupart des clubs anglais n'en écoulèrent dans le même temps, tous joueurs confondus. Entretenir le culte du « 7 », c'est aussi faire marcher la planche à billets. Le mythe, cela dit, a du plomb dans l'aile. Si Beckham et Ronaldo y contribuèrent, on ne peut pas en dire autant de leurs successeurs : Michael Owen, qu'on a peut-être oublié, et Antonio Valencia, meilleur footballeur qu'homme-sandwich. Peut-être que Kagawa aurait dû dire oui, après tout. ■ **PH. A.**

le Camerounais lors de son passage dans le Pas-de-Calais. Reste le cas du numéro 12, souvent identifié au public, le fameux 12e homme. Pour cette raison, des clubs comme Portsmouth, Fenerbahçe, Lens, Feyenoord, le Bayern, la Lazio ou le Dynamo Kiev ont décidé qu'aucun joueur ne porterait ce numéro.

LE MILAN ET LES DATES DE NAISSANCE

De nombreux joueurs souhaitent porter un numéro correspondant à leur année de naissance, mais la réglementation en vigueur dans certains Championnats ne l'autorise pas. Ce n'est pas le cas en Italie, et les joueurs du Milan ne se gênent pas. Comme, en 2008, Chevtchenko (76), Ronaldinho (80) et Flamini (84, revenu aujourd'hui au 16). Cette saison, deux joueurs profitent encore du système : El-Shaarawy (92) et Yepes (76).

ZAMORANO ET LES ADDITIONS

Pas content, Ivan Zamorano, lors de l'arrivée à l'Inter de Ronaldo en 1997. Son numéro fétiche, le 9, qu'il portait jusqu'alors, devait revenir au Brésilien. Pas question pour le Chilien de protester, ou alors en filou. Ce qu'il fit. Celui qu'on surnommait l'« Hélicoptère » décida donc de porter un maillot à deux chiffres, le 1 et le 8, entrecoupés d'un signe « + ». Comme 1 + 8 = 9, le tour était joué. Il fut imité quelques années plus tard par Juan Pablo Sorin, à Villarreal. L'Argentin, qui ne pouvait avoir le 3, prit le 1 + 2.

GALLAS ET BERGKAMP

Un défenseur central n° 10 ? C'est ce que fut William Gallas à Arsenal entre 2006 et 2010. Gallas avait pourtant préféré jusque-là le 13 (13, comme les Bouches-du-Rhône, en souvenir de son passage à l'OM), un numéro qu'il adopta d'ailleurs à nouveau lorsqu'il rejoignit Tottenham. Mais, à Arsenal, le 13 était déjà la propriété d'Aleksandr Hleb, et Gallas ne « sentait pas » le 3 que lui avait proposé Arsène Wenger. Le manager français songea alors au 10, jusque-là propriété de Dennis Bergkamp. Un numéro qui, dit-il, « aurait été difficile à porter pour un autre attaquant, qui aurait beaucoup souffert de la comparaison avec Dennis ». Et c'est ainsi qu'à la colère de beaucoup de supporters, qui vouaient et vouent toujours un véritable culte au maître à jouer néerlandais, Gallas hérita du numéro sacré.

ZEROUALI ET LE 0

La mémoire d'Hicham Zerouali restera à jamais gravée dans le cœur des supporters d'Aberdeen. L'attaquant international marocain, décédé en décembre 2004 dans un accident de la route, a joué trois ans (1999-2002) dans le club écossais autrefois entraîné par Alex Ferguson. Et il était l'idole de Pittodrie. Les fans l'avaient surnommé affectueusement « Zero » (les quatre premières lettres de son nom). Du coup, le garçon demanda à porter ce numéro, devenant ainsi, en 2000, le premier (et seul) joueur ayant évolué en Grande-Bretagne à porter le numéro 0. L'année suivante, la Ligue écossaise interdit en effet la chose. ■ **T.M. (AVEC PH. A.)**

TOUT LE FOOT PRO
EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR
LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE

TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS.

LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

GARCIA

« Mon rôle, c'est d'envoyer du positif »

L'ENTRAÎNEUR DU LOSC veut lutter contre les ondes négatives qui entourent le club. S'il ne conteste pas les difficultés sportives et financières, ni les incertitudes qui pèsent sur l'avenir, il reste persuadé que le projet lillois demeure l'un des plus attractifs de France.

RÉMY LACOMBE, à Lille
rlacombe@francefootball.fr

UN CLUB À VENDRE, UN GRAND STADE qui ne génère pas les ressources financières espérées, une équipe qui peine à retrouver son élan des saisons passées, une élimination sans gloire en Ligue des champions, un gardien titulaire qui prend la porte avant même le mercato d'hiver, un recrutement qui prête à discussion, on ne peut pas dire que Lille a fait l'actualité heureuse ces derniers temps. Cela a d'ailleurs tendance à agacer Rudi Garcia, qui estime que l'on n'observe pas le LOSC par le bon bout de la lorgnette et que la situation sportive ne peut pas être déconnectée de la réalité économique. Il s'en est longuement expliqué en fin de semaine dernière, dans un bureau du centre d'entraînement de Luchin, alors que la neige avait recouvert les terrains, mais pas les ambitions du coach.

« Michel Seydoux dénonçait récemment dans un entretien à *L'Équipe* le climat morose qui règne autour du club. Partagez-vous cette analyse ?

Oui, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de choses positives qui s'écrivent sur nous en ce moment et je m'insurge contre cela. Bien sûr, on aimerait être mieux classés en Championnat et on ne se satisfait pas de notre parcours jusqu'ici. Mais, si les trois équipes de tête seront difficiles à rattraper, la quatrième place reste à notre portée. À côté de ça, on est le seul club français à avoir pris possession de sa nouvelle enceinte, alors que d'autres en sont encore au stade du projet. On a trente-deux mille abonnés, quarante mille spectateurs de moyenne, c'est tout de même un atout considérable pour l'avenir.

Le paradoxe, c'est que le LOSC est contraint de vendre des joueurs alors que le Grand Stade était censé le faire entrer dans une nouvelle dimension économique…

Il est logique qu'il y ait des interrogations sur l'évolution du club. En termes de timing, soit on a été champions trop tôt – mais un titre, on le prend lorsqu'il se présente –, soit le stade est arrivé un peu tard par rapport à la qualité de l'équipe qui a fait le doublé. Moi-même, je pensais que cet outil nous rapporterait plus d'argent. Mais cela viendra. On va trouver la bonne formule pour le rentabiliser.

> EN DIX-HUIT MOIS, ON A PERDU LES TROIS QUARTS DE L'ÉQUIPE CHAMPIONNE DE FRANCE POUR DES **IMPÉRATIFS ÉCONOMIQUES.**

Le fait que le club soit à vendre ne crée-t-il pas un climat d'incertitude ?

Sans doute. Il aurait été préférable que cette information reste confidentielle. En termes d'exploitation médiatique, elle a contribué à entretenir une certaine morosité

ALEX MARTIN

> JE SOUHAITE QUE L'ON SOIT **JUSTE EN TERMES D'EXIGENCE** PAR RAPPORT AUX MOYENS QUI SONT LES NÔTRES.

autour du club. J'en ai discuté avec le président et on est d'accord là-dessus. Mais Michel Seydoux a toujours été clair sur ses intentions et cela n'a donc pas affecté le staff et le groupe. Chaque année, il faut vendre une partie de nos meilleurs joueurs, en recruter d'autres et reconstruire. Et ça, je le sais depuis que je suis arrivé au club.

On est trop exigeant avec le LOSC?

On a terminé troisièmes la saison dernière après avoir réussi le doublé. Au vu de ces résultats, tout le monde attendait mieux de nous, mais je ne suis pas sûr que le fait de nous promettre la deuxième place derrière le PSG était logique. Lorsqu'on a fait le doublé, on n'avait perdu aucun joueur majeur à l'intersaison précédente. Après le titre, en revanche, cela n'a pas été le cas. Rami, Cabaye et Gervinho sont partis, puis Sow et Obraniak au mercato d'hiver, pour ne parler que des titulaires. Heureusement, Eden Hazard était resté. Finir troisièmes dans ces conditions était assez exceptionnel. Et puis, l'été dernier, Eden est parti. Quand tu perds un joueur exceptionnel, c'est forcément plus dur par la suite. Je ne cherche pas d'excuse, mais en dix-huit mois on a perdu les trois quarts de l'équipe championne de France pour des impératifs économiques. Il est dommage que l'on n'ait pas pu préserver davantage ce groupe.

Après le titre, vous imaginiez perdre autant de joueurs en aussi peu de temps?

Non, mais je ne me cache pas derrière cela. On a peut-être renouvelé le groupe trop vite, mais il faut positiver. On doit être meilleurs. Il n'y a pas de raison que l'on n'y arrive pas, surtout avec un calendrier allégé.

Vous subissez cette rigueur ou vous y souscrivez?

Je n'ai pas le choix. Mon rôle est d'éclairer les dirigeants sur le temps que cela peut prendre. Je souhaite simplement que l'on soit juste en termes d'exigence par rapport aux moyens qui sont les nôtres.

Michel Seydoux a dit qu'il fallait finir quatrième…

Il a raison.

Il est vrai que Lille a le quatrième budget de Ligue 1.

Oui, ce qui est déjà très bien. Mais cela signifie que, depuis deux saisons, on était au-delà des performances logiques du club. Attention, on a recruté de très bons joueurs. Dimitri Payet est en train de prouver qu'on ne s'est pas trompés sur sa valeur, même si ça lui a pris un peu de temps. Marvin Martin et Salomon Kalou aussi ont besoin d'un peu de patience. Quand on recrute beaucoup chaque année, on augmente les risques d'échec.

Malgré son Grand Stade, Lille est donc un club français comme un autre, contraint de se serrer la ceinture…

Exactement! Tout ce que nous avons connu depuis deux ans a masqué le renouvellement très important de l'équipe en très peu de temps.

Vous êtes ainsi confronté à la même problématique qu'Élie Baup à Marseille ou Rémi Garde à Lyon, qui s'en tirent plutôt bien dans un contexte de rigueur budgétaire.

À la différence près que Marseille et Lyon ont entamé cette politique de rigueur plus tôt que nous. Ils sont déjà sur la pente ascendante comme leurs résultats l'attestent. Lyon a des jeunes de qualités, qu'il a pu intégrer à son effectif. Et ces deux équipes ont encore de grands joueurs, notamment sur le plan offensif: Gomis, Lisandro, Bastos, André Ayew, Gignac…

Les ambitions de Lille peuvent-elles être les mêmes avec des moyens réduits?

En toute logique, non. Cette saison, il faut qu'on soit européens car on en a largement les moyens. À l'avenir, il faudra mettre les objectifs sportifs en adéquation avec nos possibilités financières. Michel Seydoux est un gestionnaire de très haut niveau qui a toujours fait en sorte que les finances soient saines. Moi, je souhaite qu'il reste car la relation président-entraîneur est capitale. Mais je comprends que l'aspect économique soit prioritaire, même si c'est parfois frustrant. En revanche, il faut faire preuve de compréhension et de patience.

À propos d'avenir, Michel Seydoux a déclaré que Lille allait rentrer dans le rang et ne pouvait plus recruter de joueurs chers. Comment recevez-vous cela?

C'est la réalité économique. À part le PSG, tout le monde en est au même point en France. Je n'ai pas de souci avec cela. Il nous faudra être très performants sur les jeunes joueurs que nous devrons recruter. Après, il y a le paramètre du temps…

Lille a-t-il toujours le plus beau projet de France comme vous le déclariez il y a quelque temps?

C'est l'un des plus beaux, j'en reste persuadé. Certes, Paris est sur une autre planète et il y aura

BIO EXPRESS

48 ans. Né le: 20 février 1964, à Nemours (Seine-et-Marne). PARCOURS DE JOUEUR (milieu): AS Corbeil (1970-1979), Viry-Châtillon (1979-1982), Lille (1982-1988), Caen (1989-1991), Martigues (1991-92) et AS Corbeil (1994-1996). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: AS Corbeil (1994-1998), Saint-Étienne (préparateur physique, 1998-99; adjoint, 1999-décembre 2000; entraîneur, janvier-juin 2001), Dijon (2002-2007), Le Mans (2007-08) et Lille (depuis juillet 2008). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Championnat de France 2011; Coupe de France 2011.

peut-être Monaco l'an prochain. Ce sera de plus en plus dur de se qualifier pour la Ligue des champions sans moyens supplémentaires. Même Lyon et Marseille auront du mal à concurrencer le PSG sur le long terme. Mais je ne vois pas l'intérêt d'un Championnat où une équipe écraserait toutes les autres. Les choses s'équilibreront si le football français trouve d'autres investisseurs capables de monter de grosses équipes comme en Angleterre ou en Espagne. Dans des métropoles comme Lyon, Marseille ou Lille, il n'y a pas de raison que l'on n'y arrive pas.

Le LOSC a été champion avec une équipe qui lui avait coûté moins de 15 M€. Est-il possible de refaire un coup pareil?

Oui, même si c'est de plus en plus compliqué. On y est parvenus parce que les joueurs qu'on a pris ou qu'on a promus se sont révélés être de grands talents. Au début, Hazard n'était pas encore Hazard, Rami n'était pas celui de Valence, Gervinho pas celui d'Arsenal, Cabaye n'était pas international, Mavuba n'était pas revenu en équipe de France, Sow était inconnu ou presque... Ces joueurs ont porté le LOSC jusqu'au titre, mais cela ne s'est pas fait en six mois ni même en une saison. C'est pourquoi il faudra repartir sur un nouveau cycle, sauf passage de témoin à des dirigeants qui permettraient au club d'avoir une politique de recrutement plus ambitieuse.

MICKAËL *(LANDREAU)* EST CERTAINEMENT CELUI QUI A LE PLUS MAL VÉCU LE RENOUVELLEMENT DE L'EFFECTIF.

Cette saison est-elle la plus difficile depuis votre arrivée au LOSC, en 2008?

Les six premiers mois, oui. Il a fallu déployer beaucoup d'énergie pour pousser le groupe à obtenir les meilleurs résultats possibles. Mais je n'ai jamais été aussi combatif et motivé. Il ne faut pas avoir la mémoire courte. Depuis que je suis là, cela n'a jamais été un long fleuve tranquille. Il a toujours fallu batailler.

Le projet de jeu souffre-t-il de la réalité économique?

Pas tant que ça. La différence réside dans l'efficacité offensive. On a moins de joueurs capables de marquer ou de faire des passes décisives. Seul Dimitri a trouvé la bonne carburation pour l'instant. Du coup, on a gagné trop peu de matches, surtout à l'extérieur.

Si on vous dit que les joueurs recrutés depuis un an et demi sont moins bons que ceux qui sont partis?

Il ne faut pas comparer ceux qui sont arrivés à ceux qui sont partis au moment où ils sont partis, mais au moment où ils sont arrivés au club ou entrés dans l'équipe. Il faut laisser du temps à Marvin Martin comme on l'a fait pour Dimitri Payet, ne pas trop demander tout de suite à Ryan Mendes, etc.

Salomon Kalou vient de Chelsea, où il a été champion d'Europe...

Son cas est différent. On attend de lui qu'il soit plus décisif. À Chelsea, il jouait moins souvent et l'équipe évoluait en attaques rapides. À Lille, il joue tous les trois jours dans une équipe qui évolue en attaques placées et qui a moins d'espaces à exploiter. On doit être derrière lui. C'est pour cela que j'ai beaucoup aimé l'attitude de notre public qui l'a encouragé contre Toulouse ou Montpellier. Salomon est un type formidable et je crois en sa réussite.

Martin est tout de même international?

Oui, mais c'est un jeune international. À Sochaux, il était dans son cocon et la pression n'était pas celle qu'il connaît à Lille. Il doit se faire violence sur sa prise de responsabilités et affirmer sa personnalité. Il doit être capable de prendre le ballon sur un coup de pied arrêté en disant: "C'est à moi de tirer." Marvin est un gars gentil, que tout le monde apprécie, mais il doit s'imposer et jouer parfois sa carte personnelle. Il a trop de talent pour ne pas y arriver.

Avez-vous des regrets dans le recrutement?

Non. Parce qu'on travaille de manière collégiale avec le président, Fred Paquet et Jean-Michel Vandamme. On est tous responsables. C'est ce qui a fait notre réussite et la qualité de ce club.

Une saison réussie, ce serait quoi?

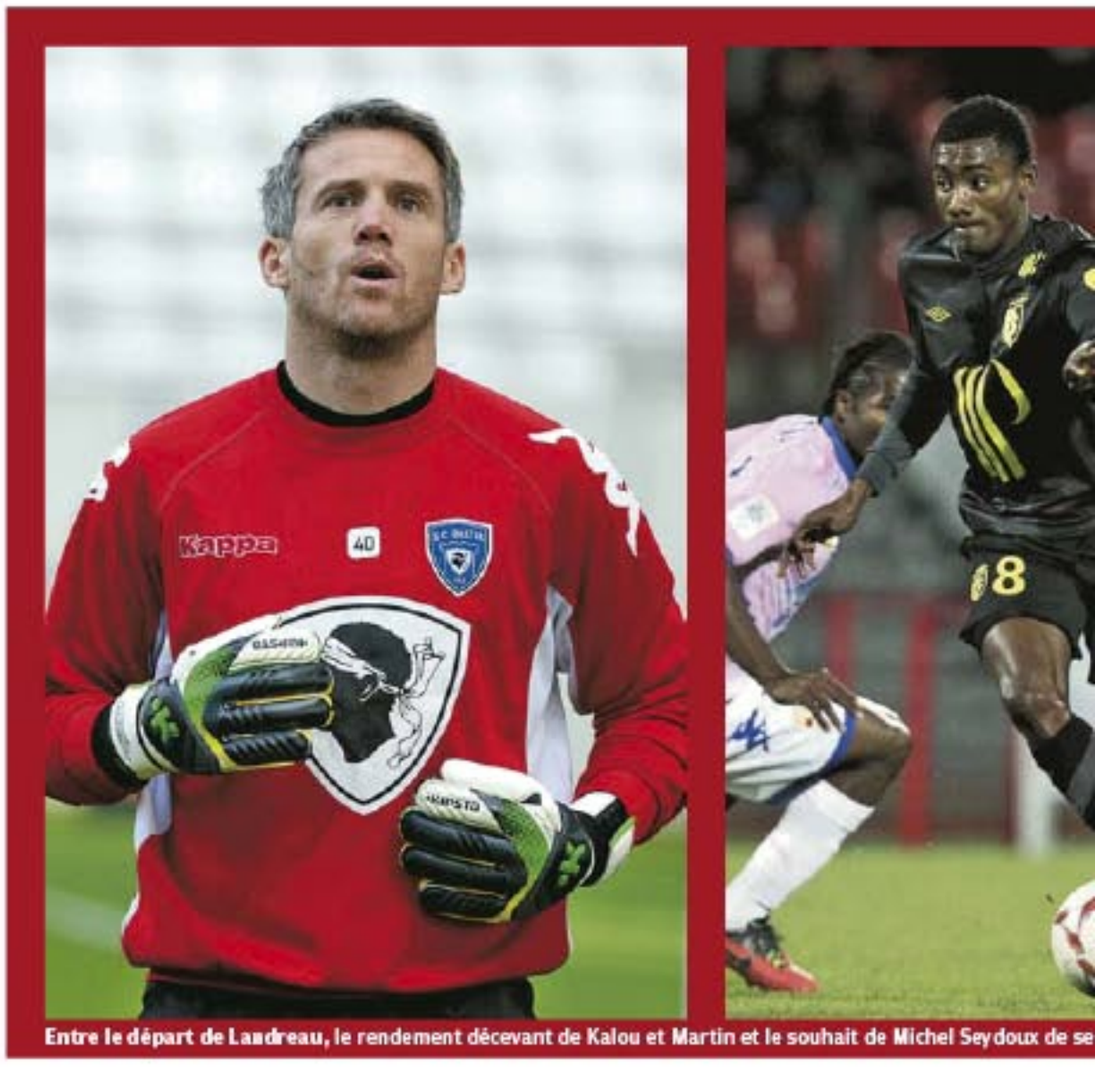
Être européens, donc au moins quatrièmes. Et si on pouvait balayer la frustration de Saint-Étienne en disputant la finale de la Coupe de France, ce serait une belle saison.

La plus grosse frustration, c'est l'élimination en demi-finales de Coupe de la Ligue ou en phase de groupes de la Ligue des champions?

C'est le premier match contre BATE Borisov. Je n'ai pas d'explication rationnelle, mais je réfute le terme de suffisance. Je connais mes joueurs, ils ne sont pas suffisants. On s'était mis une telle pression sur le match contre Copenhague, qui était très important pour le club, qu'on a eu un contrecoup inconsciemment. Il faut retenir la leçon: quand un objectif est atteint, on ne doit pas relâcher la pression sur les objectifs suivants. Cette défaite nous a affectés psychologiquement, d'autant que la troisième place était à notre portée puisqu'on a gagné à Borisov.

Le départ de Landreau a-t-il laissé des traces dans le vestiaire?

Non. Deux ou trois anciens, qui étaient proches de lui, se sont exprimés en toute logique. Mais moi, je me projette dans l'avenir. La situation était devenue intenable. Elle s'est apaisée après cette séparation. Je suis triste qu'on en soit arrivés là, car je n'oublie pas tout ce qu'on a connu ensemble. Mickaël est certainement celui qui a le plus mal vécu le renouvellement de l'effectif. C'est une partie de l'explication. Personne n'est coupable à 100%, ni blanc à 100%, dans cette séparation inéluctable.


Entre le départ de Landreau, le rendement décevant de Kalou et Martin et le souhait de Michel Seydoux de se

Il est tout de même très rare qu'un gardien titulaire prenne ses cliques et ses claques au mois de décembre?

Vu de l'extérieur, je comprends que cet épisode ait pu interpeller. Vu de l'intérieur, c'était le moment et c'était mieux pour tout le monde.

Elana aurait joué de toute façon à la reprise?

Non, non... J'ai toujours été derrière mon gardien titulaire et il n'y avait pas de souci particulier sur les performances sportives.

Landreau avait-il dépassé sa fonction?

S'attarder sur le passé ne nous fera pas avancer.

Le conseil des sages existe-t-il toujours?

Oui. C'est moi qui désigne les joueurs, avec leur consentement.

Quels sont les joueurs qui le composent désormais?

Mavuba, Chedjou, Pedretti, Balmont et Béria, qui sont des joueurs importants et légitimes.

L'effectif a beaucoup changé, mais l'entraîneur a-t-il changé?

On apprend plus dans la difficulté. Je suis plus exigeant quand les choses tournent bien afin que l'on ne s'endorme pas, et plus proche de mes joueurs quand ça va moins bien. La confiance est un atout déterminant dans les performances et je ne voudrais pas que les joueurs se persuadent que ce qu'ils lisent est vrai. Bien sûr qu'il y a des vérités dans ce qui est écrit, mais mon rôle, c'est d'envoyer du positif.

Vous êtes l'entraîneur le plus ancien en poste après Christian Gourcuff. Comment luttez-vous contre l'usure du pouvoir?

De deux choses l'une: soit le groupe est le même et il faut absolument renouveler son discours et faire évoluer ses méthodes pour éviter le risque de saturation; soit le groupe change en majorité, ce qui est le cas, et le besoin de se renouveler est

Mieux que ses prédécesseurs

LA MOYENNE DE POINTS EN LIGUE 1 DES TROIS DERNIERS ENTRAÎNEURS LILLOIS:

1. RUDI GARCIA (2008-2013), 1,81 point par match (314 points marqués en 173 matches de Ligue 1).

2. Vahid Halilhodzic (2000-2002), 1,69 (115/68).

3. Claude Puel (2002-2008), 1,44 (329/228).

désengager, Rudi Garcia a vécu six mois de turbulences.

moins important. Là, ce n'est pas que j'ai l'impression d'être dans un nouveau club, mais un peu quand même.

Vous dites souvent qu'il faut surprendre les joueurs pour faire passer son discours. C'est plus dur au bout de cinq ans ?

Je peux toujours réutiliser certaines ficelles *(sourire)*. La routine est un risque dans la vie en général. Pour l'éviter, il faut être curieux. À travers les rencontres professionnelles, la lecture, un entretien dans la presse spécialisée. Je suis friand de ça. Au gala du FIFA Ballon d'Or, à Zurich, j'ai été heureux de pouvoir discuter quelques minutes avec Guardiola. Je lui ai dit combien j'étais impatient de le revoir sur un banc. Je suis persuadé qu'il démontrera au Bayern qu'il a une vraie philosophie et qu'il est capable de l'appliquer dans un autre Championnat.

Vous êtes resté six ans au LOSC comme joueur. Allez-vous rester six ans comme entraîneur ?

C'est marrant, c'est ce que j'ai dit à ma première conférence de presse, ici. Eh bien, on y va tout droit !

Pouvez-vous envisager de démarrer la saison prochaine en étant en fin de contrat en juin 2014 ?

Bien sûr, mais pas pour l'intérêt d'être libre. Il faut simplement que je sois en adéquation avec le projet. Dans ce cas, il n'y a pas de raison que le mariage ne dure pas plus longtemps. Je suis de ceux qui pensent que l'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs. Par contre, l'ambition n'est pas un défaut et ça, je l'assume. Quand tu as goûté à la Ligue des champions, tu as envie de la retrouver. Je souhaite que ce soit avec le LOSC et qu'on aura un jour les moyens de bien y figurer. Si le président passe la main, je lui fais confiance pour ne pas laisser le club à n'importe qui.

Cette incertitude au niveau de la présidence peut-elle avoir une incidence sur une éventuelle discussion autour de votre renouvellement de contrat ?

Oui, mais je pars du principe que Michel Seydoux sera au club la saison prochaine. En tout cas, je compte bien aller au bout de mon contrat. J'ai toujours bossé dans mes clubs comme si j'allais y rester jusqu'au terme de ma carrière. Ce n'est pas après quatre ans et demi au LOSC que je vais changer. Lille reste un club dans lequel il fait bon travailler.

À bientôt quarante-neuf ans, avez-vous un plan de carrière ?

Pas du tout. Tant que j'ai la flamme, je continue. Mais c'est un métier usant, dévoreur d'énergie. Il n'y a qu'à voir le visage des coaches au fil des années. Il faut être très attentif à la gestion de ses émotions, à son investissement physique et savoir se ressourcer. On y arrive mieux avec l'expérience. Quand on voit Guardiola, qui était à la tête de la meilleure équipe du monde, s'arrêter un an parce qu'il a besoin de souffler, il faut être coach pour le comprendre. Moi, je l'ai compris. Les gens pensent que c'est facile d'entraîner le Barça. Mais c'est faux ! C'était une preuve de lucidité de sa part et il va revenir plus fort.

Le métier d'entraîneur est-il devenu plus compliqué ?

Oui. Parce qu'il y a beaucoup plus de monde et de conseils autour des joueurs. Avant, c'était 70 % de terrain et 30 % de gestion humaine et des médias. Aujourd'hui, les proportions se sont inversées. Il faut échanger encore plus avec ses joueurs. Ils ont parfois de la réticence à passer la porte du coach, mais je les y incite. Tu peux relancer quelqu'un à travers une discussion. Pour l'entraîneur, cela peut être une évidence qu'il compte sur un joueur, même s'il ne l'a pas fait jouer lors des deux derniers matches. Mais le joueur, lui, peut avoir besoin de l'entendre. La relation avec le groupe est capitale.

Vous échangez souvent avec votre ami Philippe Montanier à la Real Sociedad ?

Oui. Je suis admiratif de son travail avec une équipe aux moyens limités. Il a atteint l'objectif du maintien et, malgré cela, il a été très contesté. Mais il a toujours été confiant en son groupe et les résultats ont fini par arriver. L'état d'esprit des joueurs est essentiel. Il faut qu'ils aient envie de faire quelque chose ensemble.

C'est le genre d'expérience qui vous tenterait ?

Un jour, peut-être. Il faut être ouvert, mais si ça ne vient pas, ce ne sera pas un problème. On est bien en France. Mais, parfois, on t'oblige à changer. » ■ **R. L.**

> SI LE PRÉSIDENT PASSE LA MAIN, **JE LUI FAIS CONFIANCE** POUR NE PAS LAISSER LE CLUB À N'IMPORTE QUI.

JEAN-LOUIS FEL - ALEX MARTIN - STÉPHANE REIX - VINCENT MICHEL - DIDIER FÈVRE

MEAUX L'EFFET « COUPE-

À L'IMAGE DE LA PLUPART DES FORMATIONS DU MONDE AMATEUR, le club seine-et-marn de finale de Coupe de France, voit dans son épopée un moyen d'améliorer un ordinaire co

ARNAUD TULIPIER,
à Meaux
atulipier@francefootball.fr

MAIS OÙ SONT LES CLÉS DU CAMION ? Catherine Doolaeghe les cherche dans les poches de son blouson, sur le bureau, dans l'armoire, derrière le bar de la buvette à l'entrée. Hier soir, déjà, elle a oublié ses portables dans le véhicule, forcée de retourner chercher chez elle le double de ces fichues clés qui jouent à cache-cache.
La surbookée secrétaire générale du CS Meaux Academy est pourtant savamment organisée, chacune de ses tâches de la journée consignée au propre sur une feuille, chacune dans une case tracée au stylo noir. D'habitude, cela suffit. Mais « depuis dix jours, c'est la folie », à l'entendre. « La FFF nous demande tellement de trucs qu'on dirait qu'on joue la Ligue des champions », choisit de s'en amuser le président Éric Danty. Le club banlieusard s'apprête à recevoir Saint-Étienne en seizièmes de finale de Coupe de France, à une cinquantaine de kilomètres, au stade Duvauchelle de Créteil, mais c'est comme si Meaux avait changé de galaxie. Tout est loin, compliqué, comme inaccessible. Sûr pourtant que ce mercredi, l'atterrissage se déroulera en douceur et qu'il n'y aura aucun trou d'air, grâce à elle, grâce à lui, grâce aux autres, « à tous ces bénévoles sans qui le club n'existerait pas », comme dit Éric Danty, refrain entêtant des hivers de Coupe de France où les élus des rangs amateurs se ravissent de croiser l'élite du foot français avant de découvrir la face cachée de la médaille.

« CERTAINS NE MANGENT PAS UNE FOIS PAR JOUR. » Alors, depuis une quinzaine de jours, les journées commencent que le soleil est endormi et il se recouche qu'elles ne sont pas finies. Les nuits raccourcissent, les réunions s'éternisent, les feuilles d'emploi du temps noircissent plus que d'ordinaire. Et ce téléphone qui s'entête… Quelques fois, souvent, il s'épuise et renonce avant que quelqu'un n'ait eu le temps de décrocher. Pas le temps, trop de choses à faire. On est dans l'extraordinaire d'un club qui l'est aussi un peu, mais ressemble au moins à tous les autres de Division d'Honneur et de plus bas sur un point: aujourd'hui et demain, face à Saint-Étienne ou Blanc-Mesnil, pour un soir

-FAIM »

ais, opposé à Saint-Étienne en seizièmes
ompliqué.

Un budget 142 fois inférieur à celui des Verts

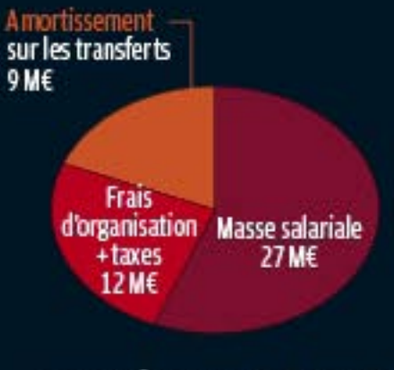
RECETTES 2012

Meaux **319 000 €**

Saint-Étienne **45,5 M€**

DÉPENSES 2012

Meaux **301 100 €**



Saint-Étienne **48 M€**

PHOTO DPQR/VOIX DU NORD/MAX ROSEREAU

de gala ou un week-end de Championnat, tout repose sur une poignée de bonnes volontés. « C'est pour cela que je suis très fier de notre parcours en Coupe pour les joueurs, les éducateurs mais plus que tout pour les bénévoles, s'enflamme Danty. Ils sont là qu'il pleuve ou qu'il neige, ils préparent les goûters pour les gosses, ils lavent les chasubles, ils font même quelques fois le plein des minibus. Faire vivre un club comme celui-là, c'est un travail de titan. On est des ouvriers. Il faut qu'on se débrouille. »

120 € LA VICTOIRE. Danty a rapidement compris. Lorsqu'il ouvre son école de foot, l'Academy, en 2007, un mécène apporte 20 000 €. Celui-ci part un an plus tard lors du rapprochement entre le club local du CS Meaux et l'Academy, et choisit le rugby, qu'il préside aujourd'hui. Danty n'a jamais retrouvé pareil donateur. Aujourd'hui, la crise a grevé son budget prévisionnel de plus de… 20 000 € de sponsoring. Cruelle coïncidence. Les partenaires plus ou moins importants apportent moins de 10 000 €, et si le club parvient à tenir son budget d'environ 320 000 €, c'est grâce aux subventions. La plus conséquente est accordée par la municipalité de Meaux (150 000 €) et son premier administré, Jean-François Copé, dont le prédécesseur a pour nom Ange Anziani…, également prédécesseur de Danty puisque la famille Anziani a longtemps présidé le destin du club de foot en plus de la mairie (l'ancien international Philippe Anziani lui-même a été formé au CS Meaux). Pour comprendre la – relative - générosité de la ville, il suffit de lever le regard et d'apercevoir les silhouettes des tours de la cité Collinet pour saisir la nécessité de l'action menée par l'Academy. 60 % des 584 licenciés du club y vivent ou en sont originaires. « Ici, j'ai des mecs qui ne mangent pas une fois par jour, jure Éric Danty. Alors, je m'arrange avec un copain, Hassan, qui tient un kebab en ville et leur donne de temps en temps un petit quelque chose. C'est aussi pour cela que le rituel du goûter est très important chez nous. On s'entraîne et après, pour toutes les équipes depuis les débutants, il y a le chocolat chaud, un gâteau. Mais on ne leur donne pas qu'à manger, on leur donne un but, la possibilité d'améliorer leur situation. On trouve même du travail à certains. » Indispensable dans un club où la prime de victoire en Championnat culmine à 120 € et le nul à 50 €.

Éric Danty toujours : « Celui qui a inscrit le but de la victoire au tour précédent, face au Portel *(1-0)*, Bilal el-Fathi, je suis certain qu'il n'aurait pas marqué il y a un an car il n'avait pas de travail et la vie n'était pas toujours rose pour lui. Il ne mangeait pas toujours comme il le faut pour un sportif, du coup, il n'était pas dans les meilleures conditions sur le terrain. Depuis qu'on lui en a trouvé un, il a gagné en constance, en confiance et, comme par hasard, il marque. »

MICKEY, DONALD ET COMPAGNIE POUR COLLÈGUES. Après tout, il est normal que le monde d'El-Fathi soit merveilleux désormais

Contre Le Portel, lors de la qualification pour les seizièmes de finale.

PHOTOPQR/VOIX DU NORD/MAX ROSEREAU

qu'il a pour collègues de boulot Mickey, Donald, Minnie, Buzz l'Éclair ou Bob Wazowski (mais si, le globuleux tout vert de *Monstre & Cie*). Il travaille à la restauration dans le parc d'attractions voisin (moins de dix kilomètres), comme son coéquipier défenseur Romuald Petro, lui aussi buteur au tour précédent en Coupe de France. Petro est responsable d'un manège, le rêve, non? Il y a quasiment un an, le CS Meaux Academy signait une convention avec Disney pour offrir des débouchés à ses licenciés (le club n'a pas les moyens d'employer plus de trois salariés), un vrai contrat comme une porte de sortie, lueur au fond du couloir dans une vie de corridor que traversaient certains. « L'idée nous est venue comme ça, un jour que je discutais avec un ami qui travaille chez Disney, raconte Danty. Incroyablement, personne n'avait jamais rien fait dans ce sens avec eux, j'en ai parlé à Stéphane Horta, notre juriste, et il m'a dit tout de suite: "Y a un coup à tenter." J'ai rencontré un des bras droits de Philippe Gas *(NDLR : grand patron de Disneyland Paris)* et ç'a marché direct. Peu de temps après, on signait ensemble et là, on va conclure un nouvel accord. On a cinq de nos licenciés là-bas, on va bientôt en placer cinq autres, dont deux filles de notre section féminines, et j'espère en placer cinq autres l'année prochaine. »

UN ACCORD AVEC DISNEYLAND PARIS POUR OFFRIR DES EMPLOIS AUX JOUEURS

LA COUPE À 80 000 €. Le club multiplie ainsi les « conventions », un mot qui résonne souvent dans les locaux de l'Academy, concept apparemment indispensable pour sa survie. Convention avec le collège et le lycée du coin, pour le rattrapage scolaire et le sport-études, à la base de la dimension éducative du projet. Convention avec un concessionnaire local, lequel met à disposition quatre Trafic pour les déplacements. Une astuce trouvée cette saison qui a permis de diviser par deux les frais de transport, une économie de plus de 30 000 €. Une respiration bienvenue, suivie d'une autre, plus inattendue.

La qualification pour ce seizième de finale de Coupe de France a déjà rapporté 80 000 € au club, sans compter les retombées éventuelles du rendez-vous de ce mardi face aux Verts, ni parler de l'exploit d'une qualification ce mercredi. Une manne inespérée, et providentielle quand on est aussi près de ses sous. Quand il faut, par exemple, sortir 3 700 € par an au titre des cartons (45 € le rouge et 8 € le jaune) recensés sur une saison, toutes catégories confondues. « Cette épopée en Coupe va peut-être aider l'Academy à trouver de nouveaux partenaires, explique encore Éric Danty. En temps de crise, c'est toujours bon de faire parler et de montrer que notre travail porte ses fruits. » La patience aussi. Meaux, qui vient de toucher 18 000 € au titre de frais d'indemnités de formation à la suite de la signature en pro de deux de ses jeunes pousses, peut continuer, case après case, de dérouler son emploi du temps et d'organiser son grand rendez-vous. Tout sera prêt. Catherine a fini par retrouver ses clés. ■ **A. T.**

ANTI-STAR ACADEMY

NÉ DU RAPPROCHEMENT ENTRE UNE ÉCOLE DE FOOT ET L'ÉQUIPE LOCALE, L'ATYPIQUE CLUB BANLIEUSARD NE JOUE PAS (ENCORE) L'ÉLITISME.

IL Y A DU BEAU MONDE DANS LE BUREAU DU PRÉSIDENT DANTY *(PHOTO)*. Laure Manaudou est venue en voisine (elle s'entraînait alors à Melun) poser sur le cliché au côté du maire de Meaux, Jean-François Copé, omniprésent puisqu'il s'affiche aussi sur le mur d'en face dans une pleine page recensant les plus célèbres des Meldois (oui, c'est ainsi qu'on nomme les habitants de Meaux). Y sont répertoriés un autre homme politique du clan opposé, Lionel Jospin, lycéen ici jadis, les écrivains Bossuet et Houellebecq, le cycliste Joop Zoetemelk, résident de longue date, Frank Lebœuf, passé au club à la fin des années 80 avant de répondre à une annonce de *France Foot* et de partir vers Laval et son destin de champion du monde. Sa photo trône dans le club-house voisin avec quantité d'autres. Juste en dessous, un autre cliché montre Eusebio, un bouquet de fleurs à la main, devant la pelouse du stade Corazza. Au milieu des années 80, le Ballon d'Or *France Football* 1965 était venu à l'occasion d'un match de gala rencontrer son homonyme local, Éric « Eusebio » Danty, qui avait gagné ce surnom lors d'un match d'essai avec Reims. Repéré par Robert Jonquet alors qu'il était à l'armée en métropole, le Guadeloupéen avait séduit par sa vitesse et signé dans la foulée au Stade, avant de migrer chez le voisin sedanais, puis de terminer sa

carrière sur un titre de champion de France de Quatrième Division avec le CS Meaux en 1980. Le club a poursuivi sa route jusqu'à rater la bretelle pour la Deuxième Division (pour un seul but, face au voisin honni, Melun !) avant d'en sortir brusquement, et pour longtemps. « Comme pour beaucoup de clubs de la région parisienne, Meaux vivait avec les moyens du bord, avec très peu de sponsoring, raconte Stéphane Horta, le vice-président. Financièrement, c'était juste, alors pour rester compétitif, le club a pris des risques et a fini en liquidation judiciaire en 1991. Il a traîné des dettes pendant longtemps. Quand on a repris le club en 2008, elles dépassaient les 200 000 €. Depuis, on éponge. »

MINES ANTIPERSONNEL ET MARCHAND DE GLACES. Danty, lui et quelques autres se moquent de récupérer un club en sale état. Les anciens, notamment ceux qui ont porté le maillot lors du titre de D4 comme Danty, ne pouvaient se résoudre à le voir dépérir. Un an plus tôt, poussé par la municipalité en conflit avec le club, ils ont ouvert l'Academy, école de football dévolue à l'éducation sur et en dehors des terrains. D'emblée, deux cents mômes prennent une licence. Devant un tel succès, le chemin est tout indiqué : celui du stade Corazza. Academy et club se rapprochent et Éric Danty prend la présidence à l'été 2008. « Il a fallu tout reprendre de zéro, il n'y avait même plus un maillot, se souvient ce dernier. Quand j'ai pris le contrôle du club, j'ai demandé à un commissaire aux comptes de faire un audit : il a trouvé des mines antipersonnel partout ! » Surtout, Danty s'est rapidement aperçu qu'il changeait de costume en même temps que de casquette. « J'ai été joueur, manager et enfin président, ça n'a rien à voir, ce sont trois métiers différents. Il n'était pas question avec l'esprit d'un ancien pro, sinon c'était foutu. Tout le monde croit que tu sais tout, tu connais tout, et c'est invivable. Devant, tout est beau, mais derrière, dès que tu tournes le dos, tout le monde fait le marchand de glaces et distribue sur ton compte ! »

LE CFA2 DANS TROIS ANS ? C'est sans doute aussi pourquoi l'Academy et le club n'ont pas pour vocation l'élitisme, même si plusieurs de ses rejetons se frottent aujourd'hui au haut niveau (prêté cette saison à Las Palmas, Thievy Bifouma appartient à l'Espanyol Barcelone). Patiemment, Meaux est redevenu le club formateur qu'il était jadis (Déhu, Jourdren ou Yohann Pelé ont appris le foot ici) plutôt que de courir sa semi-gloire passée. « Si on avait investi d'emblée sur les seniors, on aurait sans doute pu monter plus rapidement, mais on a choisi les enfants », confie Stéphane Horta. Il est désormais temps de concilier les deux. Avec le « sorcier » Samir Salah sur le banc, l'ambition du club est désormais de monter en CFA2 dans les trois ans (il faudra d'abord se sauver, le club est dernier en DH pour le moment). L'épopée en Coupe de France est peut-être le meilleur des teasers. ■ **A. T.**

CORNERS LE COIN DES SPÉCIALISTES

EN L1, depuis deux saisons, le néo-Stéphanois Yohan Mollo est le préposé le plus actif aux coups de pied de coin.

MOLLO ABONNÉ AU POTEAU

Le top 5 des tireurs de corners de Ligue 1 en 2012-13

1.	Y. Mollo (Nancy puis Saint-Étienne)	83
2.	D. Payet (Lille)	68
3.	M. Valbuena (Marseille)	66
4.	J. Rothen (Bastia)	57
5.	C. Barbosa (Évian-TG)	52

DÉJÀ LA SAISON PASSÉE

Le premier tireur de corners ces cinq dernières saisons

2011-12	Mollo (Nancy)	128
2010-11	Nene (Paris-SG)	199
2009-10	Cabaye (Lille)	140
2008-09	Battles (Grenoble)	118
2007-08	Rothen (Paris-SG)	138

LES PRÉPOSÉS AUX CORNERS

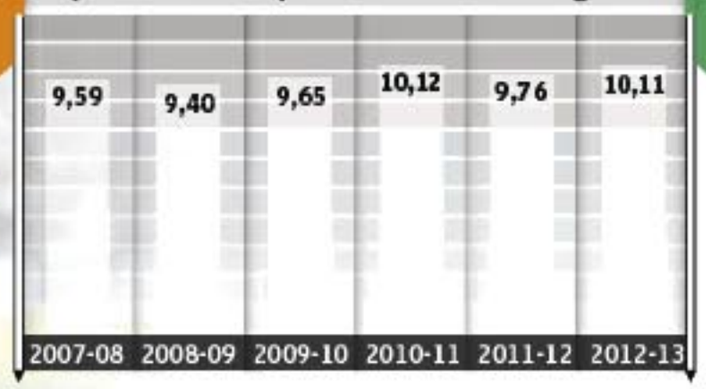
Le premier tireur de corners de chaque club

AC Ajaccio	Cavalli	47
Bastia	Rothen	57
Bordeaux	Obraniak	38
Brest	Grougi	39
Évian-TG	Barbosa	52
Lille	Payet	68
Lorient	Traoré	47
Lyon	Grenier	40
Marseille	Valbuena	66
Montpellier	Belhanda	45
Nancy	Grange	26*
Nice	Bauthéac	39
Paris-SG	Ménez	37
Reims	Devaux	41
Rennes	Féret	42
Saint-Étienne	Hamouma	33
Sochaux	Boudebouz	47
Toulouse	Didot	50
Troyes	Camus	29
Valenciennes	Danic	51

*Depuis le départ de Mollo (73) à Saint-Étienne.

UNE DIZAINE PAR MATCH

Moyenne de corners par match accordés en Ligue 1



MODESTE ET PRIVAT À LA RÉCEPTION

Le top 5 des buteurs sur corner

1.	Modeste (Bastia) et Privat (Sochaux)	3
3.	André Luiz (Nancy), Gignac (Marseille), Brandao (Saint-Étienne), Benschop (Brest), Capoue (Toulouse), Erding (Rennes), Koné (Lorient) et Salvet (Bordeaux).	2

SPÉCIALITÉ CORSE

Le top 5 des équipes qui marquent sur corner

1.	Bastia	7
2.	Bordeaux	6
3.	Lorient	5
-	Lyon	5
-	Nancy	5

ATTAQUE-DÉFENSE BRETONNE

Corners tirés cette saison

1.	Lorient	123
2.	Saint-Étienne	122
3.	Paris-SG	119
4.	Toulouse	118
5.	Marseille	117
...		
20.	Sochaux	80

Corners concédés cette saison

1.	Brest	131
-	Troyes	131
3.	Rennes	121
4.	Lorient	119
-	Nancy	119
...		
20.	Lille	64

21 Comme le nombre de corners générés par la rencontre Paris-SG - Rennes (13e j.). Dix-huit en faveur des Parisiens, trois pour les Rennais. Un record pour la saison.

30 Le nombre de corners « à la rémoise » (passe courte pour un partenaire en soutien) tirés par le PSG cette saison. Les Parisiens sont les plus friands de cette technique (devant Montpellier 24 et Toulouse 18) délaissée par Brest et Sochaux (2).

LE COIN DES GRANDS

Les recordmen de la saison à l'étranger

Premier League	Manchester City	167
Serie A	Juventus Turin	144
Liga	Real Madrid	142
Bundesliga	Bayern Munich	122

LE DOMAINE DE PIRLO

Le top 5 des grands Championnats européens

1.	Pirlo (Juventus Turin)	98
2.	Pizzi (Dep. La Corogne)	95
3.	Mollo (Nancy puis Saint-Étienne)	83
4.	Pedro Leon (Getafe)	82
5.	Joaquin (Malaga) Noble (West Ham)	79

Statistiques arrêtées après la 20e journée.

461

C'est le nombre de corners tirés par Nene de 2007-08 à aujourd'hui. Un total qui fait de l'ancien Monégasque et Parisien le premier spécialiste de la discipline sur cette période.

Yohan Mollo (Saint-Étienne)

SOURCE OPTA - PHOTO JÉRÔME PRÉVOST - IN FOG RAPHIE RENAUD MEILLER

STADE DE FR

NI FLONFLONS NI PAILLETTES pour l'anniversaire du SdF. Prié de se serrer la ceinture par le ministère des Sports, boudé par le rugby, le consortium qui gère l'enceinte de Saint-Denis fait le dos rond et prépare l'Euro 2016.

15 ANS ET DES TOURMENTS

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

P..., QUINZE ANS! Quinze ans déjà que par un froid de canard, Zizou a réchauffé l'ambiance en marquant le premier but du premier match officiel d'un Stade de France flambant neuf. C'était le 28 janvier 1998, lors d'un France-Espagne amical. Deux mois plus tôt, le Variétés Club de France (VCF) a étrenné l'enceinte en battant (6-1) les ouvriers qui achèvent de construire le stade. Deux finales de Coupe de France et Coupe de la Ligue pour se roder et le Stade de France se retrouve, le 10 juin, devant les caméras du monde entier pour l'ouverture de la Coupe du monde 98. Si Brésil-Écosse (2-1) se déroule sans incident, les organisateurs remarquent une petite anomalie. « Le consortium n'avait pas prévu de couvrir les loges. Or, on s'est aperçus que les supporters écossais, qui avaient bu beaucoup de bière, urinaient sur les spectateurs des loges. Il a fallu remédier d'urgence à cet inconvénient en installant une protection », en rigole encore Jacques Lambert, ex-directeur général du Comité français d'organisation du Mondial 98, aujourd'hui président de la société chargée de préparer l'Euro 2016. Pas de quoi remettre en cause la conception d'une enceinte de 435 M€, qui a nécessité 40 000 plans, 800 000 m³ de terrassement et 180 000 m³ de béton coulé. Ni l'empêcher d'accéder au statut de stade de légende le soir de la victoire des Bleus en finale face au Brésil (3-0).

LE FANTÔME DU CLUB RÉSIDENT. Quinze ans plus tard, le mythe vit non seulement grâce aux ballons, rond et ovale, mais aussi par ses spectacles culturels. « Le stade a trouvé son équilibre car c'est l'un des rares où a été réussie l'alchimie entre événements sportifs *(NDLR : deux tiers des recettes)* et spectacles *(un tiers)*. Depuis deux ans, il est même devenu le passage obligé pour les grands artistes internationaux », explique Philippe Auroy, directeur général du SdF. Cette année, Eminen, Rihana ou encore Depeche Mode s'y produiront. « Nous allons finir de rembourser l'emprunt initial *(180 M€ financés par Vinci et Bouygues, les actionnaires du consortium)* en juin de cette année », poursuit le dirigeant. Si le modèle construit par le consortium est une « réussite », dixit Philippe Auroy, c'est aussi et surtout grâce à l'indemnité d'absence de club résident (IACR) versée par l'État. Dans le contrat de concession signé entre les pouvoirs publics et le consortium en 1995 pour trente ans, il est prévu une indemnité compensatoire qui oscille entre 12 et 13 M€ par an si aucun club ne s'installe à Saint-Denis. Mais l'actuelle ministre des Sports, Valérie Fourneyron, a annoncé le 1er octobre 2012 que l'État ne verserait plus un centime au titre de cette IACR à partir de 2013. Elle discute, depuis, avec le consortium et ses deux principaux clients, les Fédérations de foot et de rugby, d'un nouveau business modèle. « Bien sûr qu'il manque un club résident ! » s'emporte le directeur général. Mais c'est mal parti. Un temps tenté par le prestige et la grande capacité de l'enceinte, le Paris-SG préfère jouer dans sa maison du Parc des Princes. Même pour les affiches de Ligue des champions et même lors des futurs travaux du Parc des Princes. Et on voit mal quel autre club, à part la locomotive parisienne, pourrait s'installer dans le plus grand stade de l'Hexagone.

LA – CHÈRE – MAISON DES BLEUS. L'enceinte reste donc l'écrin des Bleus qui y disputeront leur soixante-dixième match, le mercredi 6 février face à l'Allemagne. « Vu son histoire, le Stade de France est mythique. C'est Paris, tout un symbole. Il reste la maison de l'équipe de France pour les gros matches », confirme Florence Hardouin, directrice générale adjointe de la FFF. Si l'année 2013 s'annonce florissante en termes d'affiches, avec notamment le très attendu France-Espagne du mardi 26 mars, qui pourrait « remplir deux stades », dixit la dirigeante, il n'en a pas toujours été ainsi. Les affluences des Bleus sont ainsi passées d'environ 78 000 en 2010 à 52 000, en moyenne, l'année dernière. Voilà pourquoi la FFF mène une politique commerciale innovante : pack famille, vente en happy-hours, billets groupés, smartbox, etc. Même amical, France-Allemagne fera le plein. *(Suite page 28)*

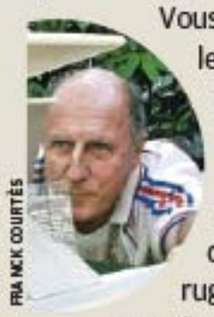
PHOTOS ALEXIS RÉAU

ANCE

Regembal « Ça reste un endroit mythique »

POUR L'UN DES QUATRE ARCHITECTES DU STADE DE FRANCE (AVEC CLAUDE COSTANTINI, MICHEL MACARY ET AYMERIC ZUBLÉNA), CETTE ENCEINTE DOIT S'AMÉLIORER POUR RESTER JEUNE.

« Michel Regembal, allez-vous souffler les quinze bougies du Stade de France ?



FRANCK COURTÈS

Vous voulez dire les vingt ! Car nous, les architectes, avons commencé à travailler sur le projet en 1993.

Quel était le cahier des charges ?

Il fallait résoudre à la fois la question de l'athlétisme et du foot-rugby. Une question complexe qui continue à poser problème aujourd'hui, parce qu'un stade d'athlétisme ne peut pas, même avec toutes les inventions que l'on a créées, être aussi parfait qu'un stade purement dédié au football et au rugby. On l'a donc conçu dans la résolution de la quadrature de l'ellipse, une géométrie qui tient compte des deux exigences.

Quel a été votre souci premier ?

Notre arène a été conçue pour que les spectateurs se sentent ensemble, et cela reste vrai. Un stade ne fonctionne que par la symbiose avec le public. Cela dépend des sports et des spectacles bien sûr. Le Stade de France reste un endroit mythique, un lieu exceptionnel, je crois, dans l'esprit du public.

N'a-t-il pas vieilli ?

Si, comme tout vieillit. Les stades sont des objets qui passent avec le temps et nécessitent des mises à niveau. Mais le Stade de France reste totalement original et unique. Il n'a pas d'équivalent dans le monde, sans doute parce que le programme était unique, mais aussi grâce à l'image qu'on a su lui donner dans le lien entre Paris et Saint-Denis.

Le Consortium vous a sollicité pour l'améliorer. Quelles sont les pistes de réflexion ?

Il y a d'abord l'amélioration des conditions d'accueil et de confort du grand public : plus de services, une meilleure fluidité aux abords, des systèmes d'entrée modernisés… Ce stade a beaucoup d'atouts et des espaces disponibles. Il y a aussi des améliorations à faire sur le parvis, dans les liaisons avec les quartiers avoisinants, dans l'ancrage au sein du Grand Paris.

Sera-t-il parfait pour l'Euro 2016 ?

Rien n'est parfait. Il y a quelques années que l'on a établi un programme avec un certain nombre d'actions possibles. Ce sont des décisions qui ne m'appartiennent pas, mais il y a des gisements d'amélioration importants. Car il ne faut pas non plus s'endormir sur le passé. Personne n'a à gagner à un statu quo.

Le Grand Stade de Lille pourrait-il lui faire de l'ombre ?

Le stade de Lille est une aréna par sa toiture, sa capacité, sa forme rectangulaire. On est aux antipodes du Stade de France. C'est une très belle enceinte. Mais on ne peut pas comparer, car ils n'ont pas été conçus selon le même cahier des charges. Et ils ont vingt ans d'écart !

Si c'était à refaire, vous repartiriez dans l'aventure ?

Oui. Mais si je devais me trouver du côté des décideurs, j'aurais modifié le programme. Peut-être en concevant un pur stade de foot et rugby et en envisageant un équipement olympique temporaire, comme à Londres. » ■ **R. P.**

LA FINALE 2015 DE LA LIGUE DES CHAMPIONS ?

Le Stade de France et la FFF ont déposé un dossier de candidature auprès de l'UEFA pour héberger la finale 2015 de la Ligue des champions. Soit un an avant l'Euro en France. La finale 2013 se déroulera à Wembley à Londres et celle de 2014 au stade de la Luz à Lisbonne. L'enceinte de Saint-Denis a déjà accueilli deux finales de la prestigieuse compétition : en 2000 (Real Madrid-Valence, 3-0) et 2006 (Barcelone-Arsenal, 2-1). Jamais deux sans trois ? ■ **R. P.**

(Suite de la page 26) La Fédération planche aussi sur une nouvelle présentation sportive, destinée à dynamiser l'avant-match et chauffer l'ambiance. Et même si elle délocalise une ou deux rencontres en province, il n'est pas question de bouder Saint-Denis et ses 80 000 places pour les matches à enjeu et de prestige. Noël Le Graët, président de la FFF, répète pourtant depuis plusieurs mois qu'il n'est pas satisfait du contrat avec le consortium. Un contrat qu'il a lui-même renégocié en 2010, en tant que vice-président en charge des questions économiques, et qui assure quand même à la FFF un meilleur intéressement aux recettes billetterie, en échange d'un loyer fixe de 6 M€ annuels jusqu'en 2025. Sans oublier les frais d'organisation : 300 000 euros par match acquittés par la FFF. Mais pas de quoi menacer de quitter le SdF, comme la Fédération de rugby qui a l'ambition, elle, de construire sa propre enceinte.

PRÊT POUR L'EURO 2016 ? « Quand j'entends dire qu'il est obsolète, ça me fait bondir ! Sauf à accepter de réinvestir tous les quinze ou vingt ans. Le cycle de vie des investissements de plusieurs centaines de millions est plutôt de trente à quarante ans ! » plaide l'ancien préfet Jacques Lambert. « Le stade n'a pas vieilli, il est moderne ! » renchérit Philippe Auroy. Le directeur général du Stade de France n'a pas peur de la concurrence des infrastructures de nouvelle génération à Lille, Nice, Lyon et Bordeaux. L'enceinte dionysienne est quasi assurée d'accueillir la finale de l'Euro 2016 (le dimanche 10 juillet), même si rien n'est encore officiel. « C'est l'hypothèse la plus probable et la plus logique », confirme Jacques Lambert. Pour ce faire, un lifting est nécessaire, dont le montant varie d'une dizaine à une centaine de millions en fonction des ambitions… et des moyens du consortium (qui emploie aujourd'hui 150 personnes) : réfection de l'espace de réception de la tribune officielle, agrandissement de la tribune de presse (qui sera baptisée tribune Thierry-Roland à l'occasion de France-Allemagne), création de nouveaux salons, augmentation de 40 % du nombre de toilettes… Le SdF négocie également avec Plaine commune (la communauté urbaine qui regroupe dix villes de Seine-Saint-Denis) l'aménagement des six kilomètres de voirie qui sépare le stade des stations de RER et de métro. L'objectif est de créer des boutiques et des restaurants pour que le stade devienne enfin un lieu de vie. « C'est un stade qui a d'abord été pensé en termes de sécurité et non de lieu de vie. Nous allons essayer de créer des animations et des commerces dans et autour du stade, promet Philippe Auroy. » À quinze ans, le Stade de France n'a donc pas fini de grandir. ■ R.P.

Une finale, ça se prépare

SAINT-ÉTIENNE ET RENNES SE DISPUTERONT LA COUPE DE LA LIGUE, LE 20 AVRIL, À SAINT-DENIS, MAIS ILS PLANCHERONT DÈS LA SEMAINE PROCHAINE AU STADE DE FRANCE SUR CE RENDEZ-VOUS.

« NOUS SOMMES UN PETIT CLIENT », prévient d'emblée Arnaud Rouger, directeur des activités sportives de la Ligue. Petit, mais fidèle puisque la LFP organise depuis 1998 la finale de la Coupe de la Ligue au Stade de France. Le contrat avec le Consortium est reconduit tous les trois ou quatre ans. Le dernier en date prend fin cette année avec l'appétissant Saint-Étienne - Rennes du 20 avril. La finale de la Coupe de la ligue rapporte environ 3,5 M€ de recettes de billetterie, auxquels il faut retrancher les frais de location et d'organisation, soit environ la moitié de la somme.

La Ligue a la maîtrise de la politique commerciale et fixe les tarifs : de 25 € la place pour les clubs à 115 € pour les sièges premier. Chacun des deux finalistes dispose de 20 000 places, le reste étant vendu par les réseaux traditionnels : Stade de France, Ticketnet, FNAC, etc. Sans trop de difficulté, puisque les affluences varient entre 78 000 et 79 000 spectateurs.

« La principale difficulté, explique Arnaud Rouger, consiste à gérer les flux de supporters et à éviter que les fans des deux équipes ne se croisent. Places dans le stade, itinéraires depuis les gares parisiennes et stationnement des bus sont définis en amont avec la préfecture de police, la RATP et la SNCF. En cas d'incidents graves, il est même prévu une évacuation des blessés dans des hôpitaux différents pour les supporters des deux clubs ! La première réunion entre la Ligue et les dirigeants stéphanois et rennais est déjà programmée, le jeudi 31 janvier au Stade de France. À l'ordre du jour : l'organisation de la finale 2013, détaillée dans les cinquante-deux pages du cahier des charges. C'est ce jour-là aussi qu'un tirage au sort déterminera quel club « reçoit », ainsi que l'attribution des vestiaires et des virages. ■ R.P.

VOYAGE EN COULISSES

Le restaurant le Panoramique, géré par Lenôtre, et son chef Philippe Lionnet.

Le musée est ouvert tous les jours.

QUINZE ANS, QUINZE CHIFFRES

3
En millions d'euros, le bénéfice 2011 du consortium. Un montant multiplié par deux – au minimum – en 2012.

4,36
En millions d'euros, record de billetterie pour un match des Bleus (barrage du Mondial 2010, France-Irlande, 1-1, le 18 novembre 2009, avec la fameuse main de Thierry Henry !).

6
Le rang du stade de Saint-Denis dans le classement des lieux d'Île-de-France les plus prisés sur Facebook, derrière la tour Eiffel, les Champs-Elysées ou le Louvre, mais devant l'Arc de Triomphe.

8
En minutes, le temps suffisant pour que 80 000 spectateurs quittent les gradins.

17
En hectares, la superficie du SdF dont 4,5 pour le parvis.

115
En millions d'euros, le pactole total versé par l'État au consortium depuis 1998. L'État a payé 198 M€ d'indemnité d'absence de club résident (IACR), tandis que le SdF réglait 83 M€ de redevances au Trésor public.

prison » comprend huit cellules.

Un centre médical qui peut accueillir blessés ou malades.

Le vestiaire des Bleus (120 m²).

L'une des 152 loges de 12, 16 ou 28 places.

RES

250
Le nombre annuel d'événements d'entreprises organisés dans les salons du Stade de France.

320
La longueur en mètres du stade, pour 280 de largeur et 31 de hauteur depuis le parvis (42 m de hauteur totale).

1 300
En tonnes, le poids du toit, soit une fois et demie le poids de la tour Eiffel.

1 372
Le nombre de stadiers mobilisés, par exemple, pour la finale 2012 de Coupe de la Ligue (OL-OM, 0-1), dont 150 par club.

35 000
Le nombre d'emplois créés dans le quartier du Stade de France.

52 000
Le nombre de places vendues en deux heures pour le concert de Metallica, le 12 mai 2012.

80 056
Le record d'affluence à l'occasion de la finale de Coupe de France entre Rennes et Guingamp (1-2), le 9 mai 2009.

100 000
Le nombre annuel de personnes qui s'offrent une visite guidée du SdF.

900 000
Le prix moyen en euros de la location du stade pour un concert.

QUIZZ

Êtes-vous incollable sur le SdF ?

1. Quel est le club qui a disputé le plus de matches au Stade de France?
2. Quelle est la sélection étrangère qui a joué le plus de matches au Stade de France?
3. Quel joueur a disputé le plus de rencontres au Stade de France?
4. Quel joueur a marqué le plus de buts au Stade de France?
5. En dehors des formations actuelles de L1, quelle équipe a joué le plus de matches au Stade de France?

Réponses

1. Il s'agit du Paris-SG avec dix matches (sept finales de Coupe de France, dont quatre gagnées et trois finales de Coupe de la Ligue dont 2 gagnées). Lyon est deuxième de ce classement avec sept rencontres.
2. Si l'équipe de France a disputé 69 des 118 matches organisés au SdF (58,4 %), la sélection étrangère la plus souvent présente est le Brésil, avec cinq matches, dont deux en phase finale du Mondial 98, puis un en Coupe des Confédérations 2003, un pour le Centenaire de la FFA en 2004 et un amical en 2011. Le Cameroun et la Roumanie comptent, pour leur part, quatre matches.
3. C'est Thierry Henry (43 matches) devant Lilian Thuram (40).
4. C'est aussi Thierry Henry (20 buts) devant David Trezeguet (12) et Sylvain Wiltord (11).
5. Il s'agit de l'AS Monaco avec quatre matches (deux finales de Coupe de la Ligue dont une gagnée, une finale de Coupe de France perdue et trente-deuxième de finale de Coupe de France gagnée en 2000 contre le RC Paris). Nantes, Lens et le Red Star comptent, eux, trois matches.

118 MATCHES, 264 BUTS, 34 TROPHÉES

EN QUINZE ANS, 118 MATCHES DE FOOTBALL ONT ÉTÉ ORGANISÉS AU STADE DE FRANCE, SOIT PRÈS DE HUIT PAR AN.

Répartition par compétition
- **Coupe du monde : 19,** 10 rencontres qualificatives et 9 de phase finale en 1998.
- **Championnat d'Europe des nations : 14.**
- **Coupe des Confédérations : 6** en 2003.
- **Matches amicaux de l'équipe de France : 38.**
- **Ligue des champions : 5,** dont deux finales (Real-Valence, 3-0 en 2000 et FC Barcelone-Arsenal, 2-1 en 2006).
- **Coupe de France : 17,** dont 15 finales.
- **Coupe de la Ligue : 15.**
- **Ligue 1 : 2.**
- **Ligue 2 : 1.**
- **National : 1.**

264 buts y ont été inscrits
2,23 par rencontre
1er : Zidane (France), le 28 janvier 1998, France-Espagne (1-0).
50e : Maurice (France), le 13 novembre 1999, France-Croatie (3-0).
100e : Pauleta (Bordeaux, premier but), le 20 avril 2002, Bordeaux-Lorient (3-0).
150e : Trezeguet (France), le 6 septembre 2003, France-Chypre (5-0).
200e : Nasri (France), le 16 novembre 2007, France-Maroc (2-2).
250e : Dzeko (Bosnie-Herzégovine), le 11 octobre 2011, France - Bosnie-Herzégovine (1-1).

34 trophées y ont été remis
1 Coupe du monde en 1998.
1 Coupe des Confédérations en 2003.
2 Ligues des champions en 2000 et 2006.
15 Coupes de France de 1998 à 2012.
15 Coupes de la Ligue de 1998 à 2012.

«ZZ », premier buteur au SdF.
JEAN-CLAUDE PICHON

HORS JEU

LUCIANO VASS
Le rescapé magnif

FILS D'UN SOLDAT ITALIEN ET D'UNE ÉRYTHRÉENNE, il a remporté la CAN 1962 avec l'Éthiopie avant d'être contraint à l'exil pour fuir de trente ans, voici l'histoire rocambolesque de ce héros méconnu du football africain.

ANTONIO FELICI,
à Rome
afelici@francefootball.fr

C'EST UNE MODESTE GARE à l'est de Rome. Juste deux voies et un bâtiment d'un étage couleur saumon, abritant un guichet et une minuscule salle d'attente. Bienvenue à Guidonia, sur la ligne de chemin de fer reliant la Ville éternelle à Pescara, et, à première vue, l'endroit n'est pas un passeport pour l'aventure... Impression trompeuse: ici commence un passionnant voyage dans le temps et l'histoire, mêlant l'Italie à l'Afrique, le football à la politique, à travers l'incroyable destin d'un homme, Luciano Vassallo.

Notre guide? Ce monsieur d'un âge certain, soixante-dix-huit ans, qui s'approche de nous, emmitouflé dans un grand manteau d'hiver, et qui, de son clair accent romain, nous avait déjà précisé par téléphone ne pas s'intéresser le moins du monde à la Coupe d'Afrique des nations qui vient de débuter en Afrique du Sud. Une compétition dont il fut pourtant, jadis, l'un des héros sous la tunique de l'Éthiopie...

« SEUL LE DIABLE AURAIT PU RÉSISTER À TOUS LES POISONS QUE J'AI INGURGITÉS POUR ME DÉBARRASSER DE CET ENFANT. » Luciano Vassallo, patronyme italianissime, c'est d'abord un regard franc, vif, perçant. Et un visage captivant, dont chaque ride raconte une vie intense, marquée par une succession inouïe d'épreuves et d'événements bouleversants. Mais aussi une expression toute méditerranéenne et le teint mat d'un métis, des cheveux bouclés un peu plus clairsemés qu'autrefois, où l'on devine encore quelques mèches blondes.

Impossible, alors, de ne pas se remémorer les lignes terribles d'un roman – *Maman, voici l'argent*, éditions Coralli – décrivant l'enfance d'un gamin de la Corne de l'Afrique voilà trois quarts de siècle, et qui rapportent les sombres pensées de sa propre mère: « Ce petit, il me fait peur quand il me regarde avec ses yeux étranges. On dirait le fils du Diable! D'ailleurs, seul le Diable aurait pu résister à tous les poisons que j'ai ingurgités pour me débarrasser de cet enfant à la peau si claire et aux cheveux blonds... »

AVEC SES 99 BUTS INSCRITS EN 104 SÉLECTIONS, IL FUT COMPARÉ À ALFREDO DI STEFANO

L'enfant en question n'est autre que Luciano Vassallo, né le 15 août 1935 à Asmara, en Érythrée, et qui vit aujourd'hui en Italie, dans la belle et antique cité de Tivoli, à trente kilomètres de Rome. D'abord repoussé par ses semblables, puis adulé par tout un peuple grâce à ses talents de footballeur, avant de retomber dans un quasi-anonymat. Un parcours hors du commun, plein de souffrance, de larmes et de colère, mais aussi d'une envie folle de s'émanciper.

Les premières pages s'écrivent à Asmara, il y a près de huit décennies. En 1935, l'Érythrée et sa capitale sont officiellement italiennes.

La présence du drapeau vert-blanc-rouge remonte à 1879, date de l'ouverture d'un comptoir et des premières négociations avec le Royaume-Uni pour la cession de

DR

ALLO ique

la junte militaire. Installé à Rome depuis près

territoires. Négociations qui vont aboutir, en 1890, à ce que cette région au nord de l'Éthiopie actuelle devienne une colonie italienne à part entière. Parmi les soldats en faction à Asmara, nombreux sont ceux qui succombent au charme d'Érythréennes, comme Vittorio Vassallo. De son union avec la jeune Mebrak Abraham vont naître deux garçons, Italo et Luciano. Mais leur bonheur sera de courte durée : les aspirations expansionnistes de Benito Mussolini poussent les troupes italiennes chez la voisine Abyssinie, afin d'étendre l'empire colonial du régime fasciste italien. « C'est là que l'enfer a commencé pour nous, raconte Luciano Vassallo. Mon papa a dû partir pour Addis-Abeba et nous n'avons plus eu de nouvelles de lui. Est-il mort au combat ? Impossible à dire. La seule certitude est que je me suis retrouvé orphelin de père à deux ans à peine. Et la situation n'a fait que se dégrader avec l'entrée en vigueur des lois raciales… »

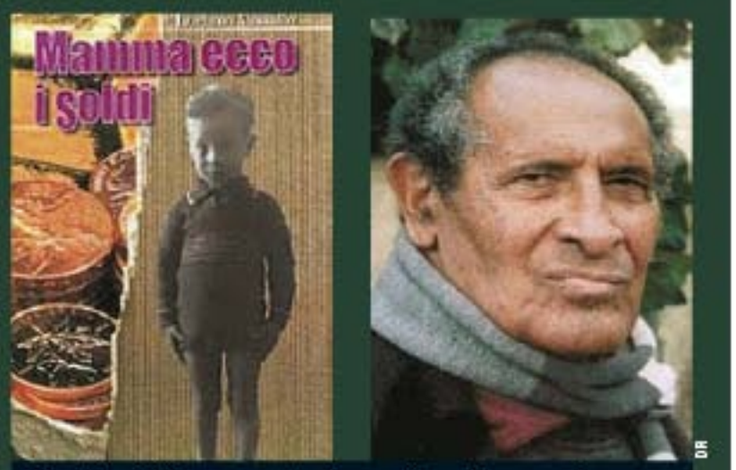
LA « CORRECTION » DU CAPITAINE. Les enfants issus de couples mixtes ne peuvent plus accéder à la nationalité italienne, les écoles et les instituts transalpins leur sont rapidement interdits. Et le pire arrive avec la défaite militaire face aux Anglais : l'armée italienne décampe, abandonnant à leur sort les femmes érythréennes des soldats et leurs enfants (plus de 10 000). « Pour nous, métis, c'était de mal en pis, poursuit Vassallo. Si, d'un côté, beaucoup d'Italiens nous considéraient comme des êtres inférieurs, de l'autre, l'attitude des Érythréens "pure souche" à notre égard n'était pas meilleure. À leurs yeux, nous étions des bâtards, des enfants de prostituées. Cette vision-là ne s'est jamais complètement estompée. »
Déscolarisé, Luciano Vassallo passe son enfance dans les rues, vit de petits métiers et apprend à se débrouiller par lui-même, se forgeant un caractère bien trempé. « J'étais un impulsif. Il ne fallait pas me chercher bien longtemps car je faisais vite le coup de poing. Les autres gamins ont appris à me ficher la paix ! » La rue, c'est aussi d'interminables parties de ballon rond, où le petit Luciano excelle. Son talent le conduit tout naturellement en club, au Gruppo Sportivo Stella Asmarina. Il s'agit d'une équipe de Troisième Division érythréenne, entièrement composée de métis. « Je ne vous dis pas les insultes que l'on recevait, se rappelle Vassallo. Rien ne nous était épargné… » Engagé comme mécanicien dans les chemins de fer érythréens, il voit ses conditions de vie s'améliorer nettement. À vingt ans, il quitte Asmara avec son frère Italo pour rejoindre Dire Dawa et intégrer le Cotton Sport. D'abord défenseur, l'aîné des Vassallo monte au milieu de terrain. Son sens du jeu et sa frappe de balle y font merveille. Entre-temps, l'Érythrée est passée sous le giron d'une l'Éthiopie dont Luciano Vassallo a intégré très tôt la sélection. Une revanche sur les humiliations du passé ? « Pas vraiment ! On était brimés et insultés continuellement. Jusqu'au jour où un coéquipier m'a traité de bâtard. Je l'ai attiré dans une pièce pour lui administrer une belle correction ! À partir de là, tous les internationaux m'ont respecté et je suis vite devenu le capitaine de l'équipe nationale. »

L'OUTRAGE FAIT À YACHINE. C'est avec le brassard au bras que Luciano Vassallo va soulever la coupe d'Afrique des nations en 1962. Mais, là aussi, le bonhomme a droit à des vexations. L'Éthiopie est en effet l'un des deux favoris de cette troisième édition de la CAN et les dirigeants fédéraux voient d'un mauvais œil la perspective qu'un métis puisse soulever le trophée au terme de la finale d'Addis-Abeba… Ils lui demandent dans un premier temps de changer de nom (trop italien !), puis font pression sur le sélectionneur. Peine perdue : son coéquipier, et grand ami, Mengistu Worku fomente la rébellion du groupe et oblige les caciques à faire machine arrière. C'est donc bien Luciano qui reçoit le trophée des mains de l'empereur Hailé Sélassié au terme de la finale remportée 4-2 par les Walya, face à l'Égypte, grâce à un but de son frère Italo et un doublé de son pote Worku. « Le plus beau moment de ma carrière ! J'ai reçu la coupe sans baisser les yeux devant l'empereur, contrairement à ce que faisaient beaucoup de coéquipiers. J'ai conçu cet instant comme une belle revanche pour tous les métis ! »
Luciano Vassallo est alors considéré comme l'un des plus grands joueurs d'Afrique. Il est même comparé à Alfredo Di Stefano, avec ses 99 buts inscrits en 104 sélections. L'enfant d'Asmara multiplie les matches à l'étranger. « Un jour, à Moscou, je marque un beau but de 25 mètres. Mes coéquipiers se précipitent vers moi : "Tu viens de battre Yachine !" J'étais sidéré : je ne savais pas que c'était lui, sinon je n'aurais jamais osé tirer ! »
Ses exploits en série n'empêcheront pas la Fédération

CAN 1962 : l'œuvre d'Ato, Italo, Luciano & Co

ORGANISÉE POUR LA TOUTE PREMIÈRE FOIS sur le territoire abyssin en 1962, la troisième édition de la Coupe d'Afrique des nations (avec quatre participants) est marquée du sceau indélébile de quatre personnages : l'organisateur, Ato Ydnekatchew Tessema, futur président éthiopien de la Confédération africaine (CAF), les frères Italo et Luciano Vassallo et le buteur éthiopien Menguistu Worku. Le 14 janvier 1962, dans le chaudron du stade Hailé-Selassié d'Addis-Abeba, perché à 2 500 mètres d'altitude, les Walyas (type de gazelles présentes en Éthiopie) terrassent en demi-finales la Tunisie (4-2), grâce notamment à un doublé de Luciano. Une semaine plus tard, et en présence du négus, l'empereur Sélassié en personne, ils humilient l'Égypte (4-2, a.p.), championne 1957 et 1959 et favorite du tournoi ! Cette fois, Italo Vassalo et Worku se chargent d'inscrire trois des quatre buts. C'est le tout premier sacre de l'Éthiopie, qui doit beaucoup au travail inlassable de Tessema, un ancien international devenu un grand dirigeant. La sélection, qui pratique un football très offensif, est entraînée par le Yougoslave Milosevic, un technicien qui a importé un système en 4-2-4 qui a fait ses preuves lors de la Coupe du monde 1958 avec le Brésil. Les observateurs vantent une formation qui excelle dans le jeu de passes et l'attaque à outrance. Le trophée Abdelaziz Abdallah Salem restera un an dans la capitale impériale. Quant à Luciano Vassallo, capitaine et recordman des capes, il disputera encore quatre phases finales de CAN (1963, 1965, 1968 et 1970), totalisant 13 matches dans la compétition. Si les Walyas participent encore aux éditions de 1976 et 1982, ils sont obligés d'attendre l'épreuve sud-africaine de cette année pour renouer avec la CAN. ■ **F. S.**

+ QUATRE PARTICIPANTS POUR CETTE TROISIÈME ÉDITION



Quand le vieil homme raconte dans son livre « Maman, voici l'argent» l'enfant d'Érythrée des années 30…

DR

éthiopienne de lui retirer le brassard dans la seconde moitié des années 60 pour un motif futile. C'est que Luciano n'a pas la langue dans sa poche. Devenu entraîneur, il passe un mois à Coverciano, le Clairefontaine italien, aux côtés de Cesare Maldini, Vinicio et De Sisti, et en revient les valises pleines de livres et d'idées. Et une rigueur toute européenne qui le conduit sur le banc de la sélection entre 1969 et 1970. Vassallo a aussi des principes. Il s'étonne de la place grandissante des médecins et préparateurs en tout genre dans le sillage des équipes. Découvrant qu'un des médicaments administrés en sélection à ses anciens protégés contient des actifs dopants, il le révèle à la presse. « Inutile de dire que ça a fait de moi l'ennemi numéro 1 de la Fédération éthiopienne. »

L'EXÉCUTION ÉVITÉE DE SI PEU. Luciano Vassallo dérange aussi les politiques. Dans la même année, il se trouve emporté par les purges opérées par le Derg, le nouveau pouvoir, celui des militaires et du régime de Mengistu Hailé Mariam (« un corrompu et une tête de pioche ! »). Un jour, la police débarque dans le grand garage qu'il a ouvert à Addis-Abeba. « Ils m'ont arrêté sous prétexte que j'avais gardé des voitures que des pontes du pouvoir précédent avaient abandonnées là. Je fus accusé de collaboration avec l'ancien régime ! »
Une sorte de condamnation à mort vu la multiplication des procès sommaires et des exécutions… « Sur la route, on voyait des cadavres à même le sol. Je pensais ma dernière heure arrivée et dans ma tête défilait tout le film de ma vie. On allait me passer par les armes, ce qui ne faisait plus de doute au regard du traitement réservé au poste de police… » De fait, Luciano Vassallo est conduit dans le bureau du chef. La fin de l'histoire ? Pas du tout : le gradé se révèle être… un supporter de l'ancien capitaine de la sélection et le laisse partir ! Mais le rescapé comprend qu'il n'aura pas une seconde chance. Il fait partir d'Éthiopie ses quatre fils, avant de s'échapper clandestinement par Djibouti et de filer vers l'Italie. Arrêté sans papiers, ce fils naturel de soldat italien obtiendra un passeport en deux semaines.
Saint et sauf, mais sans argent, il reprend tout de zéro. « J'avais juste une caisse à outils et j'arpentais les rues d'Ostia *(NDLR : faubourg du bord de mer à Rome)*, réparant les voitures à même le bitume. » Il monte par la suite une petite affaire et devient un entraîneur charismatique aux concepts innovants (prônant notamment un jeu tout en possession du ballon) dans le foot amateur de la région de Rome.
Une fois tombé le régime de Mengistu, il est invité en Éthiopie, mais a le malheur de réclamer les biens séquestrés à son départ en 1974. Les portes du pays lui sont à nouveau fermées, comme elles le seront aussi pour son frère Italo, qui rentre définitivement en Érythrée, devenue indépendante en 1993. « L'Éthiopie nous a tout pris. Pas question de supporter sa sélection à la CAN 2013 ! » s'emporte Luciano Vassallo.
Est-il un héros oublié ? Pas tout à fait. S'il est un quasi-inconnu du grand public italien, le « Di Stefano d'Asmara » a le statut d'idole dans toutes les communautés éthiopiennes et érythréennes de la planète, notamment aux États-Unis, où vit la plus importante diaspora issue de ces deux pays, au point que son autobiographie *(Maman, voici l'argent, couverture ci-contre)* va être publiée en anglais. « Luciano participe régulièrement à des tournois entre associations des diasporas du monde entier, témoigne Giorgio Coralli, son éditeur. J'étais à ses côtés la dernière fois à Stockholm et je dois dire que c'était un peu comme se balader dans Rome avec Francesco Totti ! » ■ **A. F.**
(AVEC ROBERTO NOTARIANNI)

« LE FOOT AFRICAIN EST RESTÉ ENFERMÉ DANS UN SYSTÈME COLONIAL »

QUEL REGARD porte le champion d'Afrique 1962 sur le foot de « son » continent au XXIe siècle ? « Selon moi, explique Luciano Vassallo, celui-ci n'a pas encore fait le grand bond en avant qualitatif qui va lui faire changer de dimension. Le nœud du problème est la formation. Il faudrait retenir les jeunes plus longtemps, prolonger leur maturation en Afrique, non seulement au plan du football, mais aussi des études et tout le reste. Ils pourraient ainsi progresser et évoluer en même temps que leurs clubs et les structures de leur pays. Ces joueurs ne devraient partir qu'une fois devenus des éléments confirmés. Malheureusement, on a parfois l'impression que le foot africain est resté enfermé dans un système colonial qui l'empêche de grandir. » ■ **A. F.**

DR

En 1962, Luciano Vassallo reçoit des mains de l'empereur Hailé Sélassié la coupe de champion d'Afrique.

BARCELONE

LE SEUL ENDROIT AU MONDE OÙ UN HÔTEL BORD DE MER NE VAUT PAS UN SIÈGE BORD DE PELOUSE.

LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **99 €***

*DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOURS
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***
TICKET + HÉBERGEMENT + TRANSPORT...

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

© Atlantide Phottravel / Corbis * Place + hébergement 3 étoiles

MONTPELLIER LA FUITE DES CHAMPIONS

YANGA-MBIWA AVANT BELHANDA ?

À CE RYTHME, peut-être désignera-t-on bientôt Newcastle comme « la vingt et unième équipe de L1 ». Dimanche, en effet, Mapou Yanga-Mbiwa était en partance vers ce club très francophile, pour y agrandir une diaspora notamment composée de Debuchy, Ben Arfa ou Cabaye. Les dirigeants de Montpellier auraient accepté, sans hésiter, de céder aux Magpies leur défenseur international (3 sélections), qui avait signé en novembre 2012 une prolongation de contrat jusqu'en juin 2015. Sans cet accord, le joueur aurait été libre à la fin de cette saison et n'aurait rapporté aucune indemnité au champion de France en titre, qui devrait encaisser environ 8 M€ si son départ se confirme. Après avoir fermé la porte à double tour lors de la dernière intersaison, seulement marquée par l'envol d'Olivier Giroud, le club héraultais a donc décidé d'ôter les verrous. Pour preuve, le transfert de Younès Belhanda, présent à la CAN avec le Maroc, pourrait s'ajouter à celui de Yanga-Mbiwa.

BELHANDA N'EST PAS RETENU. Le milieu de terrain de Montpellier n'a plus la cote au sein de son club formateur, où l'on est déçu par le rendement du joueur et le comportement de l'homme. Très apprécié de René Girard, l'international marocain n'est plus vraiment en harmonie avec ses coéquipiers, qui lui reprochent d'être systématiquement titularisé, alors que ses prestations ne le justifient pas toujours. Ses attitudes de star, apparues cette saison, ne plaideraient pas non plus en sa faveur. D'ailleurs, lors du dernier match de l'année 2012, perdu à Lille (4-1, 19e j.), il s'est chamaillé avec deux ou trois joueurs, qui pointaient son manque d'effort défensif sur le terrain. Si on ajoute sa brouille avec le public, envers lequel il a eu un geste déplacé lors du match face à Ajaccio (3-0, 16e j.), on comprend mieux pourquoi Louis Nicollin ne le retient pas. « Depuis le début de saison, il ne répond pas aux attentes et aux promesses qu'il laissait entrevoir, a-t-il précisé il y a quinze jours. C'est normal qu'il aille voir ailleurs et qu'il flambe ailleurs. Je crois que, à Montpellier, c'est fini. » Son transfert à Fenerbahçe, ou ailleurs, constitue néanmoins un long feuilleton, qui n'a plus que quelques jours pour trouver un épilogue. ■ VINCENT VILLA

Mapou Yanga-Mbiwa devrait rejoindre Newcastle et Younès Belhanda pourrait signer en Turquie.

SYBAIH THOMAS

D'AL-HILAL À SUNDERLAND

Mangane « Le but est de se montrer »

« Kader, pour aller de la Ligue 1 à la Premier League, n'y avait-il pas de plus courts chemins qu'en passant par l'Arabie saoudite ?

Il y en avait de plus courts, c'est vrai ! Mais, l'été dernier, ça ne s'est pas fait avec West Ham, alors que ça devait se faire. Puis Antoine Kombouaré m'a appelé pour aller à Al-Hilal. Là-bas, ça s'est très bien passé pour moi. Mais j'ai eu l'occasion de venir à Sunderland. Et comme il y avait toujours en moi le désir de venir en Angleterre, je me suis dit : "Pourquoi pas ?"

Al-Hilal vous a facilement libéré ?

J'ai discuté avec Antoine Kombouaré, qui a du caractère. Mais il m'a dit qu'il ne voulait pas retenir un joueur désireux d'aller en Premier League. Mon départ a choqué beaucoup de monde. Les supporters ne comprenaient pas pourquoi le club me laissait partir, alors que j'étais le meilleur joueur de la première partie de saison. Ils sont allés demander au prince les raisons de mon prêt. Certains d'entre eux sont également venus à l'aéroport pour avoir des explications de ma part. Mais, s'ils sont déçus, ils se sont aussi montrés sportifs : ils m'ont souhaité bonne chance dans mon nouveau club.

Vous êtes prêté sans option d'achat : l'idée, c'est de se montrer pour rester en Angleterre au-delà de cette saison ?

Oui, le but est de se montrer pendant quatre ou cinq mois pour rester à Sunderland ou rejoindre un autre club anglais. Déjà, ces derniers jours, ils sont plusieurs (Everton, QPR, Aston Villa et Fulham) à avoir contacté mon agent (Sébastien Boisseau) pour me recruter, mais j'avais déjà donné ma parole à Sunderland. Il va d'abord falloir que je gagne ma place, puis que je me donne à fond sur le terrain.

En Angleterre, ce n'est pas trop compliqué !

Sur le terrain, il y a obligation, oui. C'est un football généreux qui te donne envie de l'être tout autant. » ■ V. V.

Après la Suisse, la France et le Qatar, le défenseur central va découvrir la Premier League.

STEPHANE MANTEY

C'EST FAIT

Helder prêté à l'Internacional

L'opération dégraissage de Nancy se poursuit, car le défenseur brésilien Helder a été prêté jusqu'à la fin de la saison à un club de son pays natal, l'Internacional Porto Alegre. Il avait seulement été titularisé à quatre reprises cette saison.

Nimani rejoint Istres

Frédéric Nimani (24 ans) est un attaquant rapide pour signer ses contrats. Très vite après avoir résilié son engagement avec Monaco (L2), il s'est engagé en faveur d'Istres (L2) jusqu'à la fin de la saison.

Cissé part au Qatar

Un international français en chasse un autre. L'arrivée de Loïc Rémy au sein des Queens Park Rangers a provoqué le départ de Djibril Cissé, qui a rejoint le nouveau club de Nene, au Qatar. Il a été prêté à Al-Gharafa jusqu'à la fin de la saison.

Boskovic signe au Rapid

Vous souvenez-vous de Branko Boskovic ? Passé par le PSG entre 2003 et 2005 sans y laisser des souvenirs marquants, le milieu offensif monténégrin (32 ans) vient de rejoindre le Rapid Vienne, en Autriche.

C'EST DANS L'AIR

Sané vers West Ham ?

Lamine Sané (25 ans), le défenseur central ou milieu défensif de Bordeaux, est courtisé par les Anglais de West Ham. Il pourrait rejoindre deux anciens Girondins, Marouane Chamakh et Alou Diarra.

FRANCE football Actu

LIGUE 1 >>
UN OM À MOELLE

Tout près de la défaite contre Montpellier, les Marseillais se sont imposés dans le temps additionnel pour conforter leur place sur le podium à un point de la première place.

>> PAGES 36 À 41

Valbuena et ses coéquipiers ont été bousculés par le Montpellier de Pitau. Mais à l'arrivée, c'est l'OM qui l'emporte.

SÉBASTIEN BOUÉ-DIDIER FÈVRE

Nabil Dirar (Monaco).

<< LIGUE 2
MONACO RETROUVE LA TÊTE

Nantes continuant de piétiner, à Laval cette fois-ci (0-0), l'ASM a repris les commandes grâce à sa victoire à Istres (0-2).

>> PAGES 42 À 44

Gerard Piqué (FC Barcelone).

National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

ÉTRANGER >>
LE BARÇA CHUTE

Il fallait que ça arrive : première défaite des Catalans cette saison face à la Real Sociedad (3-2).

>> PAGES 48 À 52

L1

21e JOURNÉE

EXPRESS

Bordeaux	0-1	Paris-SG
Lyon	0-0	Évian-TG
Marseille	3-2	Montpellier
Lille	0-2	Nice
Bastia	0-2	Rennes
Lorient	3-2	Troyes
Brest	0-1	Saint-Étienne
Toulouse	2-1	Nancy
AC Ajaccio	1-1	Valenciennes
Sochaux	1-0	Reims

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANV., 20 H 30
Valenciennes-Lyon
SAMEDI 26 JANV., 17 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES
Nancy-Lorient
Reims-Toulouse
Montpellier-Sochaux
Troyes-Brest
Évian-TG - AC Ajaccio
DIM. 27 JANV., 14 HEURES
Saint-Étienne - Bastia
17 HEURES
Nice-Bordeaux
21 HEURES
Paris-SG - Lille

23e JOURNÉE
VENDREDI 1 FÉVRIER, 20 H 30
Toulouse - Paris-SG
SAMEDI 2 FÉVR., 17 HEURES
Lorient-Rennes
20 HEURES
Bordeaux-Valenciennes
Brest-Nice
Sochaux - Saint-Étienne
Lille-Troyes
Bastia - Évian-TG
DIMANCHE 3 FÉVR., 14 HEURES
AC Ajaccio-Lyon
17 HEURES
Montpellier-Reims
21 HEURES
Marseille-Nancy

>>

Bien organisés sur le terrain, les Parisiens ont réussi à contenir les Girondins, à l'image de Lucas devant le défenseur bordelais Henrique.

Bordeaux 0 – Paris-SG 1

Ibrahimovic (43e)

4-2-3-1 | Entr. : GILLOT | 53 ✱

CARRASSO
MARIANO HENRIQUE SANÉ TRÉMOULINAS
PLASIL (C) SERTIC
BEN KHALFALLAH (BELLION, 75e) OBRANIAK (SACKO, 74e) SAIVET
GOUFFRAN
IBRAHIMOVIC LUCAS (CHANTÔME, 69e)
LAVEZZI (PASTORE, 75e) MATUIDI VERRATTI MÉNEZ (ARMAND, 88e)
MAXWELL SAKHO CAMARA JALLET (C)
SIRIGU

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 59 ✱

DIMANCHE 20 JANVIER. Stade : Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 32 013. **Arbitre :** M. Lannoy puis M. Bastien, 22e (5 ✱). **Avertissements :** Sané (33e), Trémoulinas (44e) pour Bordeaux ; Verratti (49e), Ménez (77e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **BUT. 43e :** Lucas sert en profondeur Ibrahimovic qui marque d'un tir croisé du droit dans la surface (0-1).

Note du match : 11/20.

Lyon 0 – Évian-TG 0

4-2-3-1 | Entr. : GARDE | 49 ✱

VERCOUTRE
RÉVEILLÈRE BISEVAC UMTITI DABO
MALBRANQUE (MVUEMBA, 69e) GONALONS (C)
GOURCUFF (GRENIER, 63e)
LACAZETTE BASTOS
GOMIS (LISANDRO, 62e)
SAGBO
BARBOSA (GOVOU, 70e) NINKOVIC (ADNANE, 89e) BÉRIGAUD (EHRET, 88e)
SORLIN (C) TIE BI
WASS CAMBON MBARKI LACOUR
ANDERSEN

4-2-3-1 | Entr. : DUPRAZ | 57 ✱

VENDREDI 18 JANVIER. Stade : Gerland. **Spectateurs :** 30 813. **Arbitre :** M. Buquet (7 ✱). **Avertissements :** Gourcuff (46e) pour Lyon ; Ninkovic (30e), Sagbo (58e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 5 min (1+4).

Note du match : 10/20.

Marseille 3 – Montpellier 2

A. Ayew (14e), J. Ayew (79e), Gignac (90e + 1) – Herrera (16e), Utaka (56e)

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 51 ✱

MANDANDA (C)
FANNI NKOULOU MENDES MOREL
BARTON CHEYROU (A. MALFITANO, 62e)
J. AYEW VALBUENA A. AYEW
GIGNAC
HERRERA (CHARBONNIER, 72e)
UTAKA CABELLA CAMARA
PITAU (DEPLAGNE, 46e, 5) DABO
BEDIMO HILTON YANGA-MBIWA (C) CONGRÉ
JOURDREN

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 54 ✱

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 32 755. **Arbitre :** M. Jaffredo (5 ✱). **Avertissements :** Fanni (71e) pour Marseille ; Jourdren (38e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **BUTS. 14e :** Barton centre pour André Ayew. Ce dernier place le ballon de la tête sur la gauche de Jourdren (1-0). **16e :** lancé par Utaka, Herrera déborde Mandanda puis marque dans le but vide (1-1). **56e :** Cabella centre pour Utaka, qui avance jusqu'au point de penalty. Sa frappe est déviée par Lucas Mendes et passe entre les jambes de Mandanda (1-2). **79e :** André Ayew centre à ras de terre. Jourdren rate le ballon et Jordan Ayew devance Deplagne pour marquer (2-2). **90e + 1 :** sur une ouverture de Valbuena, Congré à l'entrée de la surface, rate son dégagement. Le ballon rebondit sur Gignac qui s'avance puis trompe Jourdren (3-2).

Note du match : 13/20.

Lille 0 – Nice 2

Civelli (76e), Maupay (85e)

4-2-3-1 | Entr. : GARCIA | 37 ✱

ELANA
BÉRIA (SIDIBÉ, 46e, 5) BASA CHEDJOU (C) DIGNE
PEDRETTI (BALMONT, 73e) GUEYE
BRUNO (RODELIN, 62e) MARTIN PAYET
ROUX
CVITANICH (MAUPAY, 79e)
BAUTHÉAC EYSSERIC PIED (MERIEM, 70e)
BIGARD (C) ABRIEL
KOLODZIEJCZAK PEJCINOVIC CIVELLI GENEVOIS
OSPINA

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 57 ✱

DIMANCHE 20 JANVIER. Stade : Grand Stade Lille Métropole. **Spectateurs :** 28 000. **Arbitre :** M. Bien (3 ✱). **Avertissements :** Martin (69e) pour Lille ; Civelli (80e) pour Nice. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **BUTS. 76e :** coup franc côté gauche tiré par Bauthéac et repris de la tête par Civelli au point de penalty (0-1). **85e :** Genevois, côté droit, centre au cordeau pour Maupay qui jaillit et marque de près du droit (0-2).

Note du match : 8/20.

Bastia 0 – Rennes 2

Alessandrini (34e), Erding (61e)

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 53 ✱

LANDREAU
ANGOULA (CIONI, 88e) MARCHAL CHOPLIN PALMIERI
SABLÉ HAREK (C)
MAOULIDA (KEITA, 64e) ILAN (LLAMBRICH, 77e) THAUVIN
MODESTE
ERDING (SANÉ, 89e)
ALESSANDRINI DIALLO (FOULQUIER, 74e) FÉRET
MAKOUN PAJOT (M'VILA, 59e)
MAVINGA THÉOPHILE-CATHERINE KANA-BIYIK DANZÉ (C)
COSTIL

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 60 ✱

DIMANCHE 20 JANVIER. Stade : Jean-Laville, à Gueugnon. **Spectateurs :** 1 800. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Avertissements :** Maoulida (42e), Angoula (44e) pour Bastia ; Mavinga (25e), M'Vila (86e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 34e :** Féret élimine Palmieri, pénètre dans la surface côté droit et centre à ras de terre. Au second poteau, Alessandrini reprend du gauche (0-1). **61e :** ballon perdu par Thauvin au profit de Féret qui, après un contre favorable devant Choplin, sert Makoun. Le centre de ce dernier est repris acrobatiquement du droit par Erding (0-2).

Note du match : 11/20.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Paris-SG**	**42**	21	12	6	3	37	12	+25	11	6	3	2	18	6	10	6	3	1	19	6
↘	2. **Lyon**	**42**	21	12	6	3	35	18	+17	11	8	2	1	23	8	10	4	4	2	12	10
→	3. **Marseille**	**41**	21	13	2	6	28	25	+3	10	6	2	2	16	14	11	7	0	4	12	11
↗	4. **Nice**	**35**	21	9	8	4	33	26	+7	11	7	3	1	23	12	10	2	5	3	10	14
↗	5. **Rennes**	**35**	21	11	2	8	31	26	+5	10	5	1	4	13	11	11	6	1	4	18	15
↗	6. **Lorient**	**34**	21	9	7	5	35	33	+2	11	6	4	1	21	15	10	3	3	4	14	18
↘	7. **Bordeaux**	**32**	21	7	11	3	23	15	+8	10	3	6	1	9	7	11	4	5	2	14	8
↗	8. **Saint-Étienne**	**31**	21	8	7	6	27	16	+11	11	5	2	4	16	8	10	3	5	2	11	8
↗	9. **Toulouse**	**30**	21	8	6	7	29	23	+6	11	5	4	2	19	13	10	3	2	5	10	10
↘	10. **Lille**	**30**	21	7	9	5	26	22	+4	10	5	3	2	14	8	11	2	6	3	12	14
↘	11. **Valenciennes**	**30**	21	8	6	7	32	30	+2	10	6	3	1	20	9	11	2	3	6	12	21
↘	12. **Montpellier**	**29**	21	8	5	8	33	27	+6	10	5	3	2	18	8	11	3	2	6	15	19
→	13. **Bastia**	**25**	21	7	4	10	28	44	-16	10	5	0	5	17	21	11	2	4	5	11	23
→	14. **Brest**	**24**	21	7	3	11	22	29	-7	10	5	1	4	13	11	11	2	2	7	9	18
↗	15. **Sochaux**	**22**	21	6	4	11	21	30	-9	11	4	2	5	15	15	10	2	2	6	6	15
↘	16. **AC Ajaccio**	**21**	21	5	8	8	22	30	-8	10	3	4	3	8	8	11	2	4	5	14	22
↗	17. **Évian-TG**	**20**	21	5	5	11	22	34	-12	10	2	4	4	12	16	11	3	1	7	10	18
↘	18. **Reims**	**19**	21	4	7	10	17	23	-6	11	4	4	3	13	9	10	0	3	7	4	14
→	19. **Troyes**	**13**	21	2	7	12	23	42	-19	11	2	5	4	15	18	10	0	2	8	8	24
→	20. **Nancy**	**12**	21	1	9	11	18	37	-19	11	1	5	5	8	14	10	0	4	6	10	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.
Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

Lorient 3 – Troyes 2

Monnet-Paquet (20'), Reale (27'), Bourillon (83')
Bréchet (66'), Camus (88')

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 13 305. **Arbitre :** M. Delerue (6 *). **Avertissement :** Audard (48') pour Lorient. **Temps additionnel :** 1 min (0+1). **BUTS. 20' :** ballon de Jouffre pour Aliadière sur le côté gauche dont le centre trouve Monnet-Paquet . Celui-ci tacle le cuir du droit au ras de la ligne de but malgré le retour de Bréchet (1-0). **27' :** centre de Barthelme repris d'une volée du droit par Réale seul au second poteau (2-0). **66' :** corner de Darbion repris de la tête par Bréchet sous la barre transversale d'Audard (2-1). **83' :** coup franc décalé sur le côté gauche de Reale pour la tête de Bourillon qui devance la sortie de Thuram (3-1). **88' :** centre de Cabot pour Camus qui se joue de Gassama pour venir battre Audard du droit de près (3-2).

Note du match : 12/20.

Brest 0 – Saint-Étienne 1

Brandao (50')

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 11 248. **Arbitre :** M. Lesage (3 *). **Avertissements :** Ben Basat (45'), Lejeune (75'), Raspentino (90') pour Brest ; Cohade (42'), Brison (70'), Zouma (90') pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUT. 50' :** lancé par Mollo sur l'aile droite, Brandao devance la sortie à contretemps de Thébaux et trouve le chemin des filets d'un petit lob du droit (0-1).

Note du match : 9/20.

Toulouse 2 – Nancy 1

Tabanou (57', 78')
Karaboué (89')

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 12 005. **Arbitre :** M. Moreira (5 *). **Avertissements :** Karaboué (55'), Haïdara (66') pour Nancy. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 57' :** sur un centre de la droite d'Aurier, sur lequel Ben Yedder est court, Tabanou surgit au second poteau dans le dos de Sami et place une tête piquée de près (1-0). **78' :** après un appui sur Didot qui le lance sur l'aile gauche, Tabanou veut centrer fort pour Rivière mais son tir du gauche surprend Grégorini en se logeant au ras du poteau droit (2-0). **89' :** Karaboué échappe au tacle d'Aurier sur l'aile gauche, vient fixer Capoue avant de passer en puissance et décocher un tir puissant du droit de 25 m qui surprend Ahamada (2-1).

Note du match : 10/20.

AC Ajaccio 1 – Valenciennes 1

Mutu (30')
Nguette (69')

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 6 052. **Arbitre :** M. Cailleux (6 *). **Avertissements :** Lippini (58'), Delort (83') pour AC Ajaccio ; Bong (27'), Isimat-Mirin (55'), Nguette (57') pour Valenciennes. **Expulsion :** Angoua (64') pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **BUTS. 30' :** coup franc côté droit de Cavalli pour André dont la reprise est détournée du bout des gants par Penneteau. Mutu, en embuscade, bat le gardien nordiste du droit (1-0). **69' :** dans l'axe, Dossevi décale Nguette qui s'échappe sur la droite dans le dos de la défense ajaccienne et bat Ochoa d'une frappe croisé du droit (1-1).

Note du match : 15/20.

Sochaux 1 – Reims 0

Poujol (15')

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 8 843. **Arbitre :** M. Rainville (3 *). **Avertissements :** Peybernes (49') pour Sochaux ; Glombard (37'), Ghilas (45'), Toudic (87') pour Reims. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUT. 15' :** côté droit, Dias frappe un corner au second poteau. Trop court pour reprendre le ballon de la tête, Loic Poujol dévie finalement le ballon de la main, sans que M. Rainville ne s'en aperçoive (1-0).

Note du match : 9/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	21e J.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	19	12	7	0	1	18	+1
2. Cvitanich (Nice)	12	11	0	1	3	18	
3. Gomis (Lyon)	11	9	1	1	3	21	
4. Modeste (Bastia)	9	5	2	2	2	20	
Ben Yedder (Toulouse)	9	3	2	4	0	20	

6. Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Alessandrini, Féret (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
11. Payet, Roux (Lille), Aliadière (Lorient), Gignac (Marseille), Erding (Rennes), Nivet (Troyes), **7 buts.**
17. Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
28. Mutu (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Bastos (Lyon), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
37. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Herrera, Utaka (Montpellier), Brandao, Hamouma (Saint-Étienne), Mollo (Saint-Étienne/Nancy), Bakambu (Sochaux), Rivière (Toulouse), Camus (Troyes), **4 buts.**
48. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), Koné, Monnet-Paquet (Lorient), Gonalons (Lyon), Charbonnier (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, Eysseric (Nice), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Capoue, Regattin, Tabanou (Toulouse), Darbion (Troyes), **3 buts.**
70. Cavalli (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ayité, Bayse, Lesoimier, Touré (Brest), Adnane, Sagbo (Évian-TG), Basa, Chedjou, Kalou, Mendes (Lille), Barthelme, Bourillon, Sunu (Lorient), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Estrada (Montpellier), André Luiz, Lotiès, Puygrenier (Nancy), Maupay, Meriem, Pejcinovic, Traoré (Nice), Lavezzi, Maxwell (Paris-SG), Guilavogui (Saint-Étienne), Doubaï, Poujol (Sochaux), Marcos, Obbadi (Troyes), Aboubakar, Danic, Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **2 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **37.**
2. Lorient et Lyon, **35.**
4. Montpellier et Nice, **33.**
6. Valenciennes, **32.**
7. Rennes, **31.**
8. Toulouse, **29.**
9. Bastia et Marseille, **28.**
11. Saint-Étienne, **27.**
12. Lille, **26.**
13. Bordeaux et Troyes, **23.**
15. AC Ajaccio, Brest et Évian-TG, **22.**
18. Sochaux, **21.**
19. Nancy, **18.**
20. Reims, **17.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **12.**
2. Bordeaux, **15.**
3. Saint-Étienne, **16.**
4. Lyon, **18.**
5. Lille, **22.**
6. Reims et Toulouse, **23.**
8. Marseille, **25.**
9. Nice et Rennes, **26.**
11. Montpellier, **27.**
12. Brest, **29.**
13. AC Ajaccio, Sochaux et Valenciennes, **30.**
16. Lorient, **33.**
17. Évian-TG, **34.**
18. Nancy, **37.**
19. Troyes, **42.**
20. Bastia, **44.**

TOTAUX

22 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	13
PIED GAUCHE	3
TÊTE	6
C.S.C.	0
PENALTIES	0
COUPS FRANCS	0
CORNERS	2
TOTAL	
CETTE SAISON	542
SAISON DERNIÈRE	531

PASSEURS

1. Payet (Lille), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
4. Valbuena (Marseille), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 2), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
7. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Didot (Toulouse), **5 passes.**
13. Rothen (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Alessandrini, Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
26. Diarra (AC Ajaccio), Ben Khalfallah, Jussiê, Obraniak, Trémoulinas (Bordeaux), Grenier (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Kolodziejczak (Nice), Ibrahimovic, Maxwell (Paris-SG), Devaux (Reims), Pitroipa (Rennes), Aurier, Tabanou (Toulouse), Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), **3 passes.**

SPECTACULARITÉ

1. Valenciennes, **12,9.**
2. Lorient, **12,71.**
3. AC Ajaccio, **12,38.**
4. Bastia, Paris-SG, **12,23.**
6. Montpellier, Troyes, **12,19.**
8. Brest, Saint-Étienne, **12.**
10. Lyon, **11,95.**
11. Sochaux, **11,85.**
12. Rennes, **11,71.**
13. Marseille, Toulouse, **11,66.**
15. Évian-TG, Nice, **11,61.**
17. Nancy, **11,47.**
18. Reims, **11,42.**
19. Bordeaux, **11,38.**
20. Lille, **11,23.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Lannoy, **6,5.**
2. Thual, **5,9.**
3. Buquet, **5,69.**
4. Turpin, **5,54.**
5. Cailleux, **5,5.**
6. Duhamel, **5,44.**
7. Castro, **5,37.**
8. Bien, **5,36.**
9. Rainville, **5,33.**
10. Gautier, **5,3.**
11. Delerue, **5,27.**
12. Chapron, Millot, **5,22.**
14. Ennjimi, **5,18.**
15. Kalt, **5,1.**
16. Bastien, Moreira, **5,09.**
18. Varela, **5.**
19. Lesage, **4,9.**
20. Jaffredo, **4,81.**
21. Fautrel, **4,72.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,17 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,13 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,09 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,06 ✱.**
5. Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Trémoulinas (Bordeaux), Estrada (Montpellier), **5,82 ✱.**
8. Faty (AC Ajaccio), **5,81 ✱.**
9. Gonalons (Lyon), Utaka (Montpellier), **5,75 ✱.**
11. Nivet (Troyes), **5,74 ✱.**
12. Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
13. Cvitanich (Nice), **5,72 ✱.**
14. Valbuena (Marseille), **5,71 ✱.**
15. Ben Basat (Brest), Traoré (Lorient), Alessandrini (Rennes), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
19. Bauthéac (Nice), Féret (Rennes), **5,67 ✱.**
21. Aliadière (Lorient), Eysseric (Nice), Ménez (Paris-SG), **5,63 ✱.**
24. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,58 ✱.**
25. Digard (Nice), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
27. Pejcinovic, Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
29. Zebina (Toulouse), **5,55 ✱.**
30. Cahuzac (Bastia), **5,54 ✱.**
31. Mendy (Brest), Lacazette (Lyon), Capoue (Toulouse), **5,53 ✱.**
34. Dossevi (Valenciennes), **5,52 ✱.**
35. Rothen (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Corgnet, Romao (Lorient), Lemoine (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
41. Thauvin (Bastia), Abdennour (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
44. Gouffran (Bordeaux), Verratti (Paris-SG), Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
47. Civelli (Nice), Matuidi (Paris-SG), **5,44 ✱.**
49. Palmieri (Bastia), Lesoimier (Brest), **5,43 ✱.**
51. Krychowiak (Reims), **5,42 ✱.**
52. Réveillère (Lyon), **5,41 ✱.**
53. Jouffre (Lorient), Kolodziejczak (Nice), Ca (Reims), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
57. Mou. Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
58. Aurier (Toulouse), **5,38 ✱.**
59. Perrin (Saint-Étienne), **5,37 ✱.**
60. Diarra (AC Ajaccio), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,36 ✱.**
62. Choplin (Bastia), Gomis (Lyon), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,35 ✱.**
65. Debuchy (Lille), **5,33 ✱.**
66. Chedjou (Lille), **5,32 ✱.**
67. Hilton (Montpellier), **5,31 ✱.**
68. Henrique (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Lisandro (Lyon), Clément, Cohade (Saint-Étienne), **5,29 ✱.**
73. Hamouma (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), **5,27 ✱.**
75. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
76. Néry (Valenciennes), **5,23 ✱.**
77. Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), **5,21 ✱.**
79. Mariano (Bordeaux), Payet (Lille), Boudebouz (Sochaux), Mater (Valenciennes), **5,2 ✱.**
83. Plasil (Bordeaux), Pajot (Rennes), **5,19 ✱.**
85. Basa (Lille), Bakambu (Sochaux), Ben Yedder, Didot, Yago (Toulouse), **5,18 ✱.**
90. Bisevac (Lyon), Camara (Montpellier), Ducourtioux (Valenciennes), **5,17 ✱.**
93. Sorlin (Évian-TG), Maxwell (Paris-SG), Devaux (Reims), Kana-Biyik (Rennes), **5,16 ✱.**
97. Khazri (Bastia), Martial (Brest), Gradel (Saint-Étienne), Le Tallec (Valenciennes), **5,15 ✱.**
101. Chafni (Brest), Sakho (Paris-SG), Glombard (Reims), Camus (Troyes), **5,14 ✱.**
105. Planus (Bordeaux), Grougi (Brest), Roudet (Sochaux), **5,13 ✱.**
108. Barthelme (Lorient), **5,12 ✱.**
109. Sané (Bordeaux), Tacalfred (Reims), **5,11 ✱.**
111. Roux (Lille), **5,1 ✱.**
112. Fortes (Reims), M'vila (Rennes), **5,09 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Landreau (Lille), **5,88 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), **5,84 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,76 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,74 ✱.**
6. Delle (Nice), **5,64 ✱.**
7. Thébaux (Brest), Ruffier (Saint-Étienne), **5,62 ✱.**
9. Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
10. Ahamada (Toulouse), **5,45 ✱.**
11. Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), **5,43 ✱.**
13. Pouplin (Sochaux), **5,41 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,35 ✱.**
15. Ochoa (AC Ajaccio), **5,33 ✱.**
16. Audard (Lorient), **5,25 ✱.**
17. Jourdren (Montpellier), **5,18 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Ndy Assembé (Nancy), **4,87 ✱.**
20. Laquait (Évian-TG), **4,85 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LE RETOUR EN FORCE D'ANDRÉ AYEW

Exclu de la sélection ghanéenne avant le début de la Coupe d'Afrique des nations, le milieu offensif marseillais pourrait susciter des regrets chez son sélectionneur après sa performance face à Montpellier et le nul des Blacks Stars face à la République démocratique du Congo. Déterminé, agressif et percutant dans son couloir, le fils d'Abedi Pelé s'est également illustré en ouvrant le score, son sixième but de la saison, et en offrant l'égalisation à son frère, Jordan Ayew. Repositionné comme milieu relayeur après la sortie de Cheyrou, il a impulsé un nouveau souffle à une formation phocéenne menée au score et l'a conduite à la victoire. ■ **C. B.**

CARTONS

33 **1**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
728
830

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
69
62

SUSPENDUS

Jeunechamp (Montpellier), Ca (Reims), Angoua (Valenciennes).

France football
MARDI 22 JANVIER 2013 | N° 3485
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 484 de *France Football*, daté du 15 janvier 2012, a été tiré à 122 925 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

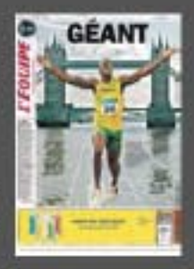
1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale



L'ÉQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE (3-5-2)

GARDIEN DAVID OSPINA
Nice 32
Le portier des Aiglons a repoussé toutes les tentatives lilloises et préservé la victoire des siens.

DÉFENSEUR ROMAIN GENEVOIS
Nice 29

DÉFENSEUR RENATO CIVELLI
Nice 29
Buteur de la tête suite à un coup franc, il a été récompensé pour avoir étouffé les attaquants lillois.

MILIEU ENZO REALE
Lorient 29

MILIEU JEAN II MAKOUN
Rennes 25

ATTAQUANT ANDRÉ AYEW
Marseille 26

DÉFENSEUR GRÉGORY BOURILLON
Lorient 29

MILIEU FRANCK TABANOU
Toulouse 39
Auteur d'un doublé et omniprésent offensivement, il a sans doute livré l'une de ses meilleures prestations de la saison.

MILIEU ROMAIN ALESSANDRINI
Rennes 32

MILIEU JULIEN FÉRET
Rennes 25

ATTAQUANT MEVLUT ERDING
Rennes 26.8
Son but magnifique d'une volée acrobatique à l'heure de jeu a définitivement assuré la victoire des Bretons en Corse.

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**cpantin**	Neu Pantino	**240.8**
2.	**Djo-Djo51**	marseille	**239.2**
3.	**la feria**	la feria	**228.9**
4.	**morgan-95**	marseille	**223.9**
5.	**tinhom76**	GdB76	**220.9**
6.	**David2101**	Ulteam	**219.5**
7.	**Nicolas**	OMC	**216.4**
8.	**nikos29910**	hermine	**216**
9.	**kynard fc**	pianpif	**214.5**
10.	**toutouf18**	foufou	**210.0**

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**coach titou**	ONZEO FC	**3198.3**
2.	**chanmard**	AS MENIMUR	**3156.9**
3.	**goleador33**	FCgoleador	**3152.0**
4.	**michael2721**	lyon	**3136.3**
5.	**wonbraz**	Soko	**3100.8**
6.	**nicode60**	RC Nico	**3086.8**
7.	**con1822002**	Aubinrorthais	**3064.8**
8.	**Trezeguet13**	River13	**3064.0**
9.	**hobeteshow**	Le coon et sa bande	**3062.3**
10.	**john d oeuf**	Toulouse	**3061.7**

CHERS ENTRAÎNEURS,

Quatre victoires à l'extérieur mais seulement vingt-deux buts lors de cette journée. Lyon, contraint au nul à Gerland face à Évian-TG, voit Marseille, vainqueur dans le temps additionnel du champion en titre, revenir à un point mais le Paris-SG, qui s'est imposé à Bordeaux, reprend la tête du classement de L1.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 2 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

ZOOM L1

PAR JEAN-MARIE LANOË

PASCAL RONCEAU

LAURENT ARGLEYROLLES

Le procès

Accusé :
Le Stade de Reims

INFRACTION. Panne non décelée.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que les Rémois s'étaient offert un formidable début de saison prompt à emballer et faire sabrer le champagne à tous ses supporters, anciens et modernes, on est en droit, messieurs les jurés, de demander des explications au misérable comportement qui a suivi. Pas une victoire depuis la… 8e journée ! Et surtout, surtout, cinq petits points de pris depuis ! Même Nancy a fait mieux puisque les Lorrains en ont pris huit ! Il y a de la relégation dans l'air alors qu'on croyait au maintien… en 2012. Combien de temps le président Caillot va-t-il maintenir sa confiance à M. Fournier ?

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Attendu que la vie d'un promu, quel que fût son glorieux passé, n'est jamais un long fleuve tranquille et que les événements lui sont souvent contraires, nous voulons ici blâmer l'arbitre de la rencontre Sochaux-Reims, M. Rainville, qui n'a eu de cesse d'enfoncer notre client ! Comment lui et ses assesseurs réussissent-ils le tour de force de ne pas voir que le Sochalien Poujol marque du poing ? Même ce joueur n'a pas fêté son but, s'attendant à ce qu'il soit invalidé ! Et ensuite, ce même M. Rainville nous refuse un penalty alors qu'il y avait une main de Peybernes dans sa surface. Voilà tout de même des circonstances atténuantes…

VERDICT : RESPONSABLE MAIS PAS COUPABLE. La cour a voulu faire preuve de clémence. Car, au fond, Reims n'est pas très outillé… ■

EN LUMIÈRE

FRANCK TABANOU

Le milieu de terrain toulousain n'est pas loin de l'équipe de France et l'a encore prouvé face à Nancy qu'il a battu à lui seul d'un bon coup de tête sur un centre d'Aurier, puis d'une forte frappe au premier poteau – il avouera ensuite qu'il voulait centrer fort – après un passement de jambes aux dépens de Sami. Il a vu également l'un de ses tirs sauvé par Grégorini. Bref, un match très plein avec le troisième doublé de sa carrière. Il avait en effet marqué deux fois deux buts, à Valenciennes et contre Grenoble, en 2009-10. ■

À L'OMBRE

DANIEL CONGRÉ

Transféré de Toulouse à Montpellier cet été pour 5 M€, ce qui n'est pas rien, Daniel n'avait pas imaginé une telle première saison, même dans ses pires cauchemars. Baladé de l'axe au côté droit, il commet trop de bévues qui coûtent cher ! Replacé en cours de match dans l'axe après la sortie sur blessure de Pitau et le repositionnement au milieu de Yanga-Mbiwa, il a voulu dégager devant Gignac un ballon brûlant d'une aile de pigeon. Il avait pourtant fait son match, Daniel. Mais sur ce coup-là, à une minute de la fin, il a offert la victoire aux Marseillais ! ■

Au tableau !

LE BON SOLO DE KARABOUÉ

Dans la série « Je me crée un but tout seul », Lossemy Karaboué a fait fort, à Toulouse, quand tout était perdu pour Nancy (2-0). Parti comme un avion sur son aile gauche, il a d'abord bénéficié d'un contre favorable sur un dégagement manqué d'Aurier avant de filer tout droit, puis de repiquer vers le centre en fixant Capoue et Didot, ce dernier au retour trop tardif. Il est ensuite passé entre ces deux-là avant de décocher une puissante frappe du pied droit qui trompera Ahamada sur sa gauche après un rebond sur la ligne. Avoir le crâne bandé dès le début de la rencontre n'a pas vraiment inhibé l'attaquant nancéien ! ■

LE CHIFFRE 59

Cela faisait cinquante-neuf matches que Lyon n'avait plus enregistré de 0-0 en Ligue 1. En Championnat, le dernier score nul et vierge concédé par l'OL remontait au 21 mai 2011, face à Caen (37e j.).

72 HEURES CHRONO

Ven 21:46 — Lyon
En position idéale, Lacazette croise trop son tir. Il ne fallait pas la louper, pourtant, cette rarissime occasion ! Le leader venait de manquer son opération pour creuser l'écart sur le PSG et l'OM. Un nul (0-0) qui a eu le don d'irriter l'ensemble de l'équipe…

Sam 16:00 — Sochaux
Il fallait se tenir au courant. Initialement prévue à 20 heures, la rencontre Sochaux-Reims avait été avancée à 16 heures en raison de prévisions météo plutôt neigeuses. Accord avait été trouvé le jeudi entre les deux clubs, la Ligue et les diffuseurs de la L1.

Sam 17:17 — Marseille
Utaka lance Herrera en profondeur. Contrôle et but du pied gauche en position excentrée. Montpellier égalise (1-1), et l'on se dit qu'enfin, pour une fois, l'attaquant chilien va connaître un grand soir. On se trompe. Il y aura des rebondissements !

Sam 21:04 — Brest
Belle semaine pour les Verts et revanche de Brandao en Bretagne. Sorti au cours de la demi-finale de Coupe de la Ligue contre Lille, car très maladroit, le Brésilien, bien lancé par Mollo, lobe magnifiquement Thébaux. Un but subtil, tout en toucher.

ALAIN MOUNIC

LES POINTS CHAUDS MUTU SE LOUPE, PUEL L'EMPORTE

Le top 5 des séries

1. LORIENT
Deux énormes titulaires en moins, Romao (Togo) et Traoré (Burkina Faso), mais une victoire, même laborieuse, contre Troyes (3-2). Il y a de l'effectif.

2. SAINT-ÉTIENNE
Sans Gradel (Côte d'Ivoire) et sans Ghoulam (Algérie), les Verts se sont bien relancés à Brest (1-0).

3. ÉVIAN-TG
Le plus gros pourvoyeur de joueurs pour la CAN – Khalifa (Tunisie), Djakaridja Koné (Burkina Faso), Jonathan Mensah (Ghana), Mongongu (RD Congo), Rabiu (Ghana) – a arraché un bon nul à Lyon (0-0).

4. SOCHAUX
Les Doubistes n'avaient pas besoin d'un arbitrage ad hoc pour triompher 1-0 de Reims ; même sans Boudebouz (Algérie) et Kalilou Traoré (Mali).

5. AC AJACCIO
Belghazouani (Maroc), Sigamary Diarra et Fousseni Diawara (Mali), Medjani et Mosfeta (Algérie), ça faisait beaucoup avant de recevoir VA. Un point (1-1), ça n'est pas si mal.

Le top
Gignac toujours décisif

Qu'il ne doive ses buts qu'à son talent et son culot, comme contre le PSG, où que ce soit avec l'aimable concours d'un coupable défenseur (Congré, *voir ci-contre)*, c'est plutôt au Vélodrome en chantier qu'opère l'attaquant de Marseille. Sur ses sept réalisations, cinq l'ont été à domicile. Une façon comme une autre de rabattre le caquet de ses détracteurs locaux. Mais surtout, sur les six matches au cours desquels il a marqué, il a été cinq fois décisif. Un but de Gignac vous apporte un nul ou une victoire. À méditer.

SÉBASTIEN BOUÉ

Déprime
M'Vila, un adieu en clair-obscur

M'Vila souhaitait-il terminer le bail avec son club formateur sur une bonne note ? Comme toute cette saison et malgré la victoire à Bastia (2-0), rien n'aura décidément tourné rond sur et en dehors du terrain. Le probable futur pensionnaire de QPR a ainsi provoqué involontairement un penalty (une main) que Modeste, heureusement pour les Bretons, manquera, puis il aura durant le temps additionnel l'occasion de marquer son tout dernier but pour les Rouge et Noir, occasion annihilée par le milieu Harek. Décidément…

De retour
Puel bat son vieux Dogue

C'était la première fois que Claude Puel revenait dans son ancien club avec sa nouvelle équipe, Nice, et quelque chose nous dit qu'il a dû apprécier plus que quiconque ces retrouvailles. Le réalisme de sa formation l'a réjoui alors que Lille avait monopolisé le ballon. Score final 0-2, alors que l'OGCN n'avait jamais réussi à l'emporter lors de ses douze dernières confrontations avec le LOSC. Après huit nuls et quatre défaites, cette victoire est plus qu'un joli symbole pour son entraîneur.

Le litige
But ou pas ?

Si le premier but lorientais contre Troyes a été validé, dira-t-on que c'est grâce à l'arbitre placé derrière la cage ? C'est vrai qu'à vitesse normale, le ballon centré du côté gauche des six mètres par Aliadière, touché par le gardien Thuram puis repris par « Mollet » Paquet, semble avoir complètement franchi la ligne de but avant que Bréchet ne le dégage avec l'aide du poteau. Mais le ralenti et plusieurs angles apportent le doute. Pas pour l'arbitre M. Delerue, qui n'a pas toutes ces techniques sous le coude mais a sûrement pris la bonne décision.

En tribunes
Deschamps au Vélodrome

Cela aurait dû se faire plus tôt, le 28 octobre dernier, mais la rencontre OM-OL avait alors été reportée pour cause de vent violent. Le sélectionneur de l'équipe de France a préféré attendre ce Marseille-Montpellier pour revenir sur ses terres devenues hostiles sur la fin. Il a pu y superviser un maximum d'internationaux potentiels ou réels avant Allemagne-France. Mandanda, Valbuena, Fanni, Gignac, Amalfitano et Cheyrou côté marseillais ; Yanga-Mbiwa et, pourquoi pas, Cabella côté montpelliérain.

ALAIN MOUNIC

La loi des séries
Brest s'enfonce

Face à Saint-Étienne, Brest a enregistré sa quatrième défaite à domicile d'affilée. En Ligue 1, le dernier succès breton au stade Francis-Le Blé remonte au 17 novembre 2012, contre Bastia (3-0, 13e journée).
21e j. : Brest - Saint-Étienne (0-1).
19e j. : Brest - Paris-SG (0-3).
17e j. : Brest-Montpellier (1-2).
15e j. : Brest-Marseille (1-2).

Quel geste !
On se lève à l'Aube Reale, quelle première !

Issu du centre de formation lyonnais, le jeune milieu de terrain Enzo Reale (21 ans) a été transféré cet été à Lorient et, après une période d'adaptation, semble se couler de mieux en mieux dans les schémas gourcuffiens. Sa volée du pied droit en pleine course et en extension au second poteau, à la réception d'un centre de la gauche de Barthelme, était aussi difficile à réaliser que belle à voir. Pour lepremier but de sa carrière professionnelle, Reale n'a pas choisi la facilité.

La décla
« … Et à la fin, on l'a dans le cul ! »

Il y a heureusement parmi les entraîneurs quelques spécialistes de la non-langue de bois. Gourcuff, surtout quand ça va (!), et Girard, surtout quand ça ne va pas, ne viennent pas derrière le micro pour rien. Écoutons l'entraîneur montpelliérain après la défaite in extremis à Marseille : « Cette équipe de Marseille était incapable de marquer un but ; il a fallu qu'on l'aide énormément […] Et, à l'arrivée, on l'a dans le cul. Ce n'est pas sérieux. C'est une faute professionnelle […] Le football demande de temps en temps un peu de cervelle. »

Le flop
Mutu trop star

Décidément, l'étoile roumaine défraye souvent la chronique sur un terrain. Face à VA, tout allait pourtant bien. Il avait marqué un premier but genre renard des surfaces et transformé un penalty… que M. Cailleux fit retirer vu le monde dans la surface. Et là, que s'est-il passé dans la tête de la star ? S'est-il demandé s'il fallait frapper du même côté ? Ou de l'autre ? Il optera pour une Panenka que Penneteau a bien lue. Au lieu de mener 2-0, Ajaccio sera ensuite rejoint au score. Mais… Mutu et bouche cousue !

ALEX MARTIN

Sam 21:24 — Ajaccio
Menés au score et en infériorité numérique, les Valenciennois réagissent par une montée de Dossevi, qui trouve Nguette dans l'axe. Celui-ci se décale bien balle au pied sur la droite pour frapper fort au premier poteau, entre les jambes du gardien Ochoa. VA respire.

Sam 21:42 — Lorient
Les Troyens jouent bien mais ne gagnent pas… Menés 3-1 par Lorient à quelques minutes de la fin, ils tentent encore. Côté droit, Faussurier centre pied gauche au deuxième poteau, où Camus contrôle posément de la poitrine et fixe Audard. Belle réaction, mais trop tardive.

Dim 14:34 — Gueugnon
Toujours privés de leur stade, suspendu, les Bastiais ne peuvent pas grand-chose face à la finesse de jeu du Rennais Julien Féret. Il embarque trois ou quatre défenseurs pour mieux centrer au deuxième poteau sur Alessandrini, qui avait débuté en National sur ce même terrain. Déjà 1-0. Surclassés, les Corses…

Dim 17:26 — Lille
Malgré leur domination territoriale, les Lillois ne parviennent pas à trouver la faille dans le système Puel. Civelli et Maupay *(photo)* envoient Nice au pied du podium et le LOSC loin de ses ambitions.

ALAIN MOUNIC

Dim 21:20 — Bordeaux
Se tenant la cuisse, l'arbitre Stéphane Lannoy est obligé de quitter la pelouse de Chaban-Delmas pour laisser sa place à Benoît Bastien. Il ne verra pas l'unique but de la rencontre signé Ibrahimovic qui permet au PSG de retrouver la tête du classement.

L2

21e JOURNÉE

EXPRESS

Istres	0-2	Monaco
Laval	0-0	Nantes
Caen	0-1	Niort
Guingamp	joué lundi	Angers
Nîmes	3-0	Clermont
Tours	3-1	Dijon
Le Havre	2-2	Lens
Le Mans	2-0	Châteauroux
Arles-Avignon	1-0	GFC Ajaccio
Sedan	remis	Auxerre

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANV., 20 HEURES
Nantes-Tours
Clermont-Caen
Angers-Arles-Avignon
Nîmes-Sedan
GFC Ajaccio-Le Havre
Auxerre-Le Mans
Niort-Laval

SAMEDI 26 JANV., 14 HEURES
Monaco-Guingamp
Châteauroux-Istres

LUNDI 28 JANVIER, 20 H 30
Dijon-Lens

23e JOURNÉE

VENDREDI 1er FÉVR., 20 HEURES
Caen-Nîmes
Guingamp-Niort
Istres-Angers
Le Havre-Dijon
Lens-GFC Ajaccio
Tours-Châteauroux
Laval-Auxerre

Sedan-Clermont

SAMEDI 2 FÉVR., 14 HEURES
Le Mans-Nantes

LUNDI 4 FÉVRIER, 20 H 30
Arles-Avignon - Monaco

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Monaco	40	21	11	7	3	36	20	+16	11	5	5	1	20	10	10	6	2	2	16	10
↘ 2. Nantes	38	21	10	8	3	28	13	+15	11	6	4	1	18	7	10	4	4	2	10	6
→ 3. Caen	36	21	11	3	7	30	15	+15	10	6	0	4	15	7	11	5	3	3	15	8
→ 4. Guingamp	35	20	9	8	3	26	18	+8	10	4	5	1	14	10	10	5	3	2	12	8
→ 5. Angers	33	20	10	3	7	26	17	+9	11	5	2	4	14	9	9	5	1	3	12	8
↗ 6. Nîmes	31	21	9	4	8	27	23	+4	10	6	1	3	17	9	11	3	3	5	10	14
↘ 7. Dijon	31	20	8	7	5	26	25	+1	11	7	3	1	16	7	9	1	4	4	10	18
↘ 8. Lens	30	21	6	12	3	21	25	-4	11	3	6	2	10	13	10	3	6	1	11	12
↘ 9. Istres	28	21	8	4	9	26	25	+1	11	6	2	3	15	10	10	2	2	6	11	15
→ 10. Le Havre	28	21	7	7	7	27	30	-3	11	5	3	3	16	13	10	2	4	4	11	17
↗ 11. Tours	25	21	6	7	8	21	32	-11	10	5	3	2	13	9	11	1	4	6	8	23
↘ 12. Auxerre	24	20	7	3	10	25	30	-5	10	5	2	3	14	11	10	2	1	7	11	19
↗ 13. Le Mans	24	21	7	3	11	22	29	-7	10	6	1	3	17	11	11	1	2	8	5	18
↘ 14. Clermont	24	21	6	6	9	21	29	-8	10	2	2	6	8	13	11	4	4	3	13	16
↗ 15. Arles-Avignon	24	21	5	9	7	17	27	-10	11	3	5	3	9	12	10	2	4	4	8	15
↗ 16. Niort	23	21	4	11	6	23	26	-3	10	3	6	1	13	10	11	1	5	5	10	16
↘ 17. Châteauroux	22	21	3	13	5	20	21	-1	10	3	7	0	14	8	11	0	6	5	6	13
↘ 18. Laval	22	21	5	7	9	23	27	-4	10	3	3	4	11	12	11	2	4	5	12	15
→ 19. GFC Ajaccio	20	21	4	8	9	22	27	-5	10	3	5	2	14	11	11	1	3	7	8	16
→ 20. Sedan	15	19	3	6	10	20	28	-8	9	1	3	5	11	16	10	2	3	5	9	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Guingamp-Angers, disputé lundi 21 janvier.

Istres 0 – Monaco 2

Kagelmacher (71e), Ocampos (81e)

4-3-3 | Entr. : PASQUALETTI | 49*

PETRIC 6
CHAFIK 4, MOULIN 4, SAINATI 4, BARILLON 5
BRU 4 (MELLITI, 77e)
BA 4, GENEST 5 (TARASCONI, 67e)
YAHIA-CHÉRIF 4, AKROUR (C) 4, NIANGBO 5
DINGOME 4, GERMAIN 4
FERREIRA CARRASCO 4 (OCAMPOS, 69e), DIRAR 4
COULIBALY (C) 5, MENDY 4
TZAVELLAS 5, RAGGI 5, ADRIANO 6, KAGELMACHER 5
SUBASIC 4

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 50*

VENDREDI 18 JANVIER. Stade : Parsemain. **Spectateurs :** 3 056. **Arbitre :** M. Duhamel (5*). **Avertissements :** Barillon (43e) pour Istres ; Kagelmacher (79e), Ocampos (81e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 71e :** corner tiré de la droite, cafouillage dans la surface et Kagelmacher en profite au second poteau (0-1). **81e :** long déboulé sur le coté droit de Kagelmacher, qui centre au premier poteau. Ocampos s'y reprend à deux fois pour pousser le ballon au fond des filets (0-2).

Note du match : 12/20.

Laval 0 – Nantes 0

4-4-2 | Entr.: HINSCHBERGER | 59*

VANHAMEL 6
BELAUD 6, FALETTE 6, TALMONT 6, TRAORÉ 6
GONCALVES 5, EWOLO (C) 5 (BETSCH, 85e)
PERROT 5 (HAMDI, 71e), GAMBOA 4
VIALE 5, GIMBERT 5 (DO MARCOLINO, 80e)
DJORDJEVIC 5
BESSAT 5 (TREBEL, 46e, 4), EUDELINE 5 (ARISTEGUIETA, 87e)
DEAUX 5, VERETOUT 5
DJELLABI 6 (ALHADHUR, 82e), CISSOKHO 6
DJILOBODJI 6, CICHERO 6, MADOUNI (C) 6
RIOU 6

5-4-1 | Entr.: DERZAKARIAN | 61*

SAMEDI 19 JANVIER. Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 915. **Arbitre :** M. Ennjimi (6*). **Temps additionnel :** 6 min (2+4).

Note du match : 9/20.

Caen 0 – Niort 1

Roye (83e)

4-1-4-1 | Entr.: GARANDE | 36*

PERQUIS 5
CALVÉ 4, PIERRE 0, SORBON (C) 4, GUERREIRO 4
SEUBE 5 (RAINEAU, 78e)
POYET 3 (KIM KYUNG-JUNG, 59e), FAJR 3, CUVILLIER 3, MONTAROUP 3 (MBONE, 38e, 2)
DUHAMEL 3
LAFOURCADE 4
GLOMBARD 5 (DIAW, 71e), J. GASTIEN 4, DURAND (C) 4 (ROYE, 46e, 6), HOULA 5 (HÉBRAS, 80e)
RICAUD 5
BERNARD 4, PALLOIS 4, KONATÉ 5, LETZELTER 4
ROCHE 5

4-1-4-1 | Entr.: P. GASTIEN | 49*

VENDREDI 18 JANVIER. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 042. **Arbitre :** M. Jochem (5*). **Avertissements :** Duhamel (37e), Mbone (56e) pour Caen. **Expulsion :** Pierre (30e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUT. 83e :** Hébras déborde côté gauche une défense caennaise en retard et centre pour Roye, qui ajuste Perquis (1-0).

Note du match : 8/20.

Nîmes 3 – Clermont 0

Benezet (12e), Gragnic (64e), Nouri (75e)

4-2-3-1 | Entr.: ZVUNKA | 63*

MERVILLE 6
SIDIBÉ 6 (HSISSANE, 80e), POULAIN (C) 6, BOCHE 6 (CARLIER, 79e), BENSAÏD 5
BENYAHIA 5, BOUBY 5
OGUNBIYI 6, GRAGNIC 6, BENEZET 6
NOURI 6 (ROBAIL, 85e)
CAPELLE 4 (LACOMBE, 74e), DEMBELÉ 3, BAYOD (C) 4 (SALIBUR, 40e, 3)
SAISS 6, SYLLA 6
EKOBO 5 (ARMAND, 66e)
IMOROU 5, AVINEL 4, PERRINELLE 4, ESOR 4
FARNOLLE 4

4-3-3 | Entr.: BROUARD | 48*

VENDREDI 18 JANVIER. Stade : des Costières. **Spectateurs :** 5 021. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (4*). **Avertissements :** Bensaïd (9e), Benyahia (90e) pour Nîmes ; Esor (85e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 3 min (1+3). **BUTS. 12e :** servi par Gragnic, Benezet efface son vis-à-vis et frappe côté opposé (1-0). **64e :** Farnolle laisse échapper le centre de la droite de Sidibé. À l'affût, Gragnic marque dans une cage vide (2-0). **75e :** Nouri transperce la défense de Clermont et termine son action par un tir au ras du poteau (3-0).

Note du match : 11/20.

Tours 3 – Dijon 1

Oniangue (2e, 6e), Bergougnoux (68e)
F. Berenguer (52e)

4-3-3 | Entr. : BLAQUART | 68*

LEROY (C) 5
TRITZ 6, TOMAS 7, SCHWECHLEN 7, MOMBÉ 7
ONIANGUE 8
P. BERENGUER 7, GAMIETTE 7
BIANCARDINI 4 (BOUKAKA, 67e), KOUAKOU 4 (CETOUT, 77e), BERGOUGNOUX 6 (CHAVALERIN, 85e)
KONÉ 4 (PHILIPPOTEAUX, 63e), JOVIAL 3, GUERBERT 6
F. BERENGUER 5, BARADJI 3 (PAYE, 79e), MOLLET 3 (MULUMBA, 72e)
SOUPRAYEN 4, RÉMY 5, VARRAULT (C) 4, BAMBA 5
REYNET 4

4-3-3 | Entr. : DALL'OGLIO | 46*

VENDREDI 18 JANVIER. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 3 041. **Arbitre :** M. Batta (6*). **Avertissements :** Tomas (63e), P. Berenguer (69e) pour Tours ; Rémy (67e), Philippoteaux (79e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 2e :** Gamiette lance Oniangue dans le dos de la défense bourguignonne. Il se présente seul face à Reynet et croise parfaitement son tir (1-0). **6e :** coup franc de Bergougnoux parfaitement enveloppé. Oniangue coupe la trajectoire de la tête au premier poteau (2-0). **52e :** Guerbert récupère et enveloppe un centre à ras de terre. Florin Berenguer surgit au premier poteau et marque du bout du pied (2-1). **68e :** sur un coup franc très lointain et légèrement excentré à droite, Bergougnoux surprend Reynet (3-1).

Note du match : 12/20.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Imbula (Guingamp), **6,29 ✱.**
2. Benezet (Nîmes), **6,13 ✱.**
3. Giresse (Guingamp), **6,06 ✱.**
4. Guerbert (Dijon), **6 ✱.**
5. Gragnic (Nîmes), **5,95 ✱.**
6. Oniangue (Tours), **5,94 ✱.**
7. Germain (Monaco), **5,93 ✱.**
8. Diallo (Guingamp), **5,92 ✱.**
9. Djilobodji (Nantes), **5,9 ✱.**
10. Auriac (Angers), **5,89 ✱.**
11. Keserü (Angers), **5,88 ✱.**
12. Saadi (GFC Ajaccio), Touré (Monaco), **5,85 ✱.**
14. Kerbrat (Guingamp), Moimbé (Tours), **5,83 ✱.**
16. Mathis (Guingamp), **5,79 ✱.**
17. Cichero (Nantes), **5,78 ✱.**

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,14 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,06 ✱.**
3. Malicki (Angers), **6 ✱.**
4. Samassa (Guingamp), **5,84 ✱.**
5. Balijon (Laval), **5,82 ✱.**
6. Riou (Lens), Riou (Nantes), **5,71 ✱.**
8. Reynet (Dijon), **5,7 ✱.**
9. Leroy (Tours), **5,67 ✱.**
10. Janot (Le Mans), **5,65 ✱.**
11. Perquis (Caen), **5,62 ✱.**
12. Merville (Nîmes), **5,6 ✱.**
13. Millieras (Châteauroux), **5,5 ✱.**
14. Fabre (Clermont), **5,42 ✱.**
15. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱.**
16. Roche (Niort), **5,3 ✱.**
17. Boucher (Le Havre), **5,27 ✱.**
18. Subasic (Monaco), **5,26 ✱.**
19. Ramé (Sedan), **4,86 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 21e JOURNÉE

9 BUTELLE Arles-Avignon
6 SIDIBÉ Nîmes – 7 TOMAS Tours – 6 ADRIANO Monaco – 7 MOIMBÉ Tours
8 ONIANGUE Tours – 6 LE MARCHAND Le Havre
7 TOURÉ GFC Ajaccio – 6 BENEZET Nîmes
7 BEN SAADA Arles-Avignon – 6 CISSÉ Le Mans

PIERRE LABLATINIÈRE

Ludovic Butelle a multiplié les interventions décisives pour préserver sa cage inviolée et assurer la victoire d'Arles-Avignon sur le GFC Ajaccio (1-0).

Le Havre 2
Rivière (16e, 38e)
Lens 2
Touzghar (57e), Yahia (59e)

4-5-1 | Entr.: MOMBAERTS | 49 ✱

BOUCHER 5
RIVIEREZ 5 – Z. TOURÉ 4 – GENTON (C) 4 (LOUVION, 86e) – MENDY 5
MAHREZ 4 (KONÉ, 76e) – ZOLA 5 – MESLOUB 5 (MALFLEURY, 63e) – LE MARCHAND 6 – BONNET 6
RIVIÈRE 0

NOMENJANAHARY 6 – TOUZGHAR 5 – N'DIAYE 4 (BELA, 88e)
VALDIVIA 5 – LE MOIGNE (C) 5
BAAL 4 (LEGHAIT, 46e, 5)
BONNE 4 – COEFF 5 – YAHIA 6 (A. TOURÉ, 69e) – DÉMONT 4
RIOU 5

4-3-3 | Entr.: SIKORA | 53 ✱

VENDREDI 18 JANVIER. Stade: Océane. **Spectateurs:** 9152. **Arbitre:** M. Guillard (5 ✱). **Avertissements:** Rivière (74e), Le Marchand (76e) pour Le Havre; N'Diaye (84e) pour Lens. **Expulsion:** Rivière (75e) pour Le Havre. **Temps additionnel:** 5 min (0+5). **BUTS. 16e:** à la réception d'un centre de Rivierez, Rivière jaillit au premier poteau et trompe Riou (1-0). **38e:** parti en contre, Bonnet sert Rivière, dont la frappe puissante ne laisse aucune chance à Riou (2-0). **57e:** premier à se jeter sur un ballon centré par Nomenjanahary, Touzghar réduit le score (2-1). **59e:** en embuscade dans la surface, Yahia profite d'un ballon remis dans le paquet pour égaliser (2-2).

Note du match: 14/20.

Le Mans 2
Sido (7e), Cissé (49e)
Châteauroux 0

4-1-4-1 | Entr.: ZANKO | 60 ✱

JANOT 6
CUFFAUT 5 – KASSAI 5 – DOUMBIA 5 – BABY 4
KANTÉ 6
SIDO 6 (ZITO, 82e) – SANSON 6 (BUAILLON, 61e) – THOMAS (C) 5 – LANDEL 6
CISSÉ 6 (MENDES, 79e)

JEANNOT 3 (N'KOLOLO, 61e)
TAINMONT 3 – BEAUVUE 4 (CHAMED, 73e)
HAUTCOEUR 4 (DUDOUIT, 73e) – ORINEL 5 – DE FREITAS 0
FOURNIER (C) 5 – AFOUGOU 4 – GUERRIERO 4 – FAUQUE 5
CARADEC 4

4-3-2-1 | Entr.: THOLOT | 41 ✱

VENDREDI 18 JANVIER. Stade: MMArena. **Spectateurs:** 4128. **Arbitre:** M. Lavis (5 ✱). **Avertissements:** Sanson (56e), Kassai (76e) pour Le Mans; Hautcœur (36e), Tainmont (52e) pour Châteauroux. **Expulsion:** De Freitas (90e+1) pour Châteauroux. **Temps additionnel:** 3 min (0+3). **BUTS. 7e:** coup franc excentré côté gauche de Sanson, mal renvoyé par la défense. La reprise déviée de Sido trompe Caradec (1-0). **49e:** sur coup franc, Sanson dépose le ballon sur Cissé, qui devance la sortie de Caradec pour le battre d'une tête arrière (2-0).

Note du match: 11/20.

Arles-Avignon 1
Savanier (45e+1)
GFC Ajaccio 0

5-3-2 | Entr.: MOSCA | 63 ✱

BUTELLE 9
CANTINI 6 – N'DIAYE 5 – SORO (C) 5 – ZAROUR 4 – QUINTIN 5
ROCCHI 5
PSAUME 6 (DELCLOS, 73e) – SAVANIER 6 (PLESSIS, 63e)
BEN SAADA 7 – TINHAN 5

RIVIÈRE 6 – COLLOREDO 4
SAADI 6 – TOURÉ 7
POGGI (C) 4 (VERDIER, 64e)
DAVIDAS 6 – ROMEY 6 – LANDRE 5 – BOCOGNANO 5 – KEHIHA 5 (LAÏFA, 73e)
RASTELLO 8

5-3-2 | Entr.: CAVALLI | 62 ✱

VENDREDI 18 JANVIER. Stade: parc des sports Coubertin. **Spectateurs:** 1538. **Arbitre:** M. Miguelgorry (8 ✱). **Avertissements:** Butelle (57e), Tinhan (61e) pour Arles-Avignon; Touré (58e) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel:** 3 min (1+2). **BUT. 45e+1:** corner de Ben Saada repoussé par la défense. Savanier reprend du droit aux 30 m et trompe Rastello (1-0).

Note du match: 13/20.

BUTEURS

1. I. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Keserü (Angers), **11 buts.**
4. Yatabaré (Guingamp), Gragnic (Nîmes), **10 buts.**
6. Dembelé (Clermont), **8 buts.**
7. Duhamel (Caen), Giresse (Guingamp), Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), **7 buts.**
11. Beauvue (Châteauroux), Tavares (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Germain (Monaco), Oniangue (Tours), **6 buts.**
16. Kapo (Auxerre), Cuvillier (Caen), Jeannot (Châteauroux), Caceres (Dijon), De Préville (Istres), Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Durak, Lafourcade (Niort), Benezet, Koné (Nîmes), Diaby (Sedan), Bergougnoux, Blayac (Tours), **5 buts.**
31. Rocchi (Arles-Avignon), Le Tallec, Ntep (Auxerre), Nabab (Caen), Jovial (Dijon), Colloredo, Verdier (GFC Ajaccio), Yahia-Chrif (Istres), F. Cissé (Le Mans), Pollet, Touzghar (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Kouamatien (Sedan), **4 buts.**
45. Suarez (Arles-Avignon), Oliech (Auxerre), Corgnet, Koné (Dijon), Bocognano, Laïfa (GFC Ajaccio), Akrour, Fettouhi, Niangbo (Istres), Do Marcolino, Gamboa, Gimbert (Laval), Bonnet (Le Havre), Kante, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Kagelmacher (Monaco), Gakpé (Nantes), J. Gastien, Roye (Niort), Ma. Diallo, Le Bihan (Sedan), **3 buts.**
67. Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche, Ravet (Angers), Ben Saada, Douniama, Sangaré (Arles-Avignon), Agouazi, Calvé, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Armand, Avinel, Capelle (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Mo. Diallo, Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Le Baron, Lebouc (Laval), Koïta, Mahrez, Mendes (Le Havre), Derouard (Le Mans), Raggi, Wolf (Monaco), Diaw, Glombard (Niort), Nouri (Nîmes/Le Havre), Ripart, Thibault (Nîmes), Pogba (Sedan), **2 buts.**
102. Couturier, Gomez, Lemaire, Nsame, Zoro (Angers), Cardy, Dalé, Draman, Savanier (Arles-Avignon), Acapandié, Boly, Haddad, Jullien, Langil, Makengo, Sanogo (Auxerre), Fajr, Kebano, Montaroup, Moulin, Nangis, Sorbon (Caen), Allart, Garita, Neves, Tainmont (Châteauroux), Bayod, Lacombe, Perrinelle, Pinau, Salibur, Videmont (Clermont), Berenguer, Guerbert, Mollet, Philippoteaux, Thil (Dijon), Rivière (GFC Ajaccio/Clermont), Cerdan, Charrier, Fauré, Imbula (Guingamp), Barillon, Chafik, Genest, Tardieu (Istres), Adéoti, Falette, Hamdi, Talmont (Laval), Ba, François, Genton, Zola (Le Havre), Mendes, Sanson, Sido, Thomert (Le Mans), Coeff, Nomenjanahary, Plumain (Lens), Bajrami, Ocampos, Tzavellas (Monaco), Bessat, Cichero, Cissokho, Lee Y.-j., Madouni, Pancrate, B. Touré, Trebel (Nantes), Bernard, Bong, Konaté (Niort), Ogunbiyi, Robail (Nîmes), Abdallah, Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier, Gamiette, Kouakou, Tomas (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Guerbert (Dijon), Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
4. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Ferreira Carrasco (Monaco), Benezet, Ogunbiyi (Nîmes), **4 passes.**
14. Cuvillier (Caen), Saiss, Salibur (Clermont), Jovial (Dijon), Giresse (Guingamp), Niangbo (Istres), Gamboa (Laval), Bonnet (Le Havre), Dirar, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), Diaw (Niort), Bergougnoux (Tours), **3 passes.**
27. Diers, Keserü, Ravet (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Duhamel, Montaroup, Moulin (Caen), Beauvue (Châteauroux), Sankharé (Dijon), Atik, Mandanne, Martins Pereira, Yatabaré (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Hamdi, Viale (Laval), Mahrez, Mendy, Rivierez, Rivière (Le Havre), Momi (Le Mans), Démont, Le Moigne, N'Diaye (Lens), Kagelmacher, Ocampos, Poulsen (Monaco), Bessat, Cissokho, Pancrate, Trebel (Nantes), J. Gastien, Hébras, Roye (Niort), Gragnic, Robail (Nîmes), Court, Diaby (Sedan), Berenguer, Boukaka, Gamiette, Moimbé (Tours), **2 passes.**
71. Gomez, Manceau, Nsame, Socrier (Angers), Abdelhamid, Cantini, Douniama, Plessis, Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Bourgeois, Haddad, Haller, Langil, Le Tallec, Makengo (Auxerre), Agouazi, Calvé, Guerreiro, Kebano, Nabab, Seube, Traoré, Wagué (Caen), Allart, Chamed, Essombé, Jeannot, Nestor, Neves (Châteauroux), Avinel, Bockhorni, Capelle, Dembelé, Esor, Rivière, Sylla (Clermont), Bamba, Baradji, Berenguer, Koné, Mollet, Rémy, Tavares (Dijon), Colinet, Laïfa, Touré, Verdier (GFC Ajaccio), Babiloni, Imbula, Mathis (Guingamp), Akrour, De Préville, Fettouhi, Tarasconi, Touati (Istres), Betsch, Ewolo, Le Baron, Lebouc (Laval), François, Koïta, Malfleury, Mesloub, Nouri (Le Havre), Cissé, Cuffaut, Sanson, Thomas (Le Mans), Bergdich, Coeff, Nomenjanahary, Pollet, Riou, Valdivia (Lens), Adriano, Bajrami, Dingome, Kurzawa, Touré, Tzavellas (Monaco), Djordjevic, Eudeline, Gakpé, Keita, Madouni (Nantes), Durak, Glombard, Ricaud (Niort), Bouby, Haguy, Koné, Parpeix, Poulain, Sidibé, Thibault (Nîmes), Abdallah, Beziouen, Bongongui, Reset (Sedan), Blayac, Gherieni, Ketkeophomphone, Oniangue (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match:
Landre et **Romey** (GFC Ajaccio), **Abdelhamid** (Arles-Avignon), **Pierre** (Caen), **De Freitas** et **Sambou** (Châteauroux), **Perrinelle** (Clermont), **Rivière** (Le Havre), **Démont** (Lens).

COUPE DE FRANCE

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE

MARDI 22 JANVIER, 18 HEURES
Épinal (N)-Nantes (L2)
18 H 30 | Mende (DHR)-Le Havre (L2)
19 H 30 | Sedan (L2)-Lorient
Fontenay-le-Comte (CFA) - Troyes
20 HEURES | Vertou (CFA2) - Évian-TG
20 H 55 | Rouen (N)-Marseille
MERCREDI 23 JANVIER, 14 H 15
Nice-Nancy
17 HEURES | Montpellier-Sochaux
18 H 15 | Raon-l'Étape (CFA) - Istres (L2)
19 HEURES
Meaux (DH) - Saint-Étienne
Vénissieux Ming. (CFA2) - Le Poiré/V. (N)
19 H 30 | Stade Bordelais (CFA)-Lens (L2)
Moulins (CFA)-Bordeaux
CA Bastia (N) - Brest (L1)
20 H 55 | Paris-SG - Toulouse
JEUDI 24 JANVIER, 20 H 55
Plabennec (CFA)-Lille

ZOOM L2

PAR ARNAUD TULIPIER

LES POINTS CHAUDS

La loi des séries
Gragnic-Benezet, fine équipe
Face à Clermont, Nîmes a remporté sa troisième victoire de rang, grâce à son intenable doublette, impliquée dans dix des treize buts gardois lors des six derniers matches. Désormais, les Crocos pointent au pied du podium.

Insolite
Roye destitue Caen
Les Normands ont-ils de la mémoire? Ils ne se souvenaient sans doute pas de leur match aller perdu à Niort (1-0) sur une réalisation de Jimmy Roye. Le milieu chamois (formé à Nice) s'est chargé de leur rappeler en inscrivant... le seul but de la rencontre retour, à d'Ornano, vendredi soir (0-1).
Une récidive qui frise l'acharnement, non?

Quel geste !
Bergougnoux, feu à volonté
Perdu en Italie puis à Chypre, l'ancien Bleuet retrouve ses réflexes de tireur d'élite en Touraine. Déjà auteur de quelques jolis cartons, Bryan Bergougnoux a inscrit le cinquième but de sa saison d'un missile de trente mètres sur coup franc, après en avoir déposé un autre sur la tête d'Oniangue, sa troisième passe décisive en quatre rencontres.

La décla
Mosca fait de beaux rêves
« Je vais passer une nuit douce, très douce... »
Après avoir tant cauchemardé, l'entraîneur d'Arles-Avignon avait de quoi avoir des étoiles dans la tête : vainqueur du GFC Ajaccio, son équipe n'avait plus gagné depuis... le 23 novembre (face à Istres, 1-0) !

Coaching gagnant
Le flair de Gastien
Belle inspiration de l'entraîneur niortais à Caen. Conscient que son équipe pouvait réussir un gros coup, le technicien chamois a lancé Roye à la mi-temps, puis Hébras à dix minutes de la fin. Trois minutes après son entrée, ce dernier centrait pour le premier, et Niort repartait avec les trois points du succès. Bien joué !

Le duel
Falette maîtrise Djordjevic
Lindsay Rose parti à Valenciennes, Laval doit apprendre à s'en sortir sans son Espoirs. Il mise pour cela sur un autre gamin talentueux, Simon Falette. Prêté par Lorient, le fils d'Albert, ancien pro, a confirmé face à Nantes, au marquage du Nantais Djordjevic, deuxième buteur de L2 (13).

Le top 3 des premières

On les attendait, ils n'ont pas déçu.
1. OCAMPOS
On commençait à trouver le temps long ! À Istres, l'Argentin à 11 M€ de Monaco a – enfin – été déterminant: un but et une passe décisive.
2. ARISTEGUIETA
Sitôt arrivé, sitôt en action. Le nouveau Vénézuelien de Nantes n'a pas marqué mais s'est montré à Laval. Il est bien le seul.
3. NOURI
Jamais à l'aise au Havre, le milieu retrouve le Sud et des couleurs à Nîmes, où il vient d'être prêté : il a déjà marqué face à Clermont.

Le procès

Accusés: les équipes normandes
INFRACTION. Gaspillage à la maison.
ACTE D'ACCUSATION. Attendu que Caen et Le Havre font preuve d'une générosité démesurée envers leurs hôtes, comme ce week-end où ils ont laissé le visiteur repartir avec l'argenterie, trois points pour Niort, un pour Lens ; attendu que les Caennais devraient se comporter en patrons, vu qu'ils arrivent de L1, et que les Havrais disposent d'un habitat flambant neuf qui devrait les transcender plutôt que les paralyser ; attendu que les Bas-Normands ont déjà perdu quatre fois chez eux, folle hérésie pour un ambitieux, et que leurs cousins haut-normands viennent de prendre un seul point alors qu'ils recevaient deux fois de suite (menant même 2-0 face aux Lensois), le ministère pas tout à fait public réclame la gratuité d'entrée pour le peuple normand vu ses déceptions à répétition.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Dans cette L2 totalement foldingue, où chacun peut gagner chez le voisin et où une hiérarchie semble impossible à établir, comment condamner deux équipes de bonne volonté ? Certes, certaines réceptions se terminent en eau de boudin. Et alors ? Monaco ou Nantes ont aussi connu quelques instants gênants en leur antre. Malgré ces largesses, Caen n'en reste pas moins en embuscade et Le Havre présente tout de même une des meilleures attaques à domicile (16 buts). Le spectacle est donc souvent au rendez-vous. La défense réclame la relaxe.
VERDICT : RELAXE. C'est bien le mot. Relax. Trop de tensions, trop de pression. À la maison, Caen et le HAC doivent trouver la sérénité. ■

LE CHIFFRE

99 Samedi, pour la venue d'Istres, à un jour près, cela fera cent jours que Châteauroux n'a plus gagné en Championnat. Sa dernière victoire remonte au 19 octobre dernier, face au Gazélec Ajaccio (3-1).

BERNARD PAPON

ALAIN GROSCLAUDE

EN LUMIÈRE
PRINCE ONIANGUE

Son job à lui, d'ordinaire, c'est de presser, récupérer et relancer, parfois de s'aventurer pour créer le surnombre, rien de plus. Cette saison, il y a dépassement de fonction. Vendredi, face à Dijon, l'impudent de Tours a marqué deux buts, pour atteindre la demi-douzaine inscrite cette saison, plus que sur l'ensemble de sa carrière jusque-là. De quoi justifier l'attroupement de recruteurs aperçus à la Vallée-du-Cher depuis quelques mois. ■

À L'OMBRE
MICKAËL CARADEC

C'est comme si le but castelroussin se refusait à Mickaël Caradec. D'abord, il y a eu l'éternel Vincent Fernandez, qui a poussé la blague jusqu'à trente-sept ans. Cet été, sa succession lui semblait promise, c'était le sens de la préparation où il était invariablement titularisé. Mais, au soir de la première journée, c'est finalement le jeune Jonathan Milliéras qui débutait la saison. Vendredi, coach Tholot a finalement donné sa chance à Caradec. Bilan, une défaite, deux buts encaissés, dont un à la suite d'une sortie à contretemps. Damned ! ■

Achetez vos places en un clic, directement sur www.e-billet.fr

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

NATIONAL

EXPRESS
20e JOURNÉE

Metz-Vannes	1-1
Uzès-Pont-du-Gard - CA Bastia	1-0

▶ *Créteil-Orléans, Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie, Carquefou-Colmar, Amiens-Red Star, Fréjus-St-Raphaël - Rouen, Luzenac-Boulogne, Quevilly-Cherbourg et Épinal-Paris FC ont été remis.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	49	19	16	1	2	44	19
2. Metz	38	20	11	5	4	36	23
3. Le Poiré-sur-Vie	36	19	11	3	5	31	20
4. Colmar	29	19	8	8	3	22	13
5. Vannes	29	20	7	8	5	22	17
6. Bourg-Péronnas	28	18	8	4	6	12	13
7. Amiens	27	19	7	6	6	24	20
8. CA Bastia	27	20	7	6	7	22	25
9. Carquefou	27	19	7	6	6	27	19
10. Orléans	26	19	7	5	7	21	24
11. Fréjus-St-Raph.	24	19	6	6	7	22	21
12. Red Star	24	19	6	6	7	16	23
13. Rouen	23	19	8	3	8	25	24
14. Boulogne	23	19	6	5	8	24	25
15. Luzenac	21	19	5	6	8	20	22
16. Cherbourg	21	19	5	6	8	26	32
17. Uzès-Pt-Gard	21	20	5	6	9	15	26
18. Paris FC	15	19	2	9	8	15	31
19. Épinal	14	18	2	8	8	19	29
20. Quevilly	7	19	0	7	12	16	33

▶ **Metz-Vannes : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 6 093. **Arbitre :** M. Bac. **Buts :** N'Gbakoto (69e) pour Metz ; Gaffory (40e) pour Vannes. **Avertissements :** Bamba (8e), Milan (52e), Bussmann (55e) pour Metz ; Jarsalé (73e), Berson (90e+1) pour Vannes. **Expulsion :** Bédenik (90e+1) pour Vannes.
Metz : Carrasso - Inez (Metanire, 78e), Milan (✱), Bamba (Baning, 84e), Bussmann (Bourgeois, 63e) - N'Gbakoto, Kashi, Proment, Lejeune - Gueye, Sakho. **Entr. :** Cartier.
Vannes : Bédenik - Kakou (Bonnet, 48e), Joseph-Augustin, Boe Kane, Flégeau - Robic (Julienne, 80e), Berson (✱), Gomez (Jarsalé, 66e), Youssouf - Gaffory, Diguiny. **Entr. :** Froger.

▶ **Uzès-Pont-du-Gard - CA Bastia : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Perreau-Niel. **But :** Boutaïb (90e+3). **Avertissement :** Moretti (78e) pour le CA Bastia.
Uzès : Robinet - Benyahya, Benyachou, Cros, Martinez - F. Fabre, Larbi (Guider, 76e), Ouchène (Rahmouni, 85e), Boutaïb (✱) - Kiaku (Heekeng, 61e), Benmeziane. **Entr. :** Cruz.
CA Bastia : Lombard (✱) - Oswald, Monfray, Derme, Poletti - Amoux (Di Fraya, 80e), Grimaldi (Lamberti, 78e), Moretti - Pastorelli, Le Mat, Salis. **Entr. :** Rossi.

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **11 buts.**

ÉTOILES
1. Cissokho (Rouen), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | VENDREDI 25 JANVIER, 20 HEURES
Cherbourg-Créteil
Vannes-Luzenac
Boulogne-Quevilly
SAMEDI 26 JANVIER, 17 HEURES
Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël
18 HEURES | Le Poiré-sur-Vie - Metz
Colmar - Bourg-Péronnas
CA Bastia-Épinal
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard
18 H 30 | Rouen-Amiens
20 HEURES | Red Star-Carquefou

CFA

Groupe A

17e JOURNÉE

Calvi-Roye	2-2

▶ *Chambly-Compiègne, Ivry-Lille B, Dunkerque-Valenciennes B, Amiens AC-Beauvais, Drancy-Mantes, Amnéville-Villemomble, Metz B-Aubervilliers et Poissy-Lens B ont été remis.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	46	15	9	4	2	17	7
2. Ivry	45	16	8	5	3	22	15
3. Dunkerque	44	14	9	3	2	22	10
4. Calvi	41	17	6	6	5	29	21
5. Amiens AC	40	15	8	1	6	18	15
6. Mantes	38	15	7	4	4	23	18
7. Villemomble	37	15	6	4	5	17	18
8. Beauvais	37	14	6	5	3	18	15
9. Lille B	37	16	6	3	7	16	18
10. Roye	37	15	5	7	3	16	15
11. Amnéville	34	15	5	4	6	22	25
12. Aubervilliers	33	16	5	2	9	16	26
13. Valenciennes B	29	16	3	4	9	17	24
14. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
15. Poissy	29	14	4	3	7	17	22
16. Drancy	27	14	2	7	5	9	12
17. Metz B	24	16	1	5	10	15	27
18. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15

▶ **Calvi-Roye : 2-2 (2-1). Spectateurs :** 60. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Portillo (23e), Soler (45e) pour Calvi ; Moulet (30e), Hemout (62e) pour Roye. **Avertissements :** Kehiha (36e), Garcia (50e) pour Calvi.
Calvi : Menozzi - Bertin d'Avesnes, Soler, Kehiha, Sodini - Portillo, Lesueur, Khazri (Inzerillo, 79e), Garcia (Anziani, 78e) - Kahlaoui, Rocchi. **Entr. :** Santini.
Roye : Dauphy - N'Guessan (De Parseval, 82e), Diallo, Paternotte, Traoré - Degardin, Seidou (Hemout, 46e), Bodart, Mawaye - Moulet (Etshimi, 76e), Cambronne. **Entr. :** Dailly.

▶ *Tous les autres matches de la 17e journée ont été remis.*

CFA 2

Groupe B

EXPRESS
13e JOURNÉE

Bastia B-Paris FC B	3-0

▶ *Fleury-Mérogis - Oissel, Entente SSG - Sainte-Geneviève, Rouen B - Noisy-le-Sec, Sénart-Moissy - Chartres, Beauvais B - Racing-Colombes et Évry Essonne-AM Neiges ont été remis.*

CLASSEMENT
1. Fleury-Mérogis, **38 pts.** 2. Entente SSG, **38.** 3. Sainte-Geneviève, **33.** 4. Bastia B, **33.** 5. Rouen B, **32.** 6. Chartres, **32.** 7. Oissel, **31.** 8. Paris FC B, **24.** 9. Racing-Colombes, **22.** 10. Sénart-Moissy, **22.** 11. Évry Essonne, **22.** 12. AM Neiges, **22.** 13. Noisy-le-Sec, **21.** 14. Beauvais B, **21.**

Groupe F

EXPRESS
13e JOURNÉE

Montpellier B-Villenave	2-2
Anglet Genêts-Lormont	5-1
Aurillac - Saint-Alban	0-0
Narbonne-Muret	2-3

▶ *Bergerac-Sète, Balma-Auch, Toulouse B-Nîmes B ont été remis.*

CLASSEMENT
1. Villenave, **36 pts.** 2. Sète, **36.** 3. Anglet Genêts, **36.** 4. Aurillac, **34.** 5. Balma, **32.** 6. Toulouse B, **30.** 7. Muret, **30.** 8. Saint-Alban, **30.** 9. Narbonne, **28.** 10. Lormont, **26.** 11. Montpellier B, **25.** 12. Nîmes B, **24.** 13. Bergerac, **23.** 14. Auch, **22.**

Groupe E

EXPRESS
13e JOURNÉE

Aubagne-Marseille B	0-2
AC Ajaccio B-ES Pennoise	0-2
Corte-Borgo	2-3

▶ *Vaulx-en-Velin - Nice B, Andrézieux - Fréjus-Saint-Raphaël B, Le Las Toulon-Feurs, Grasse-Agde ont été remis.*

CLASSEMENT
1. Nice B, **37 pts.** 2. Marseille B, **35.** 3. Andrézieux, **33.** 4. ES Pennoise, **33.** 5. Vaulx-en-Velin, **30.** 6. Fréjus-Saint-Raphaël B, **29.** 7. AC Ajaccio B, **29.** 8. Le Las Toulon, **27.** 9. Feurs, **27.** 10. Aubagne, **26.** 11. Agde, **26.** 12. Borgo, **25.** 13. Grasse, **25.** 14. Corte, **23.**

Groupe G

EXPRESS
13e JOURNÉE

Châteauroux B-Limoges	3-0
Le Poiré-sur-Vie B - Thouars	5-2

▶ *Nantes B-Poitiers, Cholet-Angers B, La Suze-Sablé, Chauray-La Flèche et Châtellerault-Avoine ont été remis.*

CLASSEMENT
1. Nantes B, **40 pts.** 2. Châteauroux B, **39.** 3. Angers B, **38.** 4. Sablé, **33.** 5. Thouars, **30.** 6. Limoges, **30.** 7. Chauray, **28.** 8. Le Poiré-sur-Vie B, **28.** 9. Cholet, **26.** 10. Poitiers, **25.** 11. Avoine, **25.** 12. La Suze, **23.** 13. La Flèche, **20.** 14. Châtellerault, **19.**

▶ *Tous les matches des groupes A, C, D et H comptant pour la 13e journée ont été remis.*

RÉGIONAUX

Corse

EXPRESS
14e JOURNÉE

Furiani Agliani - L'Île-Rousse	1-2
Bastia EF - Porto-Vecchio	3-0
Bastelicaccia-Gallia Lucciana	1-1
Bonifacio-Bocognano	4-2
Borgo B-Afa	2-8
Aleria-Propriano	1-0

CLASSEMENT
1. Île-Rousse, **45 pts.** 2. Bastia EF, **40.** 3. Porto-Vecchio, **39.** 4. Bastelicaccia, **37.** 5. Bonifacio, **36.** 6. Furiani Agliani, **30.** 7. Bocognano, **28.** 8. Afa, **27.** 9. Sud, **27.** 10. Gallia Lucciana, **26.** 11. Aleria, **23.** 12. Propriano, **21.** 13. Borgo B, **16.**

Languedoc

EXPRESS
12e JOURNÉE

Fabrègues-Alès	1-1
OC Perpignan - Albères-Argelès	1-0
Aigues-Mortes - Agde B	4-1
La Grande-Motte - Lattes	4-1
Bagnols-Pont - Frontignan	0-0
Paulhan-P. - Perpignan-Canet	remis
Canet-Carcassonne	remis

CLASSEMENT
1. Alès, **38 pts.** 2. Paulhan-Pézenas, **36.** 3. OC Perpignan, **33.** 4. Aigues-Mortes, **32.** 5. Albères-Argelès, **28.** 6. Fabrègues, **28.** 7. Perpignan-Canet, **27.** 8. La Grande-Motte, **26.** 9. Bagnols-Pont, **26.** 10. Lattes, **25.** 11. Carcassonne, **18.** 12. Frontignan, **18.** 13. Canet, **14.** 14. Agde B, **11.**

Méditerranée

EXPRESS
11e JOURNÉE

Martigues B-Ardziv Marseille	2-1
Gardanne - Arles-Avignon B	0-0
Saint-Rémy - Cagnes-Le Cros	0-2
Marseille 1er Canton-Pernes	1-1
Cannes B - Le Cannet-Roch.	remis
Antibes-Istres B	remis
Toulon-La Valette	remis

CLASSEMENT
1. Le Cannet-Rocheville, **32 pts.** 2. Martigues B, **30.** 3. Arles-Avignon B, **29.** 3. Cagnes-Le Cros, **29.** 5. Gardanne, **28.** 6. Istres B, **27.** 7. Pernes, **26.** 8. Marseille 1er Canton, **25.** 9. Antibes, **24.** 9. Ardziv Marseille, **24.** 9. Toulon, **24.** 12. La Valette, **21.** 13. Cannes B, **17.** 14. Saint-Rémy, **13.**

U19

Groupe D

15e JOURNÉE

Bastia-Monaco	1-4
Nice - Saint-Étienne	4-2
Montpellier-Ajaccio	2-3
Cannes-Andrézieux	4-2
Clermont-Nîmes	1-2
Marseille-Lattes	3-0
Lyon - Arles-Avignon	remis

CLASSEMENT
1. Monaco, **51 pts.** 2. Nice, **46.** 3. Lyon, **46.** 4. St-Étienne, **45.** 5. Ajaccio, **37.** 6. Cannes, **36.** 7. Montpellier, **36.** 8. Nîmes, **35.** 9. Bastia, **34.** 10. Clermont, **31.** 11. Andrézieux, **30.** 12. Marseille, **27.** 13. Lattes, **25.** 14. Arles-Avignon, **22.**

U17

Groupe D

EXPRESS
14e JOURNÉE

Saint-Étienne - Nice	2-3
Montpellier-Marseille	3-3
Monaco-Nîmes	1-1
Furiani Agliani-Ajaccio	3-3
Fréjus-St-Raph. - Bastia	arrêté

▶ *Grenoble-Istres et Béziers-Cannes ont été remis.*

CLASSEMENT
1. Saint-Étienne, **41 pts.** 2. Marseille, **39.** 3. Monaco, **38.** 4. Montpellier, **38.** 5. Fréjus-St-Raph., **37.** 6. Bastia, **36.** 7. Nice, **35.** 8. Istres, **32.** 9. Nîmes, **30.** 10. Béziers, **28.** 11. Furiani Agliani, **27.** 12. Grenoble, **25.** 13. Ajaccio, **25.** 14. Cannes, **23.**

GAMBARDELLA

64es DE FINALE RETARD

Le Havre-**Rennes**	0-1
Louhans-Cuis. - Andrézieux	2-0

FÉMININES

14e JOURNÉE

Paris-SG - Toulouse	3-0
Montpellier-Arras	7-0
Saint-Étienne - Issy	2-0

▶ *Vendenheim-Lyon, Juvisy-Yzeure, Guingamp-Rodez ont été remis.*

CLASSEMENT
1. Lyon, **52 pts.** 2. Paris-SG, **49.** 3. Montpellier, **43.** 4. Juvisy, **41.** 5. Guingamp, **34.** 6. Yzeure, **30.** 7. Saint-Étienne, **28.** 8. Arras, **27.** 9. Rodez, **23.** 10. Vendenheim, **20.** 11. Toulouse, **19.** 12. Issy, **18.**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

AS FONTONNE
FOOTBALL ANTIBES
www.asfontonne.com
Tournoi
International
Vétérans
9, 10 et 11 mai 2013
Tournoi
International Jeunes
18, 19 et 20 mai 2013
Catégories U7 à U15
Forfait
hébergements
proposés
Demande
de documentation
Tél. : 04-93-33-50-76.
Fax : 04-93-95-12-60.
asf.foot@wanadoo.fr:

Equipementier sportif en pleinecroissance, cherche à **développer** **sa force de vente** (h/f)
Sur toute la France et DOM-TOM
Agent commercial ou auto-entrepreneur
Complément de revenu, ou activité principale
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
Sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

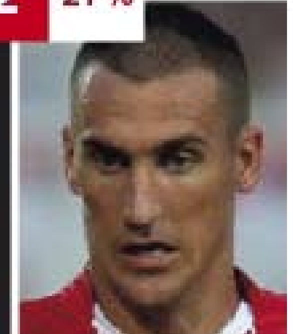
TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RTL · France football

1 61 %

IBRAHIMA TOURÉ
(Attaquant - Monaco)

2 21 %

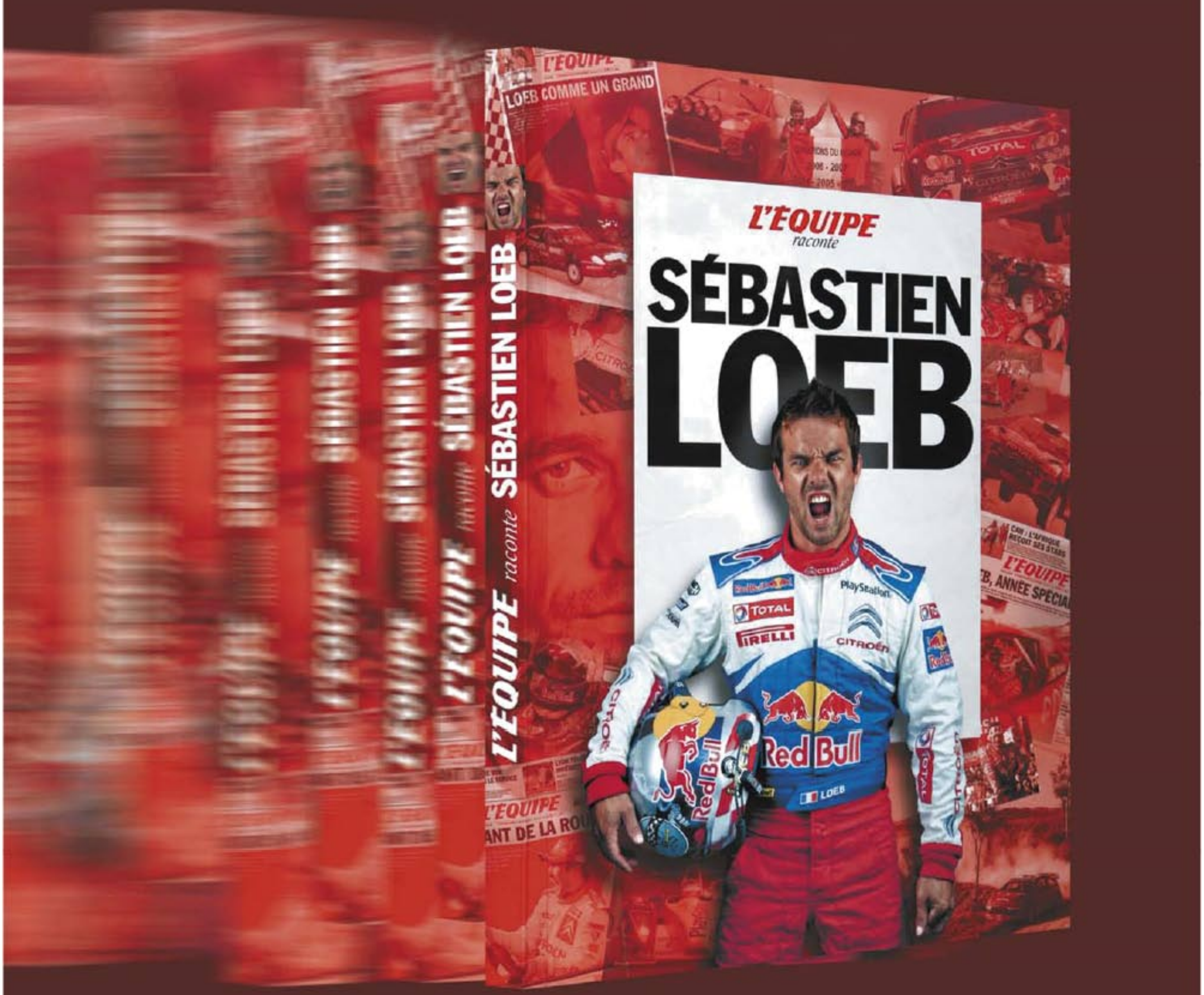


VINCENT GRAGNIC
(Milieu - Nîmes)

3 17 %

NASSIM AKROUR
(Attaquant - Istres)

LE JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE EST **IBRAHIMA TOURÉ**



Un champion du monde à fond la caisse !

L'Équipe raconte Sébastien Loeb :
retrouvez tous les épisodes clés de sa carrière.

152 PAGES, 19,90 €. EN LIBRAIRIE.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

ALLEMAGNE

Bundesliga

18e JOURNÉE

Bayern Munich-Greuther Fürth	2-0	Hoffenheim-B. M'gladbach	0-0
Leverkusen-Eintr. Francfort	3-1	FC Nuremberg-Hambourg SV	1-1
Werder Brême-Bor. Dortmund	0-5	VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart	2-0
Schalke 04-Hanovre 96	5-4	Fort. Düsseldorf-FC Augsbourg	2-3
FSV Mayence 05-SC Fribourg	0-0		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	45	18	14	3	1	46	7	+39
2. Bayer Leverkusen	36	18	11	3	4	36	23	+13
3. Borussia Dortmund	33	18	9	6	3	40	20	+20
4. Eintracht Francfort	30	18	9	3	6	34	30	+4
5. Schalke 04	28	18	8	4	6	32	29	+3
6. SC Fribourg	27	18	7	6	5	24	18	+6
7. FSV Mayence 05	27	18	8	3	7	24	21	+3
8. Borussia M'gladbach	26	18	6	8	4	25	26	-1
9. Hambourg SV	25	18	7	4	7	19	22	-3
10. VfB Stuttgart	25	18	7	4	7	21	30	-9
11. Hanovre 96	23	18	7	2	9	36	36	0
12. Werder Brême	22	18	6	4	8	28	34	-6
13. VfL Wolfsburg	22	18	6	4	8	19	27	-8
14. Fortuna Düsseldorf	21	18	5	6	7	22	25	-3
15. FC Nuremberg	21	18	5	6	7	18	23	-5
16. 1899 Hoffenheim	13	18	3	4	11	23	41	-18
17. FC Augsbourg	12	18	2	6	10	15	31	-16
18. SpVgg Greuther Fürth	9	18	1	6	11	11	30	-19

Bayern Munich-SpVgg Greuther Fürth : 2-0 (1-0). Spectateurs : 71 000. **Arbitre :** M. Schmidt. **Buts :** Mandzukic (26e, 61e).
Bayern : Neuer - Lahm, Van Buyten, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - T. Müller (Robben, 70e), Kroos (Shaqiri, 70e), Ribéry - Mandzukic (M. Gomez, 85e). **Entr. :** Heynckes.
Greuther Fürth : Hesl - M. Zimmermann, Kleine, Sobiech, Rahman Baba - Pekovic, Fürstner - Sararer (Klaus, 87e), Petsos, Stieber (Park, 90e) - Nöthe (Azemi, 67e). **Entr. :** Büskens.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 3-1 (2-0). Spectateurs : 28 767. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Boenisch (31e), Kiessling (33e), Schürrle (58e) pour le Bayer Leverkusen ; Meier (78e) pour l'Eintracht Francfort.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak, Boenisch - Reinartz - L. Bender, Rolfes, Castro (Hosogai, 90e+2), Schürrle (Hegeler, 83e) - Kiessling (Sam, 89e). **Entr. :** S. Lewandowski.
Eintracht Francfort : Trapp - S. Jung, Zambrano (Butscher, 73e), Russ, Oczipka - Aigner, Schwegler, Rode, Inui (Kittel, 83e) - Matmour (Occean, 62e), Meier. **Entr. :** Veh.

Werder Brême-Borussia Dortmund : 0-5 (0-2). Spectateurs : 42 100. **Arbitre :** M. Kircher. **Buts :** Reus (9e), M. Götze (19e), Felipe Santana (48e), R. Lewandowski (81e), Blaszczykowski (85e).
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Papastathopoulos, Prödl (Yildirim, 54e), Schmitz - Fritz, Junuzovic, Hunt - Petersen (Akpala, 70e), Elia (Ignjovski, 78e) - De Bruyne. **Entr. :** Schaaf.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Felipe Santana, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Kehl (Sahin, 84e) - Reus (Blaszczykowski, 71e), M. Götze (S. Bender, 76e), Grosskreutz - R. Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Schalke-Hanovre : 5-4 (1-0). Spectateurs : 60 811. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Farfan (44e), Draxler (49e), Höger (64e), Marica (67e), Holtby (88e) pour Schalke 04 ; Pinto (55e), Huszti (59e, 68e), M.-B. Diouf (90e+2) pour Hanovre.
Schalke : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Fuchs - Höger (Kolasinac, 73e), Neustädter - Farfan, Holtby (Raffael, 90e+1), Draxler (Barnetta, 77e) - Marica. **Entr. :** Keller.
Hanovre : Zieler - Chahed, Eggimann, Djourou, Rausch - Schlaudraff, Schmiedebach (Kadah, 86e), Pinto (Hoffmann, 77e), Huszti - Sobiech (Abdellaoue, 71e), M.-B. Diouf. **Entr. :** Slomka.

FSV Mayence 05-SC Fribourg : 0-0. Spectateurs : 27 519. **Arbitre :** M. Zwayer. **Expulsion :** Parker (89e) pour Mayence.
Mayence : Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Junior Diaz - Polanski (Malli, 68e), Baumgartlinger - N. Müller, Ivanschitz (Risse, 90e+2), M. Caligiuri (Parker, 68e) - Szalai. **Entr. :** Tuchel.
SC Fribourg : Baumann - Hedenstad, Krmas, F. Diagne (Höln, 68e), Sorg - Schmid, Schuster, Flum, CD Aligiuri - Guédé (Santini, 80e), M. Kruse. **Entr. :** Streich.

1899 Hoffenheim-Borussia M'gladbach : 0-0. Spectateurs : 26 750. **Arbitre :** M. Sippel.
Hoffenheim : Wiese - Beck, Delpierre, Vestergaard, Johnson - Weis, Salihovic (Williams, 36e) - Roberto Firmino (Grifo, 73e), Volland, Usami - Derdiyok (Joselu, 83e). **Entr. :** Kurz.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Brouwers, Dominguez Soto, Wendt - Marx - Cigerci, Nordtveit, Herrmann (Rupp, 90e+1), Arango - L. de Jong (Mlapa, 77e). **Entr. :** Favre.

FC Nuremberg-Hambourg SV : 1-1 (0-0). Spectateurs : 42 601. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** Pekhart (75e) pour le FC Nuremberg ; Rudnevs (70e) pour Hambourg.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler (Feulner, 65e), Simons, Klose, Pinola - Cohen, Balitsch - Gebhart, Mak (Frantz, 68e), Esswein (Kiyotake, 76e) - Pekhart. **Entr. :** Wiesinger.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Mancienne (Bruma, 14e), Aogo, Westermann - Jansen, Badelj, Arslan (Skjelbred, 38e), Van der Vaart - Son, Rudnevs. **Entr. :** Fink.

Vfl. Wolfsburg-VfB Stuttgart : 2-0 (0-0). Spectateurs : 24 125. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Diego (51e), Madlung (67e).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Fagner, Madlung, Kjaer, M. Schäfer - Träsch (Hasebe, 68e), Polak - Perisic (Kahlenberg, 75e), Diego, Rodriguez (Dost, 46e) - Olic. **Entr. :** Hecking.
VfB Stuttgart : Ulreich - Rüdiger, Tasci, Niedermeier, Molinaro - Gentner, Kuzmanovic (Holzhauser, 76e) - Harnik, Hajnal (Didavi, 68e), I. Traoré (Benyamina, 85e) - Okazaki. **Entr. :** Labbadia.

Fortuna Düsseldorf-FC Augsbourg : 2-3 (0-2). Spectateurs : 40 623. **Arbitre :** M. Grafe. **Buts :** Reisinger (73e, 90e) pour le Fortuna Düsseldorf ; Mölders (41e, 71e), Koo (45e) pour le FC Augsbourg.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Levels, Bodzek, Juanan, Van den Bergh - Fink, Lambertz (Omae, 69e) - Bellinghausen (Tesche, 46e), Ilsö (Schahin, 46e), Reisinger - Kruse. **Entr. :** Meier.
FC Augsbourg : Manninger - Philp, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier, Werner (De Jong, 81e), Moravek, Koo (Hahn, 90e) - Ji Dong-won, Mölders (Oehrl, 78e). **Entr. :** Weinzierl.

BUTEURS

1. Kiessling (Bayer Leverkusen), **13 buts.**
2. Meier (Eintracht Francfort), **12 buts.**
3. Mandzukic (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), **11 buts.**
5. Ibisevic (VfB Stuttgart), **10 buts.**
6. T. Müller (Bayern Munich), Szalai (FSV Mayence 05), **9 buts.**
8. Götze, Reus (Borussia Dortmund), Rudnevs (Hambourg SV), M.-B. Diouf, Huszti (Hanovre 96), Dost (VfL Wolfsburg), Petersen (Werder Brême), **7 buts.**
15. Mölders (FC Augsbourg), Castro (Bayer Leverkusen), Kroos (Bayern Munich), Blaszczykowski (Borussia Dortmund), Aigner (Eintracht Francfort), Son (Hambourg SV), Hunt (Werder Brême), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 30
Borussia Dortmund-FC Nuremberg
SAMEDI 26 JANVIER, 15 H 30
Eint. Francfort-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Schalke 04
Gr. Fürth-FSV Mayence 05
B. M'gladbach-Fort. Düsseldorf
Hanovre 96-Vfl. Wolfsburg
18 H 30 | SC Fribourg-Leverkusen
DIMANCHE 27 JANVIER, 15 H 30
Hambourg SV-Werder Brême
17 H 30 | VfB Stuttgart-Bayern Munich

ANGLETERRE

Premier League

23e JOURNÉE

Tottenham-Manchester Utd	1-1	West Bromwich Alb.-Aston Villa	2-2
Manchester City-Fulham	2-0	Swansea City-Stoke City	3-1
Chelsea-Arsenal	2-1	Wigan Athletic-Sunderland	2-3
Southampton-Everton Joué lundi		West Ham-QP Rangers	1-1
Liverpool FC-Norwich City	5-0	Newcastle Utd-Reading	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	56	23	18	2	3	57	30	+27
2. Manchester City	51	23	15	6	2	45	19	+26
3. Chelsea	45	23	13	6	4	47	22	+25
4. Tottenham Hotspur	41	23	12	5	6	40	28	+12
5. Everton	37	22	9	10	3	35	26	+9
6. Arsenal	34	22	9	7	6	41	26	+15
7. Liverpool FC	34	23	9	7	7	40	28	+12
8. West Bromwich Albion	34	23	10	4	9	33	32	+1
9. Swansea City	33	23	8	9	6	34	27	+7
10. Stoke City	29	23	6	11	6	22	27	-5
11. Sunderland	28	23	7	7	9	27	31	-4
12. West Ham Utd	27	22	7	6	9	25	28	-3
13. Norwich City	26	23	6	8	9	24	39	-15
14. Fulham	25	23	6	7	10	33	40	-7
15. Southampton	22	22	5	7	10	30	40	-10
16. Newcastle Utd	21	23	5	6	12	28	41	-13
17. Aston Villa	20	23	4	8	11	19	44	-25
18. Reading	19	23	4	7	12	28	43	-15
19. Wigan Athletic	19	23	5	4	14	25	43	-18
20. QP Rangers	15	23	2	9	12	18	37	-19

Ce classement ne tient pas compte du match Southampton-Everton, joué lundi.

Tottenham-Manchester Utd : 1-1 (0-1). Spectateurs : 35 956. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Dempsey (90e) pour Tottenham ; Van Persie (25e) pour Manchester Utd.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Caulker, Naughton (Assou-Ekotto, 64e) - Lennon, Dempsey, Parker (Huddlestone, 80e), Bale - Mo. Dembélé, Defoe. **Entr. :** Villas Boas.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Ferdinand, Vidic, Évra - Jones, Carrick, Cleverley (Valencia, 75e), Kagawa (Rooney, 62e) - Van Persie, Welbeck. **Entr. :** Ferguson.

Manchester City-Fulham : 2-0 (1-0). Spectateurs : 47 286. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** D. Silva (2e, 69e).
Manchester City : Hart - Zabaleta (Nasri, 63e), Kompany, Nastasic, Clichy - Barry, Javi Garcia, Milner, Tevez (Agüero, 81e) - D. Silva (Lescott, 88e), Dzeko. **Entr. :** Mancini.
Fulham : Schwarzer - Riether, A. Hughes, Hangeland, Richardson (Briggs, 67e) - Duff, Karagounis, Sidwell, Dejagah (Petric, 72e) - Ruiz - Berbatov. **Entr. :** Jol.

Chelsea-Arsenal : 2-1 (2-0). Arbitre : M. Atkinson Martin. **Buts :** Mata (6e), Lampard (16e s.p.) pour Chelsea ; Walcott (58e) pour Arsenal.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Cole - Ramires, Lampard, Oscar (Bertrand, 72e) - Mata, F. Torres (D. Ba, 80e), Hazard (Marin, 88e). **Entr. :** Benitez.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Vermaelen, Gibbs - Coquelin (Ramsey, 59e), Diaby (Archavine, 75e), Wilshere - Cazorla - Walcott, Giroud. **Entr. :** Wenger.

Liverpool FC-Norwich City : 5-0 (2-0). Spectateurs : 44 901. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Henderson (26e), L. Suarez (36e), Sturridge (59e), Gerrard (66e), Bennett (74e c.s.c.).
Liverpool : Jones - Wisdom, Carragher, Agger, G. Johnson - Gerrard, Lucas Leiva (Sterling, 68e), Henderson (Allen, 77e) - L. Suarez, Sturridge (Borini, 69e), Downing. **Entr. :** Rodgers.
Norwich City : Bunn - R. Martin, R. Bennett, Turner, Garrido - E. Bennett (Hoolahan, 65e), B. Johnson, Howson, Snodgrass (Pilkington, 86e) - Tettey - Holt. **Entr. :** Hughton.

West Bromwich Albion-Aston Villa : 2-2 (0-2). Spectateurs : 25 583. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Brunt (49e), Odemwingie (83e) pour West Bromwich Albion ; Benteke (12e), Agbonlahor (31e) pour Aston Villa.
West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, J. Olsson, Ridgewell - Morrison, Dorrans (Rosenberg, 82e), Yacob (Thomas, 35e), Brunt (Thorne, 90e+4) - Lukaku, Odemwingie. **Entr. :** Clarke.
Aston Villa : Guzan - Vlaar, Clark, Baker (Lichaj, 5e) - Lowton, Westwood, Delph (Bannan, 52e), N'Zogbia (Holman, 66e), Bennett - Agbonlahor, Benteke. **Entr. :** Lambert.

Swansea City-Stoke City : 3-1 (0-0). Spectateurs : 19 603. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Davies (49e), De Guzman (57e, 80e) pour Swansea City ; Owen (90e+2) pour Stoke City.
Swansea : Vorm - Rangel, Monk, Williams, Davies - Pablo Hernandez (Lamah, 63e), De Guzman, Ki Sung-yong, Michu (Britton, 77e), Routledge - Shechter (Graham, 73e). **Entr. :** Laudrup.
Stoke : Begovic - Whitehead, Huth, Shawcross, Cameron - Etherington (Owen, 85e), Whelan, N'Zonzi, Adam (Jerome, 63e) - Walters, Crouch (K. Jones, 63e). **Entr. :** Pulis.

Wigan-Sunderland : 2-3 (1-3). Spectateurs : 19 219. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Vaughan (4e c.s.c.), Henriquez (79e) pour Wigan ; C. Gardner (17e s.p.), S. Fletcher (20e, 42e) pour Sunderland.
Wigan : Al-Habsi - Boyce (Henriquez, 71e), G. Caldwell, Figueroa - Stam (Espinoza, 46e), McCarthy, McArthur, Beausejour - J. Gomez, Di Santo (Boselli, 77e), Maloney. **Entr. :** Martinez.
Sunderland : Mignolet - C. Gardner, O'Shea, Bramble, Colback - S. Larsson, N'Diaye, Vaughan (Elmohamady, 90e+2), Ad. Johnson (McClean, 75e) - S. Fletcher - Sessègnon (Bardsley, 84e). **Entr. :** O'Neill.

West Ham Utd-Queens Park Rangers : 1-1 (0-1). Spectateurs : 34 962. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** J. Cole (68e) pour West Ham Utd ; Rémy (14e) pour Queens Park Rangers.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Tomkins, Reid, J. O'Brien - Noble, Diamé, J. Cole, Nolan (Vaz Te, 89e) - Jarvis, Chamakh (C. Cole, 62e). **Entr. :** Allardyce.
Queens Park Rangers : Julio César - Onuoha, Nelsen, Hill, Fabio - Derry, Mbia, Mackie (Bothroyd, 67e), Taarabt (Park Ji-sung, 82e) - S. Wright-Phillips (A. Traoré, 58e), Rémy. **Entr. :** Redknapp.

Newcastle-Reading : 1-2 (1-0). Spectateurs : 49 411. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Cabaye (35e) pour Newcastle ; Le Fondre (71e, 77e) pour Reading.
Newcastle : Krul - Coloccini, Santon, Debuchy, Williamson - Cabaye (Bigirimana, 74e), Anita (Obertan, 80e), P. Cissé, S. Marveaux (Perch, 65e) - Gutierrez, Sh. Ameobi. **Entr. :** Pardew.
Reading : Federici - Pearce, Mariappa, Harte, Kelly - Leigertwood, McCleary (Akpan, 64e), Kébé, McAnuff - Guthrie (Le Fondre, 70e), Pogrebniak. **Entr. :** McDermott.

BUTEURS

1. Van Persie (Manchester Utd), **18 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **16 buts.**
3. D. Ba (Chelsea/Newcastle Utd), **14 buts.**
4. Michu (Swansea City), **13 buts.**
5. Dzeko (Manchester City), Lambert (Southampton), S. Fletcher (Sunderland), Defoe (Tottenham Hotspur), **10 buts.**
9. Walcott (Arsenal), Bale (Tottenham Hotspur), Lukaku (West Bromwich Albion), **9 buts.**
12. Lampard, Mata (Chelsea), Fellaini (Everton), Agüero (Manchester City), J. Hernandez (Manchester Utd), Le Fondre (Reading), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 19e JOURNÉE
MARDI 22 JANVIER, 20 H 45
Arsenal-West Ham
24e JOURNÉE
MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
QP Rangers-Manchester City
Sunderland-Swansea City
Stoke City-Wigan Athletic
Aston Villa-Newcastle Utd
MERCREDI 30 JANVIER, 20 H 45
Norwich City-Tottenham
Everton-West Bromwich Alb.
Arsenal-Liverpool FC
21 HEURES
Manchester Utd-Southampton
Reading-Chelsea
Fulham-West Ham

Championship

EXPRESS

28e JOURNÉE

Blackpool FC-Cardiff City	1-2
Leicester City-Middlesbrough	1-0
Peterborough Utd-Hull City	1-1
Crystal Palace-Bolton W.	0-0
Watford FC-Huddersfield	4-0
Millwall-Burnley	0-2
Birmingham-Brighton	2-2
Derby County-Nott. Forest	1-1
Leeds Utd-Bristol City	1-0
Blackburn R.-Charlton Athl.	1-2
Sheffield W.-Wolverhampton	0-0
Ipswich Town-Barnsley	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	60	28	19	3	6	50	30
2. Leicester City	58	28	15	5	8	49	23
3. Hull City	58	28	15	5	8	39	31
4. Crystal Palace	48	28	13	9	6	50	35
5. Middlesbrough	47	28	15	2	11	47	39
6. Watford FC	46	27	14	4	9	53	37
7. Burnley	42	28	12	6	10	43	40
8. Brighton	41	27	10	11	6	39	29
9. Millwall	41	28	11	8	9	40	38
10. Nottingham F.	41	28	10	11	7	39	37
11. Leeds Utd	41	28	12	5	11	39	44
12. Charlton Athl.	39	28	10	9	9	38	38
13. Derby County	38	28	10	8	10	42	41
14. Blackburn R.	36	27	9	9	9	37	36
15. Blackpool FC	34	28	8	10	10	45	42
16. Bolton Wand.	34	28	8	10	10	40	41
17. Wolverhampton	33	28	9	6	13	33	39
18. Huddersfield	33	28	8	9	11	32	48
19. Ipswich Town	32	28	8	8	12	28	49
20. Birmingham	31	28	7	10	11	36	45
21. Sheffield Wed.	29	28	8	5	15	31	43
22. Peterborough	26	28	8	2	18	39	52
23. Barnsley	25	28	6	7	15	29	44
24. Bristol City	22	27	6	4	17	38	55

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

MARDI 22 JANVIER, 20 H 45
MATCH EN RETARD | 23e J.
Blackburn R.-Brighton
29e JOURNÉE
SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Nott. Forest-Watford FC
Burnley-Birmingham
Charlton Athl.-Sheffield Wed.
Wolverhampton-Blackpool FC
Bristol City-Ipswich Town
MARDI 29 JANVIER, 20 H 45
Barnsley-Millwall
MARDI 12 FÉVRIER, 20 H 45
Cardiff City-Leicester City
Hull City-Derby County
Middlesbrough-Leeds Utd
Brighton-Blackburn R.
MARDI 26 FÉVRIER, 21 HEURES
Bolton W.-Peterborough Utd
Huddersfield-Crystal Palace remis

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 22 JANVIER, 20 H 45
Aston Villa-Bradford City (1-4) (3-3)
MERCREDI 23 JANVIER, 20 H 45
Swansea City-Chelsea (2-0)

FA Cup

RENDEZ-VOUS

4e TOUR
VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 45
Millwall (1-3)-Aston Villa
SAMEDI 26 JANVIER, 13 H 45
Stoke City-Manchester City
16 HEURES
Bolton Wanderers (1-3)-Everton
Brighton (1-2)-Arsenal
Queens PR-Milton Keynes (1-3)
Reading-Sheffield Utd (1-3)
Brentford (1-3)-Chelsea
Norwich City-Luton Town (1-5)
Macclesfield (1-5)-Wigan Athletic
Derby County (1-3)-Blackburn (1-2)
Huddersfield (1-2)-Leicester City (1-2)
Hull City (1-2)-Barnsley (1-2)
Middlesbrough (1-2)-Aldershot (1-4)
18 H 30 | Manchester Utd-Fulham
DIMANCHE 27 JANVIER, 13 HEURES
Brentford (1-3)-Chelsea
15 HEURES | Leeds (1-2)-Tottenham
17 HEURES | Oldham (1-3)-Liverpool

ESPAGNE

Liga
20e JOURNÉE

Real Sociedad-FC Barcelone	3-2	Grenade FC-Rayo Vallecano	2-0
Atletico Madrid-Levante UD	2-0	Real Valladolid-Real Saragosse	2-0
Valence CF-Real Madrid	0-5	Getafe-FC Séville	1-1
Betis-Athletic Bilbao	Joué lundi	Esp. Barcelone-Real Majorque	3-2
Malaga-Celta Vigo	1-1	Osasuna-Dep. La Corogne	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	55	20	18	1	1	66	23	+43
2. Atletico Madrid	47	20	15	2	3	42	18	+24
3. Real Madrid	40	20	12	4	4	50	20	+30
4. Betis Séville	34	19	11	1	7	30	29	+1
5. Malaga	32	20	9	5	6	30	17	+13
6. Rayo Vallecano	31	20	10	1	9	27	36	-9
7. Valence CF	30	20	9	3	8	27	32	-5
8. Levante UD	30	20	9	3	8	24	29	-5
9. Real Sociedad	29	20	8	5	7	31	27	+4
10. Real Valladolid	28	20	8	4	8	29	25	+4
11. Getafe	26	20	7	5	8	25	31	-6
12. FC Séville	23	20	6	5	9	24	29	-5
13. Real Saragosse	22	20	7	1	12	21	30	-9
14. Espanyol Barcelone	21	20	5	6	9	23	32	-9
15. Athletic Bilbao	21	19	6	3	10	23	39	-16
16. Grenade FC	20	20	5	5	10	18	29	-11
17. Celta Vigo	19	20	5	4	11	20	25	-5
18. Osasuna Pampelune	18	20	4	6	10	16	21	-5
19. Real Majorque	17	20	4	5	11	20	36	-16
20. Deportivo La Corogne	16	20	3	7	10	24	42	-18

Ce classement ne tient pas compte du match Betis-Bilbao, joué lundi.

Sociedad-FC Barcelone : 3-2 (1-2). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco Alberto. **Buts :** Castro (41e, 63e), Agirretxe (90e+1) pour la Real Sociedad ; Messi (7e), Pedro (25e) pour le FC Barcelone. **Expulsion :** Piqué (57e) pour le FC Barcelone.
Real Sociedad : Bravo - Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Martinez, De La Bella - Illarramendi, Bergara - Prieto (Pardo Gutierrez, 80e), Castro (Ifran, 75e), Griezmann - Vela (Agirretxe, 84e). **Entr. :** Montanier.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Puyol, Piqué, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Mascherano, 59e) - Pedro (Adriano, 89e), Messi, Iniesta. **Entr. :** Vilanova.

Atletico Madrid-Levante UD : 2-0 (1-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Delgado. **Buts :** Lopez (32e), Koké (60e).
Atletico : Courtois - Manquillo Gaitan, Miranda, Godin, Filipe - Rodriguez, Gabi (Raul Garcia, 66e), Tiago, Koké - Lopez (Arda, 72e), Falcao (Diego Costa, 59e). **Entr. :** Simeone.
Levante UD : Munua - Ballesteros, Lell, Lopez Munoz, Navarro - Iborra, Diop - El-Zhar (Barkero Saludes, 62e), Michel (Juanlu, 73e), Garcia Santos (Roger, 81e), Martins. **Entr. :** Martinez.

Valence CF-Real Madrid : 0-5 (0-5). Arbitre : M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Higuain (8e), Di Maria (34e, 45e), C. Ronaldo (36e, 41e).
Valence CF : Alves - Ricardo Costa, Rami, V. Ruiz, Guardado - Gago (Barragan, 46e), A. Costa - Piatti (Bernat, 73e), Banega, Jonas - Soldado (Valdez, 65e). **Entr. :** Valverde.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Varane, Albiol, Fabio Coentrao - Khedira (José Callejon, 74e), Xabi Alonso (Essien, 58e) - Di Maria, Özil (Modric, 67e), C. Ronaldo - Higuain. **Entr. :** Mourinho.

Malaga-Celta Vigo : 1-1 (1-0). Spectateurs : 26 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Demichelis (37e) pour Malaga ; A. Fernandez (76e) pour Celta Vigo.
Malaga : Caballero - Sergio Sanchez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal - Toulalan, Iturra - Joaquin Sanchez, Isco (Duda, 81e), Buonanotte (Portillo Soler, 67e) - Santa Cruz (Saviola, 60e). **Entr. :** Pellegrini.
Celta Vigo : Varas - Lago, Demidov, Cabral, Castro Otto - Oubina, Insa (De Lucas, 58e) - A. Fernandez, Alex Lopez (Bermejo Castanedo, 81e), Krohn-Dehli - Aspas (Bellvis Llorens, 87e). **Entr. :** Herrera Lorenzo.

Grenade FC-Rayo Vallecano : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Iglesias Villanueva. **Buts :** Amat (25e c.s.c.), Recio (80e).
Grenade FC : Roberto Fernandez - Nyom, Diakhaté, Mainz, Siqueira - Recio, Rico - Torje (Ju. M. Ortiz, 76e), Brahimi (Aranda, 73e), Orellana (Angulo, 83e) - Ighalo. **Entr. :** Anquela.
Rayo : Ruben Martinez - Tito, Amat, Figueras, Casado - Trashorras, Javi Fuego - Vazquez (José Carlos, 46e), Delibasic, Piti - Lass Bangoura. **Entr. :** Jémez.

Real Valladolid-Real Saragosse : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Javi Guerra (12e), Oscar Gonzalez (74e).
Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, Sereno, Pena, Valiente - Baraja (Neira, 90e), Rubio Robles - Ebert (Larsson, 23e), Omar (Bueno, 70e), Oscar Gonzalez - Javi Guerra. **Entr. :** Dukic.
Real Saragosse : Roberto - Pinter, Fernandez, Loovens (Lanzaro, 31e), Minero - Movilla, Apono (Tarsi, 28e) - Zuculini (Javi Alamo, 76e), Montanes, Oriol - Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Getafe-FC Séville : 1-1 (1-1). Spectateurs : 9 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Colunga (44e) pour Getafe ; Reyes (40e) pour le FC Séville.
Getafe : Moya - Juan Rodriguez (Lopez Gomez, 16e), Abraham, Alexis, Valera - Torres, Borja Fernandez (Michel, 73e), Gavilan, Sarabia - Colunga, Alcacer (Alvaro, 59e). **Entr. :** Garcia Plaza.
FC Séville : Palop - Cicinho, Fazio, Botia, Coke - Medel, Maduro (Kondogbia, 58e) - Navas, Rakitic (Manu Del Moral, 85e), Reyes (Stevanovic, 66e) - Negredo. **Entr. :** Emery.

Espanyol Barcelone-Real Majorque : 3-2 (1-2). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Simao (16e), Verdu (68e), Baena (83e) pour l'Espanyol ; Dos Santos (35e), Javi Marquez (42e) pour Majorque. **Expulsion :** Luna (81e) pour Majorque.
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Capdevila - Forlin, Baena - Rui Fonte (Longo, 46e), Verdu (Alfonso Lopez, 86e), Simao - Sergio Garcia (Tejera, 90e). **Entr. :** Aguirre.
Majorque : Dudu Aouate (Mino, 62e) - N'Sue Lopez, Geromel, Nunes, Kevin (Hemed, 72e) - Javi Marquez (Marti Soler, 79e), Pina - Pereira, Luna, Joao Victor - Dos Santos. **Entr. :** Caparros.

Osasuna-La Corogne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 13 500. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Sola (26e), Nino (61e) pour Osasuna ; Camunas (90e+1) pour La Corogne.
Osasuna : Fernandez Moreno - Ruben Gonzalez, Bertran, Arribas Garrido, Damia - Punal, Lolo - Armenteros, Cejudo (J. Llorente, 59e), Nino (Loé, 82e) - Sola (De Las Cuevas, 74e). **Entr. :** Mendilibar.
Deportivo : Aranzubia - Manuel Pablo, Aythami, Silvio, Castro - Paulo Assunçao, Bergantinos - Gama (Camunas, 69e), Santos (Oliveira, 54e), Pizzi - Riki (Valeron, 80e). **Entr. :** Paciencia.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **29 buts.**
2. Falcao (Atletico), C. Ronaldo (Real), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Celta Vigo-Real Sociedad
18 HEURES | Levante-Real Valladolid
20 HEURES | Saragosse-Espanyol
22 HEURES | La Corogne-Valence CF
DIMANCHE 27 JANVIER, 12 HEURES
Real Madrid-Getafe
17 HEURES | Rayo Vallecano-Betis
19 HEURES | FC Barcelone-Osasuna
21 HEURES | Athletic Bilbao-Atletico
Real Majorque-Malaga
LUNDI 28 JANVIER, 21 H 30
FC Séville-Grenade FC

Segunda Division
22e JOURNÉE

Ponferradina-Elche CF	1-1
Almeria-FC Barcelone B	2-2
Guadalajara-Alcorcon	3-0
Sabadell FC-Girona FC	4-1
Las Palmas-R. Santander	1-0
Cordoba CF-Real Murcia	5-0
Real Madrid B-Villarreal	5-0
Recr. Huelva-Deportivo Jerez	2-0
H. Alicante-Lugo	3-0
Sporting Gijon-Numancia	1-1
SD Huesca-Mirandes	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	50	22	15	5	2	32	12
2. UD Almeria	39	22	11	6	5	34	24
3. AD Alcorcon	38	22	12	2	8	33	30
4. Girona FC	38	22	11	5	6	38	25
5. FC Barcelone B	36	22	10	6	6	49	36
6. Las Palmas	36	22	10	6	6	32	29
7. Sabadell FC	33	22	9	6	7	33	24
8. Cordoba CF	33	22	9	6	7	27	23
9. Villarreal	32	22	8	8	6	25	24
10. Ponferradina	32	22	10	2	10	30	29
11. Recr. Huelva	31	22	9	4	9	28	34
12. Lugo	30	22	8	6	8	21	27
13. Numancia S.	29	22	7	8	7	27	28
14. Sporting Gijon	27	22	6	9	7	28	29
15. Real Murcia	26	22	7	5	10	25	30
16. Real Madrid B	25	22	7	4	11	40	38
17. Guadalajara	25	22	6	7	9	26	29
18. Deportivo Jerez	22	22	5	7	10	22	35
19. Mirandes	21	22	4	9	9	18	25
20. Herc. Alicante	20	22	5	5	12	22	34
21. SD Huesca	20	22	4	8	10	21	31
22. R. Santander	18	22	4	6	12	16	31

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS
1. Oriol Riera (AD Alcorcon), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER, 21 HEURES
Villarreal-Sabadell FC
SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Girona FC-Guadalajara
18 HEURES | Lugo-Las Palmas
R. Santander-Cordoba CF
Real Murcia-Sporting Gijon
20 HEURES | Elche CF-H. Alicante
DIMANCHE 27 JANVIER, 17 HEURES
Deportivo Jerez-Almeria
Alcorcon-Ponferradina
FC Barcelone B-Real Madrid B
Mirandes-Recr. Huelva
Numancia-SD Huesca

ITALIE

Serie A
21e JOURNÉE

Juventus Turin-Udinese	4-0	Genoa-Catania	0-2
Fiorentina-Naples	1-1	Chievo Vérone-Parme	1-1
Palerme-Lazio Rome	2-2	Pescara-Torino	0-2
AS Roma-Inter Milan	1-1	Atalanta-Cagliari	1-1
Milan AC-FC Bologne	2-1	Sienne-Sampdoria Gênes	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	48	21	15	3	3	45	14	+31
2. Naples	43	21	13	4	4	41	19	+22
3. Lazio Rome	43	21	13	4	4	32	21	+11
4. Inter Milan	39	21	12	3	6	33	23	+10
5. Fiorentina	36	21	10	6	5	38	25	+13
6. Milan AC	34	21	10	4	7	38	28	+10
7. AS Roma	33	21	10	3	8	44	35	+9
8. Catania	32	21	9	5	7	29	27	+2
9. Parme	31	21	8	7	6	29	27	+2
10. Udinese	30	21	7	9	5	32	31	+1
11. Torino	26	21	6	9	6	25	24	+1
12. Chievo Vérone	25	21	7	4	10	22	34	-12
13. Atalanta Bergame	23	21	7	4	10	19	31	-12
14. FC Bologne	21	21	6	3	12	26	28	-2
15. Sampdoria Gênes	21	21	6	4	11	22	29	-7
16. Cagliari	20	21	5	5	11	20	37	-17
17. Pescara	20	21	6	2	13	17	39	-22
18. Genoa	17	21	4	5	12	21	34	-13
19. Palerme	16	21	3	7	11	18	34	-16
20. Sienne	14	21	5	5	11	20	31	-11

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.

Juventus Turin-Udinese : 4-0 (1-0). Spectateurs : 38 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** P. Pogba (40e, 66e), Vucinic (71e), Matri (80e).
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner, Vidal (Padoin, 78e), Pogba, Giaccherini, De Ceglie (Isla, 83e) - Giovinco (Matri, 46e), Vucinic. **Entr. :** Conte.
Udinese : Padelli - Heurtaux, Danilo, Domizzi, Basta - Pasquale (Gabriel Silva, 84e), Pinzi, Lazzari, Allan - Pereyra (Di Natale, 50e), Muriel (Maicosuel, 72e). **Entr. :** Guidolin.

Fiorentina-Naples : 1-1 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Bergonzi Mauro. **Buts :** Roncaglia (33e) pour la Fiorentina ; Cavani (42e) pour Naples.
Fiorentina : Neto - Roncaglia, Gonzalo Rodriguez, Savic - Pasqual (Tomovic, 82e), Aquilani, Valero, Romulo (Migliaccio, 77e), Cuadrado - Jovetic, Toni (Ljajic, 85e). **Entr. :** Montella.
Naples : De Sanctis - Gamberini (Insigne, 70e), Britos, Campagnaro - Inler, Maggio, Behrami (Dzemaili, 56e), Zuniga, Hamsik, Pandev - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Coupe du Roi
EXPRESS
QUARTS DE FINALE ALLER

Atletico Madrid-Betis Séville	2-0

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR
MERCREDI 23 JANVIER, 19 H 30
FC Séville-Real Saragosse (0-0)
21 H 30
Valence CF-Real Madrid (0-2)
JEUDI 24 JANVIER, 20 HEURES
Betis Séville-Atletico Madrid (0-2)
22 HEURES
Malaga-FC Barcelone (2-2)

Milan AC-FC Bologne : 2-1 (0-0). Spectateurs : 47 000. **Arbitre :** M. Doveri. **Buts :** Pazzini (65e, 82e) pour le Milan AC ; Mexès (84e c.s.c.) pour le FC Bologne.
Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Zapata, Constant - Flamini (B. Traoré, 81e), Montolivo, K.-P. Boateng - Niang (Nocerino, 77e), Pazzini, El-Shaarawy. **Entr. :** Allegri.
Bologne : Agliardi - Garics, Portanova, Antonsson, Cherubin - Pazienza (Pasquato, 75e) - Diamanti - Kone, Riverola (Taïder, 51e), D. Perez - Gilardino (Gabbiadini, 62e). **Entr. :** Pioli.

Genoa-Catania : 0-2 (0-1). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Bergessio (4e), Barrientos (86e).
Genoa : Frey - Sampirisi (M. Rossi, 49e), Manfredini, Granqvist, Moretti - Antonelli, Kucka, Matuzalem, Olivera (Floro Flores, 57e) - Borriello, Immobile (Nadarevic, 70e). **Entr. :** Delneri.
Catania : Andujar - Capuano, Bellusci, Alvarez, Spolli - Izco, Paglialunga (Biagianti, 67e), Barrientos - Castro, Gomez (Ricchiuti, 76e), Bergessio. **Entr. :** Maran.

Chievo Vérone-Parme : 1-1 (0-1). Spectateurs : 9 500. **Arbitre :** M. Calvarese. **Buts :** Paloschi (56e) pour le Chievo ; Belfodil (40e) pour Parme.
Chievo Vérone : Puggioni - Andreolli, Sardo, Jokic, Farkas, Dainelli - Rigoni, Cofie, Guana (Rigoni, 74e) - Théréau (Moscardelli, 83e), Paloschi (Pellissier, 64e). **Entr. :** Corini.
Parme : Mirante - Gobbi, Paletta, Lucarelli, Zaccardo - Parolo - Sansone (Amauri, 71e), J. Valdes, Marchionni (Acquah, 80e), Biabiany - Belfodil. **Entr. :** Donadoni.

Pescara-Torino : 0-2 (0-2). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni Paolo Silvio. **Buts :** Santana (4e), Cerci (41e). **Expulsion :** Weiss (82e) pour Pescara.
Pescara : Perin - Balzano, Bianchi Arce, Capuano, Modesto - Nielsen (Cascione, 46e), Togni (Vukusic, 74e), Bjarnason - Weiss, Celik - Jonathas (Abbruscato, 46e). **Entr. :** Bergodi.
Torino : Gillet - D'Ambrosio, Glik, G. Rodriguez, Masiello - Gazzi, Brighi - Cerci (Vives, 84e), Meggiorini, Barreto (Sansone, 76e) - Santana (Birsa, 83e). **Entr. :** Ventura.

Atalanta-Cagliari : 1-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **Buts :** Stendardo (57e) pour l'Atalanta ; Canini (2e c.s.c.) pour Cagliari. **Expulsion :** Giorgi (79e) pour l'Atalanta.
Atalanta : Consigli - Stendardo, Ferri, Canini, Brivio - Cigarini, Giorgi, Biondini (Cazzola, 72e), Bonaventura - Denis (Radovanovic, 90e), Moralez (Parra, 54e). **Entr. :** Colantuono.
Cagliari : Agazzi - Rossettini, Pisano, Astori, Conti - Dessena, Ekdal (Thiago Ribeiro, 83e), Nainggolan, Avelar - Sau (Pinilla, 69e), Ibarbo. **Entr. :** Pulga.

Sienne-Sampdoria Gênes : 0-0. Spectateurs : 9 500. **Arbitre :** M. Russo. **But :** Bogdani (71e).
Sienne : Pegolo - Contini, Angelo, Rubin, Neto, Felipe - Rosina (Sestu, 70e), Della Rocca, Vergassola - Reginaldo (Bolzoni, 81e), Paolucci (Bogdani, 63e). **Entr. :** Iachini.
Sampdoria : Romero - Gastaldello, Costa, De Silvestri (Munari, 85e) - Poli, Krsticic, Obiang Avomo, Palombo - Eder (Soriano, 65e), Estigarribia (Savic, 77e), Icardi. **Entr. :** Rossi.

Palerme-Lazio Rome : 2-2 (0-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Arevalo Rios (69e), Dybala (71e) pour Palerme ; Floccari (10e), Hernanes (85e s.p.) pour la Lazio.
Palerme : Ujkani - Von Bergen, Aronica (Munoz, 46e), Garcia - Morganella (Anselmo, 64e), Arevalo Rios, Kurtic, Dossena - Ilicic (Malele, 78e), Dybala, Miccoli. **Entr. :** Gasperini.
Lazio : Marchetti - Biava, Cana, Ciani, Radu (Candreva, 72e) - Mauri, Hernanes, Ledesma, Lulic (Gonzalez, 67e) - Floccari - Cavanda. **Entr. :** Petkovic.

AS Roma-Inter : 1-1 (1-1). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Totti (22e s.p.) pour l'AS Roma ; Palacio (45e) pour l'Inter.
AS Roma : Goicoechea - Piris, Marquinhos, Leandro Castan, Balzaretti - Bradley, De Rossi (Tachtsidis, 46e), Florenzi (Perrotta, 68e), Lamela - Totti (Destro, 81e), Osvaldo. **Entr. :** Zeman.
Inter : S. Handanovic - Ranocchia, Chivu, Juan - Nagatomo (Chukwuma Obi, 57e), Zanetti, Gargano (Mudingayi, 84e), A. Pereira - Guarin - Palacio, Livaja (Rocchi, 74e). **Entr. :** Stramaccioni.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **17 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), Di Natale (Udinese), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 26 JANVIER, 18 HEURES
Lazio Rome-Chievo Vérone
20 H 45 | Juventus Turin-Genoa
DIMANCHE 27 JANVIER, 12 H 30
FC Bologne-AS Roma
15 HEURES | Parme-Naples
Catania-Fiorentina
Atalanta-Milan AC
Udinese-Sienne
Sampdoria Gênes-Pescara
Cagliari-Palerme
20 H 45 | Inter Milan-Torino

Serie B
EXPRESS
19e JOURNÉE

AS Varèse-US Grosseto	4-0

Ce match avait été arrêté à la 82e minute en raison du brouillard alors que Varèse menait 3 buts à 0.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	51	22	16	3	3	46	15
2. AS Livourne	47	22	14	5	3	45	29
3. Hellas Vérone	43	22	12	7	3	35	18
4. AS Varèse	33	21	9	7	5	27	23
5. Empoli FC	33	22	9	7	6	38	35
6. CF Modena	32	22	9	7	6	30	24
7. Brescia	31	21	7	10	4	31	23
8. Juve Stabia	30	22	8	6	8	34	32
9. AC Padoue	30	22	8	8	6	28	27
10. AS Cittadella	30	22	8	6	8	26	29
11. Ascoli	28	22	8	5	9	29	30
12. La Spezia	28	22	7	7	8	30	31
13. Ternana	25	22	6	7	9	23	26
14. AS Bari	24	22	8	7	7	32	27
15. Virtus Lanciano	22	22	4	10	8	19	30
16. FC Crotone	22	22	6	6	10	20	30
17. Reggina	22	22	6	7	9	20	27
18. Novara	22	22	7	5	10	28	26
19. Cesena	21	22	4	9	9	23	40
20. Vicenza	19	22	3	10	9	25	32
21. Pro Vercelli	15	22	4	3	15	19	40
22. US Grosseto	11	22	3	8	11	22	36

Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varèse.

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **14 buts.**
2. Cacia (Hellas Vérone), **13 buts.**
3. Siligardi (Livourne), Ardemagni (Modena), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 21e J.
MARDI 22 JANVIER, 18 H 30
AS Varèse-Brescia
23e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 45
FC Crotone-US Sassuolo
SAMEDI 26 JANVIER, 15 HEURES
AC Padoue-AS Livourne
La Spezia-Hellas Vérone
Empoli FC-Novara
CF Modena-Ternana
AS Varèse-Virtus Lanciano
US Grosseto-AS Cittadella
AS Bari-Ascoli
Pro Vercelli-Reggina
Cesena-Vicenza
LUNDI 28 JANVIER, 20 H 45
Juve Stabia-Brescia

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 22 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-Lazio Rome
MERCREDI 23 JANVIER, 20 H 45
AS Roma-Inter Milan
Matches retour les 29 et 30 janvier.

ZOOM ETRANGER

RICHARD/PRESSE SPORTS

AL AIN MOJUNIC

Le procès

Accusé : FC Barcelone

INFRACTION. Après la meilleure première moitié de Liga de l'histoire, le Barça a concédé en trois jours un nul à domicile face à Malaga en Coupe d'Espagne (2-2) puis sa première défaite de la saison en Championnat, sur le terrain de la Real Sociedad (de 2-0 à 2-3). Deux contre-performances indignes de « la meilleure équipe du monde ».

ACTE D'ACCUSATION. Le Barça a été victime de son incapacité à tuer le match. Dans les deux cas, les Catalans menaient au score à la pause tout en ayant gâché des occasions de but, avant de céder en fin de rencontre. Face à la Real Sociedad, Barcelone a même réalisé un festival de passes manquées (89) et fait preuve de nervosité, à l'image d'un Piqué expulsé bêtement ou d'un Valdes fébrile. Le gardien paie une semaine de tensions à la suite de sa décision de ne pas renouveler son contrat. À noter également la performance très médiocre de Dani Alves et la méforme persistante de Villa et Alexis Sanchez.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ces deux contre-performances sont certes fâcheuses, mais la malchance y est pour beaucoup, comme les deux tirs de Messi (buteur sur les dix derniers matches) sur les poteaux face à la Real Sociedad. Et le trio magique Messi-Xavi-Iniesta reste au top.

VERDICT : ACQUITTÉ FAUTE DE PREUVES. Mais soumis à une période probatoire d'une semaine. Pour oublier ce passage à vide, le Barça devra se qualifier jeudi à Malaga pour les demi-finales de la Coupe d'Espagne. Une élimination ferait tache au sein d'une équipe qui vise ouvertement le triplé… ■ PACO AGUILAR

EN LUMIÈRE

PAZZINI

Pas facile la vie de « Pazzo » (littéralement « fou » en italien) au Milan lorsque l'on évoque sans arrêt le retour de Kaká ou le transfert de Balotelli. Le « Pazzo », c'est le diminutif de Giampaolo Pazzini, attaquant rossonero souvent oublié par les médias. Pourtant, Pazzini vient d'atteindre les dix buts cette saison en Serie A, à quatre longueurs d'El-Shaarawy, qui monopolise l'attention mais reste muet depuis un mois. Pazzini, lui, en est à cinq sur les cinq derniers matches, dont un doublé face à Bologne, qui s'ajoute au triplé de l'aller contre ces mêmes Rossoblu. ■ R. N.

À L'OMBRE

ARSENAL

Comme la victoire (2-1) de Chelsea l'a confirmé ce dimanche, Arsenal coince contre les gros : les Gunners n'ont gagné aucun des matches qui les ont opposés aux trois premiers du Championnat cette saison. C'est un bilan inférieur à celui d'Everton… ou de Norwich contre ces mêmes adversaires. Une tare quasi rédhibitoire selon ceux qui doutent que les Londoniens puissent accrocher une qualification en C1 2013-14. Ce qui ne remontera pas le moral d'un Wenger chambré par les supporters de Chelsea : « Arsène, nous voulons que tu restes ! » ■ PH. A.

Au tableau !

STURRIDGE, LA TOUCHE FINALE

C'est l'histoire d'un bel effort collectif. 59e minute : Luis Suarez « gratte » un ballon dans les pieds de Snodgrass et transmet à Jordan Henderson. Ce dernier, légèrement à gauche avant d'entrer dans la surface, adresse une ouverture superbe à Stewart Downing dans le couloir droit. Celui-ci centre sans contrôler, au second poteau. Daniel Sturridge devance Turner et le gardien Bunn, et marque le quatrième but des siens, à bout portant. De la dentelle de Liverpool. Et Sturridge de réussir, au passage, une belle performance puisqu'il est devenu le premier joueur, depuis Ray Kennedy – c'était en 1974 –, à marquer un but au cours de ses trois premiers matches sous le maillot des Reds, lui qui arrive de Bolton. L'ovation qu'il a reçue à son remplacement par Borini en dit long sur son impact auprès du public de la Mersey… ■ F. S.

LE CHIFFRE

100

C'est le nombre de buts inscrits en Serie A par l'Uruguayen Edinson Cavani depuis ses débuts, en 2007 : 34 avec Palerme et 66 avec Naples, le dernier en date à la Fiorentina, dimanche (1-1).

90 MIN CHRONO

JUVENTUS-UDINESE
Prélude

2013 a commencé péniblement pour la Vieille Dame, avec un seul point en deux matches et des poursuivants qui ne sont plus qu'à trois longueurs (Lazio et Naples, qui a vu sa pénalité de deux points annulée). Et elle doit affronter l'Udinese sans Chiellini, Pirlo, Pepe, Marchisio et Quagliarella.

20:40
Francesco Guidolin *(photo)*, coach de l'Udinese, prend place sur le banc. C'est la 500e fois de sa carrière en Serie A. « Nous avons gagné voilà deux ans à Turin et j'espère que nous nous répéterons », a-t-il glissé la veille, conforté par la série de six matches sans défaite des siens et un excellent début d'année (3-0 contre Inter, 3-1 face à la Fiorentina).

JEAN-LOUIS FEL

20:45
Quelques secondes avant le coup d'envoi, tout le Juventus Stadium se lève pour applaudir : sur l'écran géant du stade vient d'apparaître la photo de « l'Avvocato », Gianni Agnelli, ancien patron de Fiat et propriétaire du club bianconero, dont les Turinois marqueront ce mercredi les dix ans de sa disparition.

20:49
Première grosse frayeur pour l'Udinese : Sebastian Giovinco entre dans la surface frioulane, mais son tir est détourné par un adversaire ; Arturo Vidal arrive en pleine course et frappe du droit, obligeant Daniele Padelli – le second gardien de l'Udinese, titularisé à la suite de la blessure de Brkic – à détourner en corner.

LES POINTS CHAUDS FALCAO À L'INFIRMERIE

Le top 5 des Sud-Américains

1. GONZALO CASTRO (REAL SOCIEDAD)
C'est l'attaquant uruguayen qui a réveillé la formation basque, menée 2-0 par le Barça. « Chory » a réussi un doublé : frappe du gauche à ras de terre, puis du droit détournée.

2. LUIS SUAREZ (LIVERPOOL)
Une passe décisive et un but : l'Uruguayen a pleinement participé au festival offensif des Reds contre Norwich (5-0).

3. DIEGO (WOLFSBURG)
Le maître du jeu de Wolfsburg a libéré les Loups contre Stuttgart : parti du milieu de terrain, il a accéléré, dribblé et marqué d'une vingtaine de mètres. Somptueux.

4. HERNANES (LAZIO)
Ce n'est qu'un penalty, transformé avec sang-froid en fin de rencontre à Palerme, mais le but du fin Brésilien de la Lazio vaut un point (2-2).

5. FELIPE SANTANA (DORTMUND)
Très à l'aise, le stoppeur brésilien a inscrit son premier but de la saison à Brême (5-0) d'une superbe tête décroisée sur corner. ■ F. S.

Explosif !

Show bouillant à Schalke

NICOLAS LUTTENAU

Neuf réalisations (5-4) entre le Schalke 04 de Farfan (photo) et Hanovre, c'est le match de Bundesliga le plus riche en buts depuis le début de la saison. Huit buts ont été inscrits après le repos, dont sept en l'espace de seulement vingt-quatre minutes ! Si les défenses ont été incroyablement médiocres, les 61 811 spectateurs présents à la Veltins-Arena se sont régalés. Pour Jens Keller, le nouvel entraîneur du S04, c'est une victoire d'autant plus importante que la préparation de sa formation avait été catastrophique, avec notamment la correction reçue contre le Bayern (0-5) lors d'un stage au Qatar... ■ A. ME.

La loi des séries

Leverkusen, la place forte

À domicile, le Bayer est imprenable cette saison. En s'imposant contre Francfort (3-1), le club rhénan a une nouvelle fois montré qu'il n'était pas le dauphin du Bayern par hasard. Avec sept victoires et deux nuls à la BayArena, Leverkusen est d'ailleurs la seule équipe de Bundesliga à ne pas avoir encore connu le moindre revers devant son public. Pourtant, les supporters du Bayer ne sont pas réputés pour être les plus bouillants d'Allemagne, avec seulement 28 000 spectateurs de moyenne. ■ A. ME.

Le flop

Le Werder en perdition

À domicile, face à Dortmund, le Werder Brême a subi sa plus large défaite de la saison (0-5). Certes, le champion en titre a été remarquable dans le jeu, mais le Werder, tombé à la douzième place, a démontré des lacunes défensives inquiétantes. Autant dire qu'il a très mal débuté l'année 2013 et que son objectif annoncé – retrouver l'Europe – s'éloigne inexorablement, alors qu'il n'a plus goûté aux joutes continentales depuis trois ans... ■ A. ME.

La révélation

Le Fondre, l'as de Reading

Le succès de Reading à Newcastle (2-1) porte la double signature d'Adam « Alfie » « Le Fondre ». Alfie pour les initiales de son nom ! Un attaquant de vingt-six ans au vécu modeste dans les divisions inférieures – Stockport County, Rochdale, Rotherham – jusqu'à son arrivée à Reading, en Championship (D2), en 2011. Auteur de 12 buts, il contribue à faire remonter son club. Cette saison, « Alfie » a déjà inscrit 8 buts. Des beaux, comme celui de la victoire chez les Magpies, mais aussi de chasseur, comme le premier, où il se jette littéralement dans le but la tête la première ! Avec lui, les Royals (18es) peuvent espérer le maintien... ■ F. S.

La bourde

Télescopage napolitain

Cela pourrait être le but de l'année. C'est surtout une belle bourde de la défense de Naples. Nous sommes à la demi-heure de jeu lorsque Facundo Roncaglia, défenseur argentin de la Fiorentina, expédie une très longue ouverture, juste avant la ligne médiane, côté droit, en direction de Luca Toni, posté dans la surface napolitaine. Toni ne touchera pas le ballon, pas plus que Morgan De Sanctis et Britos, qui se télescopent en voulant l'intercepter. La sphère rebondit aux six mètres avant de rouler dans le but vide. Heureusement pour eux, Cavani finira par remettre les pendules à l'heure (1-1). ■ R. N.

Le grand blessé

Falcao, la poisse

JÉRÔME PRÉVOST

Bien que vainqueur de Levante (2-0), l'Atletico Madrid n'avait pas le cœur à fêter ce succès. Les Colchoneros ont perdu peu avant l'heure de jeu leur buteur Radamel Falcao. Victime d'une lésion musculaire aux ischio-jambiers, le Colombien a quitté le terrain en boitant. Dimanche, dans la capitale espagnole, on parlait d'une indisponibilité d'au moins trois semaines. ■ F. S.

De retour

Real, vite fait, bien fait

ALEX MARTIN

On les avait connus à la peine, dernièrement. Mais, dimanche à Valence, les Merengue ont délivré une prestation majuscule. Le Real n'a eu besoin que de quarante-cinq minutes pour plier les débats : 5-0 à la pause, grâce à un but d'Higuain et des doublés de Di Maria *(photo)*, son premier au Real, et Cristiano Ronaldo (32 buts cette saison, entre club et sélection). Un bel avantage psychologique avant de revenir mercredi à Valence, pour la demi-finale retour de Coupe du Roi (2-0 à l'aller). ■ P. A.

Le top

Insatiable Swansea

Six matches sans défaite en Championnat – et à 90 minutes de la finale de la Coupe de la League, après avoir battu Chelsea 2-0 à Stamford Bridge au match aller–, le Swansea de Michael Laudrup a fière allure. Quand Michu ne marque pas, c'est une autre recrue de l'ancien manager de Getafe qui claque : le Néerlandais Jonathan de Guzman, auteur d'un doublé contre Stoke (3-1). Les Swans comptent six points de plus qu'au même stade de la saison précédente. Déjà oublié, Brendan Rodgers ? ■ PH. A.

Coaching perdant

Del Neri limogé

La défaite de trop. Le 0-2 à domicile face à Catania, dimanche, a coûté sa place à Luigi Del Neri, qui a été remplacé dans la soirée par Davide Ballardini. Del Neri ne sera donc resté que trois mois en poste au Genoa. Arrivé au terme de la 8e journée pour remplacer De Canio, il n'a tenu que treize rencontres, s'enlisant au classement : neuvièmes à l'époque, les Génois sont aujourd'hui dix-huitièmes et relégables. ■ R. N.

21:26
Malgré une nette domination, la Juve ne trouve toujours pas l'ouverture. Et puis, à la 41e minute, le déclic : Paul Pogba s'avance aux 30 mètres et arme une frappe du droit foudroyante qui va toucher la partie inférieure de la transversale, avant de gonfler les filets. Le tir du milieu français a été chronométré à 101 km/h !

22:06
Pogba se répète après l'heure de jeu. Dos au but, l'ex-Mancunien élimine Allan d'une roulette, pivote et frappe au but, un peu moins puissamment que sur le 1-0. Le ballon rebondit à quelques mètres de Padelli et reprend de la vitesse, trompant le gardien de l'Udinese. 2-0 à la 66e et quatrième but de la saison pour Pogba.

22:12
72e minute. Corner de Giaccherini, le ballon arrive à Vidal qui remise au premier poteau pour Vucinic. L'attaquant monténégrin frappe en demi-volée du droit et inscrit le troisième but bianconero, profitant au passage d'une déviation involontaire de la main d'Heurtaux. 3-0 pour la Juve.

22:20
Contre-attaque des Bianconeri. À une trentaine de mètres de la cage de l'Udinese, Vucinic prend toute la défense à défaut par une ouverture en profondeur pour Matri. Complètement libre dans la surface adverse, l'attaquant italien fonce vers Padelli et marque du droit en lui faisant passer le ballon entre les jambes. 4-0 à la 80e minute !

22:32
Avant que le match ne prenne fin au terme de deux minutes de temps additionnel, le public entonne une chanson en l'honneur de Paul Pogba : *(photo)* « *Siam venuti fin qua, siam venuti fin qua per vedere segnare Pogba* » (« Nous sommes venus jusqu'ici pour voir marquer Pogba »). Plus tard, sur Twitter, les tifosi remercieront Ferguson de l'avoir vendu à la Juve ! ■ R. N. (AVEC A. F.)

GIAMPIETRI/RICHARD/PRESSE SPORTS

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

OH Louvain-SC Lokeren	2-6
La Gantoise-Standard Liège	0-0
Racing Genk-Charleroi SC	3-1
Courtrai-GB Anvers	4-0
AEC Mons-FC Malines	2-3
FC Lierse-Waasl. Beveren	0-0
Anderlecht-Zulte-Waregem	remis
Cercle Bruges-FC Bruges	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	22	16	4	2	57	20
2. Zulte-Waregem	44	22	13	5	4	36	23
3. SC Lokeren	43	23	13	4	6	47	32
4. FC Bruges	39	22	11	6	5	51	34
5. Stand. Liège	39	23	12	3	8	45	28
6. Racing Genk	39	23	10	9	4	46	34
7. Courtrai	32	23	9	5	9	28	23
8. FC Malines	32	23	9	5	9	34	33
9. AEC Mons	31	23	9	4	10	39	45
10. OH Louvain	28	23	6	10	7	41	40
11. Charleroi SC	24	23	7	3	13	23	43
12. La Gantoise	23	23	5	8	10	24	34
13. Waas. Beveren	23	23	5	8	10	22	37
14. FC Lierse	19	23	3	10	10	23	43
15. GB Anvers	18	23	5	3	15	23	49
16. Cercle Bruges	14	22	3	5	14	26	47

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **17 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**
3. Mbokani (Anderlecht), **15 buts.**
4. Vossen (Racing Genk), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER
Standard Liège-Courtrai
SAMEDI 26 JANVIER
SC Lokeren-RSC Anderlecht
Zulte-Waregem-FC Lierse
FC Malines-Racing Genk
GB Anvers-AEC Mons
Waasl. Beveren-OH Louvain
Charleroi SC-Cercle Bruges
DIMANCHE 27 JANVIER
FC Bruges-La Gantoise

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS
23e JOURNÉE

Celtic-Hearts	4-1
Inverness CT-Aberdeen	3-0
Motherwell-St Johnstone	3-2
Hibernian-Dundee FC	1-1
Kilmarnock-Dundee Utd	2-3
St Mirren-Ross County	1-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	46	22	14	4	4	44	16
2. Inverness CT	37	22	9	10	3	47	35
3. Motherwell	37	23	10	7	6	40	32
4. Hibernian	33	23	9	6	8	32	30
5. Aberdeen	31	23	8	7	8	30	31
6. St Johnstone	30	23	7	9	7	26	29
7. Dundee Utd	29	22	7	8	7	36	36
8. Kilmarnock	28	22	7	7	8	34	30
9. Heart of Midl.	26	22	6	8	8	21	26
10. St Mirren	25	23	6	7	10	31	42
11. Ross County	24	21	5	9	7	25	31
12. Dundee FC	13	22	3	4	15	14	42

BUTEURS
1. McKay (Inverness CT), **16 buts.**
2. Griffiths (Hibernian Édimbourg), Higdon (Motherwell), **15 buts.**
4. McGinn (Aberdeen), **14 buts.**
5. Hooper (Celtic Glasgow), Thompson (St Mirren), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 2e J.

MARDI 22 JANVIER
Celtic-Dundee Utd
24e JOURNÉE
SAMEDI 26 JANVIER
Dundee Utd-Ross County
DIMANCHE 27 JANVIER
Aberdeen-Hibernian
MERCREDI 13 FÉVRIER
Inverness CT-Kilmarnock
MARDI 19 FÉVRIER
St Johnstone-Celtic
SAMEDI 2 MARS
Hearts-Motherwell
MARDI 5 MARS
Dundee FC-St Mirren

COUPE DE LA LEAGUE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

SAMEDI 26 JANVIER
Inverness CT-Heart of Midlothian
DIMANCHE 27 JANVIER
St Mirren-Celtic Glasgow

Grèce

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES ALLER DÉCALÉS

17 JANVIER

Levadiakos-PAE AO Kerkyra	2-1
Veria FC-AO Xanthi	2-1

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES RETOUR

MERCREDI 23 JANVIER
Asteras Tripolis-Ol. Volos (1-2) (0-1)
Platanias-Panathinaïkos (3-2)
JEUDI 24 JANVIER
Fostiras (1-3)-PAS Giannina (0-2)
PAOK Salonique-GS Kallithea (1-2) (0-2)
MERCREDI 30 JANVIER
AO Kavala (1-2)-Olympiakos (0-2)
AO Xanthi-Veria FC (0-2)
JEUDI 31 JANVIER
Panthrakikos-Apol. Smirnis (1-2) (0-1)
PAE AO Kerkyra-Levadiakos (3-2)

CHAMPIONNAT EXPRESS
18e JOURNÉE

Olympiakos-PAS Giannina	2-0
Ast. Tripolis-PAOK	1-0
Atromitos Ath.-Platanias FC	1-0
OFI Crète-Panionios	2-1
Panathinaïkos-Panthrakikos	1-1
Xanthi-AO Kerkyra	0-0
Aris-AEK Athènes	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	48	18	15	3	0	41	10
2. PAOK Salon.	35	18	10	5	3	25	11
3. Asteras Tripolis	34	18	10	4	4	24	11
4. Atromitos	32	18	8	8	2	18	12
5. Levadiakos	24	17	7	3	7	13	14
6. PAS Giannina	23	18	6	5	7	16	17
7. OFI Crète	23	18	6	5	7	20	22
8. Panathinaïkos	22	18	5	9	4	18	18
9. Panthrakikos	22	18	6	4	8	19	22
10. Panionios Ath.	22	18	7	1	10	20	25
11. Xanthi	19	18	4	7	7	14	17
12. Platanias FC	18	18	4	6	8	15	21
13. Aris Salonique	17	18	3	8	7	15	26
14. AEK Athènes	16	18	4	4	10	14	21
15. Veria FC	16	17	3	7	7	11	21
16. AO Kerkyra	13	18	2	7	9	7	22

Ce classement ne tient pas compte du match Veria-Levadiakos, joué lundi.

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **15 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

SAMEDI 26 JANVIER
Panthrakikos Komotini-Olympiakos
Panionios-Levadiakos
AEK Athènes-OFI Crète
DIMANCHE 27 JANVIER
PAS Giannina-Veria FC
PAOK-Xanthi
Platanias FC-Ast. Tripolis
Atromitos Ath.-Panathinaïkos
LUNDI 28 JANVIER
AO Kerkyra-Aris

Israël

CHAMPIONNAT EXPRESS
19e JOURNÉE

FC Ashdod-Mac. Tel-Aviv	1-0
H. Ramat Gan-Mac. Haïfa	0-3
H. Beer Sheva-Kiryat Shmona	1-0
Hapoël Haïfa-Ram. HaSharon	3-0
BY Tel-Aviv-Bnei Sakhnin	0-0
Hapoël Acre-Mac. Netanyah	4-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	38	19	12	2	5	40	18
2. Hapoël Tel-Aviv	36	18	11	3	4	29	14
3. Maccabi Haïfa	33	19	9	6	4	26	15
4. FC Ashdod	29	19	9	2	8	23	20
5. Betar Jérusalem	28	18	7	7	4	30	25
6. Kiryat Shmona	28	19	7	7	5	24	22
7. Ram. HaSharon	27	19	8	3	8	22	24
8. BY Tel-Aviv	26	19	7	5	7	23	21
9. H. Beer Sheva	23	19	5	8	6	19	27
10. Bnei Sakhnin	21	19	5	6	8	20	32
11. Mac. Netanyah	20	19	5	5	9	23	30
12. Hap. Ramat Gan	18	19	4	6	9	22	28
13. Hapoël Haïfa	17	19	3	8	8	16	31
14. Hapoël Acre	15	19	3	6	10	22	32

Ce classement ne tient pas compte du match Hapoël Tel-Aviv-Betar Jérusalem, joué lundi.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT EXPRESS
19e JOURNÉE

FC Twente-RKC Waalwijk	0-0
PSV-PEC Zwolle	1-3
Ajax-Feyenoord	3-0
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem	4-1
FC Groningue-FC Utrecht	0-2
Willem II-ADO La Haye	1-1
Roda JC-NEC Nimègue	2-0
Heerenveen-Heracles Almelo	0-1
NAC Breda-VVV Venlo	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	41	19	12	5	2	35	14
2. PSV Eindh.	40	19	13	1	5	61	21
3. Ajax Amsterd.	40	19	11	7	1	45	20
4. Feyenoord R.	37	19	11	4	4	37	26
5. Vit. Arnhem	35	19	10	5	4	35	22
6. FC Utrecht	33	19	9	6	4	26	19
7. ADO La Haye	24	19	5	9	5	31	30
8. NEC Nimègue	24	19	6	6	7	24	32
9. RKC Waalwijk	23	19	5	8	6	24	22
10. Her. Almelo	23	19	5	8	6	36	35
11. AZ Alkmaar	21	19	5	6	8	27	33
12. FC Groningue	20	19	5	5	9	18	30
13. PEC Zwolle	18	19	4	6	9	20	30
14. Heerenveen	18	19	4	6	9	27	39
15. Roda JC	18	19	4	6	9	24	37
16. NAC Breda	17	19	4	5	10	16	37
17. VVV Venlo	15	19	3	6	10	22	39
18. Willem II	13	19	2	7	10	17	39

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **16 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER
VVV Venlo-AZ Alkmaar
SAMEDI 26 JANVIER
PEC Zwolle-SC Heerenveen
ADO La Haye-Roda JC
RKC Waalwijk-NAC Breda
Heracles Almelo-PSV
DIMANCHE 27 JANVIER
Vitesse Arnhem-Ajax
Feyenoord-FC Twente
FC Utrecht-Willem II
NEC Nimègue-FC Groningue

Portugal

COUPE EXPRESS
QUARTS DE FINALE

16 ET 17 JANVIER

Paços de Ferreira-Gil Vicente	2-1
Vit. Guimaraes-Braga	1-0
FC Arouca (en.)-**Belenenses** (L2)	1-4
Academica Coimbra-**Benfica**	0-4

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 30 JANVIER
Vitoria Guimaraes-Belenenses (L2)
Paços de Ferreira-Benfica

CHAMPIONNAT EXPRESS
15e JOURNÉE

FC Porto-Paços de Ferreira	2-0
Sp. Braga-Vit. Setubal	4-1
Rio Ave-V. Guimaraes	1-3
Estoril-Gil Vicente	1-2
Sporting-Beira-Mar	1-0
Mar. Funchal-Olhanense	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	14	11	3	0	37	11
2. FC Porto	36	14	11	3	0	32	8
3. Sp. Braga	29	15	9	2	4	34	19
4. Paços Ferreira	25	15	6	7	2	17	12
5. Rio Ave	21	15	6	3	6	18	20
6. V. Guimaraes	20	15	5	5	5	17	22
7. Estoril	18	15	5	3	7	21	22
8. Sp. Portugal	18	15	4	6	5	14	16
9. Mar. Funchal	18	15	4	6	5	13	22
10. Gil Vicente	15	15	3	6	6	14	20
11. Nac. Funchal	15	14	4	3	7	19	26
12. Beira-Mar	14	15	3	5	7	19	26
13. Olhanense	14	15	3	5	7	16	23
14. Vit. Setubal	14	14	3	5	6	19	28
15. Acad. Coimbra	13	14	2	7	5	19	23
16. Moreirense	8	14	1	5	8	14	25

Ce classement ne tient pas compte des matches, Academica Coimbra-Nacional Funchal et Moreirense-Benfica, joués lundi.

BUTEURS
1. Meyong Zé (Vit. Setubal), **13 buts.**
2. Cardozo (Benfica), Martinez (FC Porto), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 12e J.

MERCREDI 23 JANVIER
Vit. Setubal-FC Porto
16e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER
Ac. Coimbra-Beira-Mar
SAMEDI 26 JANVIER | Braga-Benfica
DIM. 27 JANV. | Moreirense-Paços Ferreira
Mar. Funchal-Rio Ave
Vit. Setubal-Nac. Funchal
Sporting-V. Guimaraes
Estoril-Olhanense
LUNDI 28 JANVIER | FC Porto-Gil Vicente

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
18e JOURNÉE

Kasimpasa-Galatasaray	2-1
Besiktas Istanbul-Istanbul BB	2-2
Antalyaspor-Gençlerbirligi	3-5
Fenerbahçe-Elazigspor	2-2
Bursaspor-Kayserispor	2-1
Trabzonspor-Karabükspor	1-3
Sivasspor-Gaziantepspor	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	33	18	9	6	3	35	22
2. Besiktas	31	18	8	7	3	40	27
3. Antalyaspor	30	18	9	3	6	31	27
4. Fenerbahçe	28	18	7	7	4	27	21
5. Bursaspor	27	18	6	9	3	28	21
6. Karabükspor	27	18	8	3	7	26	27
7. Kasimpasa	26	18	7	5	6	26	21
8. Eskisehirspor	24	17	6	6	5	32	23
9. Trabzonspor	24	18	6	6	6	20	18
10. Gençlerbirligi	24	18	5	9	4	30	29
11. Sivasspor	23	18	6	5	7	21	24
12. Istanbul BB	22	18	6	4	8	21	22
13. Gaziantepspor	21	18	5	6	7	16	24
14. Orduspor	20	17	4	8	5	19	19
15. Kayserispor	19	18	5	4	9	23	31
16. Elazigspor	17	18	3	8	7	13	29
17. MI Yurdu	15	17	3	6	8	18	27
18. Belediyespor	15	17	3	6	8	12	26

Ce classement ne tient pas compte des matches Akhisar Belediyespor-Eskisehirspor et Orduspor-MI Yurdu, joués lundi.

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e J. | VENDREDI 25 JANVIER
Karabükspor-Kasimpasa
SAMEDI 26 JANVIER
Istanbul BB-Bursaspor
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor
Gaziantepspor-Fenerbahçe
DIMANCHE 27 JANVIER
Kayserispor-Antalyaspor
Elazigspor-Trabzonspor
MI Yurdu-Sivasspor
Galatasaray-Besiktas Istanbul
LUNDI 28 JANVIER
Eskisehirspor-Orduspor

COUPE
RENDEZ-VOUS
POULES QUARTS DE FINALE

Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE | MERCREDI 23 JANVIER
Sivasspor-1461 Trabzonspor (L2)
Fenerbahçe Istanbul-Bursaspor

CLASSEMENT
1. Fenerbahçe, **9 pts.** 2. Sivasspor, **4.** 3. Bursaspor, **3.** 4. 1461 Trabzonspor (L2), **1.**

GROUPE B
EXPRESS
3e JOURNÉE | MATCH DÉCALÉ

17 JANVIER

Antalyaspor-Eskisehirspor	1-0

CLASSEMENT
1. Trabzonspor, **9 pts.** 2. Antalyaspor, **6.** 3. Eskisehirspor, **3.** 4. Mersin Idmanyurdu, **0.**

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE | JEUDI 24 JANVIER
Eskisehirspor-Antalyaspor
Trabzonspor-Mersin Idmanyurdu

AFRIQUE

Algérie

CHAMPIONNAT EXPRESS
16e JOURNÉE

ES Sétif-El-Eulma	3-1
JS Kabylie-El-Harrach	0-1
CS Constantine-USM Alger	1-0
MC Alger-WA Tlemcen	0-1
JSM Béjaïa-MC Oran	0-1
CR Bélouizdad-JS Saoura	2-1
CABB Arreridj-CA Batna	0-0
USM Bel-Abbès-ASO Chlef	0-1

17e JOURNÉE

CA Batna-ES Sétif	1-2
El-Harrach-CABB Arreridj	2-1
USM Alger-El-Eulma	1-0
JS Saoura-MC Alger	2-0
MC Oran-CS Constantine	1-1
JSM Béjaïa-USM Bel-Abbès	1-3
ASO Chlef-CR Bélouizdad	1-2
WA Tlemcen-JS Kabylie	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	37	17	11	4	2	30	10
2. USM El-Harrach	36	17	11	3	3	23	10
3. USM Alger	30	17	9	3	5	24	9
4. MC Alger	27	17	7	6	4	16	12
5. CS Constantine	25	17	6	7	4	19	14
6. JSM Béjaïa	25	17	7	4	6	18	16
7. CR Bélouizdad	25	17	6	7	4	16	15
8. JS Saoura	23	17	6	5	6	13	12
9. MC El-Eulma	22	17	5	7	5	17	14
10. JS Kabylie	20	17	6	2	9	14	15
11. CABB Arreridj	19	17	4	7	6	12	14
12. ASO Chlef	19	17	4	7	6	11	17
13. MC Oran	18	17	4	6	7	16	23
14. WA Tlemcen	18	17	5	3	9	18	23
15. USM Bel-Abbès	13	17	3	4	10	9	25
16. CA Batna	11	17	2	5	10	9	28

BUTEURS
1. Djallit (MC Alger), Boulemdaïs (CS Constantine), **9 buts.**
3. Aoudia (ES Sétif), **8 buts.**

CAN 2013

Groupe A

EXPRESS
1re JOURNÉE

Afrique du Sud-Cap-Vert	0-0
Angola-Maroc	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	1	1	0	1	0	0	0
2. Angola	1	1	0	1	0	0	0
3. Cap-Vert	1	1	0	1	0	0	0
4. Maroc	1	1	0	1	0	0	0

Afrique du Sud-Cap-Vert: 0-0. Spectateurs: 50 000. **Arbitre:** M. Haimoudi (ALG). **Avertissements:** Ngcongca (44e) pour l'Afrique du Sud; Platini (60e) pour le Cap-Vert.
Afrique du Sud: Khune - Ngcongca, Khumalo, Sangweni, Matlaba - Phala, Letsholonyane, Dikgacoi (Chabangu, 46e), Tshabalala (Serero, 60e) - Majoro (Mphela, 68e), Parker. **Entr.:** G. Igesund.
Cap-Vert: Vozinha - Carlitos, F. Varela, Nando, Nivaldo - Platini (Tavares, 63e), M. Soares, Babanco, T. Varela - Nhuck (David Silva, 76e), R. Mendes (Ronny, 86e). **Entr.:** L. Antunes.

Angola-Maroc: 0-0. Spectateurs: 25 000. **Arbitre:** M. Diatta (SEN). **Avertissements:** Manucho (34e) pour l'Angola; Benatia (56e), Belhanda (77e) pour le Maroc.
Angola: Lama - Lunguinha (Airosa, 78e), Bastos, Dany, Miguel - Dédé, Pirolito, Geraldo (Gilberto, 82e) - Mingo Bile (Guilherme, 46e), Manucho, Mateus. **Entr.:** G. Ferrin.
Maroc: Lamyaghri - Achchakir, Benatia, El-Adoua, El-Kaoutari - Hermach, El-Ahmadi (Belghazouani, 82e) - Amrabat, Barrada (Belhanda, 64e), Assaidi - El-Hamdaoui (El-Arabi, 71e). **Entr.:** R. Taoussi.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

MERCREDI 23 JANVIER, 16 HEURES
Afrique du Sud-Angola
19 HEURES
Maroc-Cap-Vert

Groupe B

EXPRESS
1re JOURNÉE

Mali-Niger	1-0
Ghana-RD Congo	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mali	3	1	1	0	0	1	0
2. RD Congo	1	1	0	1	0	2	2
3. Ghana	1	1	0	1	0	2	2
4. Niger	0	1	0	0	1	0	1

Mali-Niger: 1-0 (0-0). Spectateurs: 20 000. **Arbitre:** M. Jedidi (Tun). **But:** Sey. Keita (84e). **Avertissements:** Ma. Samassa (90e+5) pour Mali; Soumaila (48e), Issoufou (74e) pour Niger.
Mali: Ma. Samassa - Tamboura, N'Diaye, Wagué, F. Diawara - Mah. Traoré, Sey. Keita, K. Traoré (Moh. Sissoko, 63e) - S. Diarra (Samba Diakité, 79e), C. Diabaté, C. Diarra (Mah. Samassa, 46e). **Entr.:** P. Carteron.

Ghana-RD Congo: 2-2 (1-0). Spectateurs: 7 000. **Arbitre:** M. Bennett (AFS). **Buts:** Agyemang-Badu (40e), Asamoah (49e) pour le Ghana; Mputu (53e), Mbokani (69e s.p.) pour la RD Congo. **Avertissements:** Adomah (42e), Wakaso (54e) pour le Ghana.
Ghana: Dauda - Asamoah, Akaminko, Boye, Pantsil - Adomah (Afful, 82e), D. Boateng (Annan, 73e), Atsu (Rabiu, 56e), Wakaso - Agyemang-Badu, Gyan. **Entr.:** K. Appiah.
RD Congo: Kidiaba - Mpeko, Mongongu (Zakuani, 74e), Mabiala, Kasusula - Makiadi, Mulumbu, Kabangu (Kaluyituka, 68e) - Lua Lua (Kanda, 72e), Mbokani, Mputu. **Entr.:** C. Le Roy.

Niger: Kassaly - Fatoukouma, Dan Kowa, Chikoto, Bachar - B. Issoufou (Talatou, 78e), Soumaïla, Lancina Konaté, Koudizé (Danté, 88e) - Sidibé, Maazou. **Entr.:** G. Rohr.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

JEUDI 24 JANVIER, 16 HEURES
Ghana-Mali
19 HEURES
Niger-RD Congo

Groupe C

Les résultats des matches de la 1re journée, Zambie-Éthiopie et Nigeria-Burkina-Faso, joués lundi, seront communiqués dans notre édition de vendredi prochain.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANVIER, 16 HEURES
Zambie-Nigeria
19 HEURES
Burkina Faso-Éthiopie

Groupe D

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

MARDI 22 JANVIER, 16 HEURES
Côte d'Ivoire-Togo
19 HEURES
Tunisie-Algérie
2e JOURNÉE
SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Côte d'Ivoire-Tunisie
19 HEURES
Algérie-Togo

ASIE

Coupe arabe du Golfe

AU BAHREÏN, DU 5 AU 18 JANVIER.

FINALE TROISIÈME PLACE

Le 18 janvier, à Ar Rifa (Bahreïn National Stadium), **KOWEÏT-Bahreïn: 6-1 (2-1). Buts:** Ab. Khamis (35e, 38e, 54e s.p.); Bani (65e), Al-Mutawa (66e), Al-Salimi (71e) pour le Koweït; Yusuf (1re) pour le Bahreïn.

FINALE

Le 18 janvier, à Ar Rifa (Bahreïn National Stadium), **ÉMIRATS ARABES UNIS-Irak: 2-1 a.p. (1-0; 1-1). Arbitre:** M. Al-Ghamdi (ARS). **Buts:** Abdulrahman (28e), Al-Hammadi (107e) pour les Émirats arabes unis; Mahmoud (81e) pour l'Irak.

Les Émirats arabes Unis remportent cette compétition pour la deuxième fois de leur histoire après leur succès en 2007.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR : canal 21, Orange : canal 73, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.

DDB

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs @francefootball.fr**

Le président de la Ligue pourra-t-il un jour nous expliquer clairement la logique de programmation des matches ? Au mois d'août, Marseille reçoit Sochaux à 14 heures en pleine chaleur. Au mois de janvier, le match retour est programmé à 21 heures dans le froid et la neige. Une vraie ineptie. **ARMAND EVANS (LAON, AISNE)**

PROGRESSION Cela faisait plusieurs mois que la rumeur de Guardiola au Bayern circulait. Il n'y a donc pas de véritable surprise pour les fans du club. Le choix de Guardiola est osé, audacieux et un beau défi pour celui qui est considéré à juste titre comme le meilleur coach au monde. Le projet sportif global mis en place par Uli Hoeness, projet basé sur un nouveau centre de formation, a plus d'intérêt pour un coach que des transferts à coups de millions. Il peut réussir car il a à sa disposition un magnifique effectif. De plus, Guardiola sera moins ennuyé qu'en Espagne par le battage médiatique des autres coaches. Le jeu du Bayern va-t-il évoluer ? Difficile à dire car le jeu pratiqué par l'équipe de Heynckes est le même que celui initié par Van Gaal, qui fut l'ancien coach de Guardiola au Barça. Pas de changement brusque à attendre, donc, mais une évolution et une progression tactique dans le jeu. **FABRICE ROBINET (LACOURT- SAINT-PIERRE, TARN-ET-GARONNE)**

DÉFI Pep Guardiola a fait un bon choix en rejoignant un club stable, bien structuré et qui ne dépend pas des décisions d'un seul homme comme à Chelsea, par exemple. Mais quel que soit le club choisi par Guardiola, tout le monde est impatient de le voir travailler ailleurs qu'à Barcelone. Le technicien catalan sera sous pression pour prouver au monde du football qu'il est capable de travailler dans un autre environnement. Il va devoir prouver qu'il est un technicien de valeur capable de diriger n'importe quelle équipe. **YANN CHAPOT (FORCALQUIER, ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE)**

OUVERTURE Guardiola a commencé dans le club possédant le meilleur effectif au monde. En Allemagne, il n'aura pas le même budget pour les transferts mais l'avantage de prendre un club sain financièrement. Tout comme le FC Barcelone, le Bayern possède une très grosse identité footballistique. C'est ce que Guardiola cherchait : prouver qu'il est capable de s'adapter à différentes cultures. Sa vision sur le football va s'élargir et son esprit tactique va grandement évoluer. **BENOÎT BESNIER (LE HAVRE, SEINE-MARITIME)**

La logique Guardiola

FRANCIS KARAM (TOULOUSE)

Le choix de Guardiola pour le Bayern Munich a pu en surprendre plus d'un. Mais c'était de loin le plus logique et le moins risqué. Le Barça et le Bayern ne sont pas si différents. Dans leur Championnat, la plupart de leurs adversaires font souvent office de sparring-partners ; tous deux font partie du gotha européen depuis longtemps ; ce sont des clubs réputés « familiaux » ; ils possèdent tous deux un jeu résolument porté vers l'offensive. Comme le Barca, le Bayern est un club formateur dont pratiquement tous les cadres sont issus (Schweinsteiger, Müller, Kroos, Lahm, Badstuber…). Le Bayern, à l'image du Barça pour l'équipe d'Espagne, est le premier pourvoyeur de joueurs de la sélection allemande dont il influence le jeu. Enfin, le Bayern s'est hissé deux fois en finale de C1 ces quatre dernières saisons. Comme Manchester United et… le Barça. Le choix de Guardiola s'inscrit bel et bien dans une logique. Chelsea ou Manchester City, nouveaux riches européens, se sont propulsés vers les sommets à coups de millions. Pas à travers une histoire ni des émotions. Apparemment tout était bouclé avec le Bayern depuis Noël. Pourquoi, alors, a-t-il récemment déclaré qu'il rêvait d'entraîner en Angleterre ? Pose-t-il ses galons pour plus tard ? La suite logique serait de le voir prendre la succession d'un certain sir Alex…

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Pep Guardiola au Bayern : l'information a suscité dans le monde du football de très nombreux commentaires. Sur nos supports aussi. Échantillons.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

VISEUR : « Guardiola au Bayern. Kolossal surprise ! » **PEDRO-68 :** « Bon choix de Guardiola. Le Bayern est une vraie institution tout comme le Barça. Un club qui plaide également un jeu de qualité. Sa philosophie sera sans doute bien accueillie par les Munichois. » **GOTHAMVSGOTHAM :** « Décision logique de Pep, il va dans un club qui a la même politique que le Barça. En prenant le chemin de la Bavière, il prouve aussi que sa motivation est basée sur un vrai projet, et non sur l'argent. » **NENEZLATANING :** « Il n'a pas envie de (re)croiser Mourinho… en Angleterre. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

MARCO CLODIC : « Suite assez logique. Après Barcelone, il n'allait quand même pas s'installer sur le banc d'Évian. » **FLORIAN GIOE :** « Il va s'éclater en Allemagne. La Bundesliga est spectaculaire et populaire. C'est le Championnat du futur. » **ELVIS NGUEKAM :** « On va voir ce qu'il est capable de faire sans Messi. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

ST SYLVAIN D'ANJOU : « Guardiola au Bayern n'aura pas de Messi, mais onze guerriers sur le terrain. » **TYLER :** « Guardiola n'a pas les épaules pour l'Angleterre. » **DJNOOS OFFICIEL :** « Pep a choisi la meilleure équipe actuelle. On lui souhaite beaucoup de réussite. » **SÉBASTIEN CHEMIN :** « Son style offensif devrait coller avec celui de la Bundesliga. » **LEA DER4REAL :** « Pour Guardiola, moins de pression en Bundesliga. »

CIAO GOMIS ! Et si le départ de Gomis pouvait soulager autant Lisandro que la masse salariale de l'OL ? Le départ du meilleur buteur de l'OL repositionnerait Lisandro à son poste de prédilection et pourrait véritablement libérer l'Argentin et le jeu de l'OL. De bon augure, surtout dans cette période d'austérité pour le club septuple champion de France. **MAXIME PERRIN (GRENOBLE, ISÈRE)**

BÂTISSEUR Zizou joueur. O.K., c'est un maestro. Personne ne peut le nier. Et Zizou entraîneur, pourquoi ne réussirait-il pas ? Presque tous les joueurs se sont reconvertis en entraîneurs, alors pourquoi pas lui ? Pourquoi ce serait extraordinaire ? Zidane peut faire le poids comme entraîneur car c'est un architecte. Il construit un match à lui seul. **SAÏD AÏT AMEUR (ALGÉRIE)**

PROJET SPORTIF Loïc Rémy vient de signer quatre ans et demi aux Queens Park Rangers. Je suppose que ce qui a influencé fortement le choix de notre international, c'est le projet sportif proposé par le staff technique de ce club londonien, dont le classement en Premier League est tout à fait valorisant pour un joueur de haut niveau. Quitter l'Olympique de Marseille, seulement troisième du petit Championnat de France, pour le bon dernier du Championnat d'outre-Manche, ça, c'est de la promotion. Les mauvaises langues qui penseront, juste un instant, que c'est pour des raisons bassement financières que Loïc Rémy quitte l'Hexagone ne connaissent rien au football. **RAYMOND ANCEAU (ROUCAMPS, CALVADOS)**

APPRENTISSAGE À quel niveau Zidane devrait débuter sa carrière d'entraîneur ? Il serait sage pour lui de commencer comme adjoint auprès d'un entraîneur d'expérience, ou à un niveau moindre afin d'acquérir du métier. Les anciens joueurs ne font pas forcément de grands entraîneurs, mais ils peuvent le devenir. Nous avons l'exemple de Jocelyn Gourvennec à Guingamp, qui a su gravir les échelons. **YANNICK SOYER (LANNION, CÔTES-D'ARMOR)**

EN LUCARNE

CANAL+ ZOOME SUR ZLATAN

La chaîne cryptée revient sur le parcours de l'attaquant vedette du PSG à l'occasion d'un documentaire de quatre-vingt-dix minutes concocté par Paul Elkaïm, Romuald Toti et Grégoire Margotton. *Zlatan l'intégrale*, diffusé samedi à 20 h 55.

LA FINALE DE WEMBLEY SUR LA UNE

TF1 va retrouver la Ligue des champions le samedi 25 mai, puisqu'elle diffusera la finale, en direct de Wembley. La chaîne du groupe Bouygues a acheté les droits des trois prochaines éditions à Canal+, puisque la finale fait partie des événements majeurs qui doivent être diffusés en clair.

« D-DAY » POUR LA PREMIER LEAGUE

C'est ce mardi que les chaînes françaises intéressées par la Premier League doivent rendre leur offre. Les enchères pourraient monter entre Canal, actuel détenteur des droits moyennant 24 M€ annuels, et Be In Sport. À moins que les deux rivaux ne se partagent les matches.

PROGRAMME

MARDI

15.25 Canal+ Sport/Der Spezialist.
➔15.45 Canal+ Sport/Côte d'Ivoire-Togo, CAN.
➔17.35 Eurosport/Épinal-Nantes, Coupe de France.
18.00 Canal+ Sport/The Specialists.

➔ 19.00

Canal+ Sport/Tunisie-Algérie, CAN.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
➔20.15 Eurosport/Rouen-Marseille, Coupe de France.
➔20.40 Be In Sport 1/Juventus Turin-Lazio Rome, Coupe d'Italie.
➔20.45 Be In Sport Max 3/Aston Villa-Bradford, League Cup.
20.55 Canal+ Sport/Jour de CAN.
23.00 Eurosport/Soir de Coupe.

MERCREDI

➔14.00 Eurosport/Nice-Nancy
➔15.45 Canal+ Sport/Afrique du Sud-Angola, CAN.
➔16.30 France 2 et Eurosport/Montpellier-Sochaux, Coupe de France.
➔19.00 Eurosport/Meaux - Saint-Étienne, Coupe de France.
➔19.00 Canal+ Sport/Maroc - Cap-Vert, CAN.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
➔20.40 Be In Sport 2/AS Roma-Inter Milan, Coupe d'Italie.
➔20.45 Be In Sport Max 3/Swansea-Chelsea, League Cup.

➔ 20.55

France 3/Paris-SG - Toulouse, Coupe de France.
➔21.00 Canal+ Sport/Arsenal-West Ham.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Vitoria Setubal-FC Porto.
➔21.25 Be In Sport 1/Valence CF-Real Madrid, Coupe du Roi.
➔21.30 Be In Sport Max 4/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
22.40 Canal+ Sport/Jour de CAN.
➔23.40 Be In Sport 1/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

JEUDI

➔15.45 Canal+ Sport/Ghana-Mali, CAN.
18.00 Canal+ Sport/Les Spécimens.
➔19.00 Canal+ Sport/Niger-RD Congo, CAN.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
➔19.45 Eurosport/Tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France.

➔ 20.30

Eurosport/Plabennec-Lille, Coupe de France.
➔21.55 Be In Sport 1/Malaga-FC Barcelone, Coupe du Roi.
23.00 Eurosport/Soir de Coupe.

VENDREDI

➔15.45 Canal+ Sport/Zambie-Nigeria, CAN.
➔19.00 Canal+ Sport/Burkina Faso-Éthiopie, CAN.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
➔19.55 Be In Sport 2/Multiligue 2.
➔20.30 Foot 24/Borussia Dortmund-FC Nuremberg.

➔ 20.30

Be In Sport 1 et 3/Valenciennes-Lyon.
20.35 Foot+/Standard de Liège-Courtrai.
21.00 Canal+ Sport/Jour de CAN.
21.35 Canal+ Sport/Borussia Dortmund-FC Nuremberg.
22.30 Canal+/Jour de foot.
22.30 Be In Sport 1/Total buts Ligue 2.
➔23.40 Be In Sport 2/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

SAMEDI

➔13.40 Be In Sport 2/Stoke City-Manchester City, FA Cup.
➔13.55 Be In Sport 1/Monaco-Guingamp.
➔15.25 Be In Sport 2/Augsbourg-Schalke 04.
➔15.30 Foot+/Francfort-Hoffenheim.
➔15.30 Foot 24/Borussia M'Gladbach-Fortuna Düsseldorf.
➔15.45 Canal+ Sport/Côte d'Ivoire-Tunisie, CAN.
➔15.55 Be In Sport 1/Brighton-Arsenal, FA Cup.
➔16.50 Canal+/Rennes-Marseille.
➔17.55 Be In Sport 1/Un match de Liga.
➔17.55 Be In Sport 2/Lazio Rome-Chievo Vérone.
⇨18.00 L'Équipe.fr/Le Poiré-sur-Vie - Metz, National.
18.05 Foot+/SC Lokeren-Anderlecht.
➔18.30 Canal+ Sport/Fribourg-Bayern Munich.
➔18.30 Be In Sport Max 7/Manchester United-Fulham, FA Cup.
➔19.00 Canal+/Algérie-Togo, CAN.
➔19.50 Be In Sport 1/Multiligue 1.

➔ 19.55

Be In Sport 2/Montpellier-Sochaux.
⇨20.00 L'Équipe.fr/Red Star-Carquefou, National.
➔20.00 Be In Sport Max 3/Évian-TG - AC Ajaccio.
➔20.00 Be In Sport Max 4/Nancy-Lorient.
➔20.00 Be In Sport Max 5/Reims-Toulouse.
➔20.00 Be In Sport Max 6/Troyes-Brest.
➔20.40 Canal+ Sport/Juventus Turin-Genoa.
➔20.45 Foot+/Heracles Almelo-PSV Eindhoven.
20.55 Canal+/Zlatan, l'intégrale.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Sporting Braga-Benfica.
➔21.55 Be In Sport 1/Un match de Liga.
22.25 Canal+/Jour de CAN.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.15 Ma Chaîne Sport/Heracles Almelo-PSV Eindhoven.
00.00 Be In Sport 2/Rennes-Marseille.
00.20 Canal+ Sport/Jour de CAN.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
➔12.25 Canal+ Sport/Bologne-AS Roma.
➔12.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Vitesse Arnhem-Ajax.
➔12.55 Be In Sport 2/Brentford-Chelsea, FA Cup.
➔13.35 Be In Sport 1/Saint-Étienne - Bastia.
➔14.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Feyenoord-FC Twente.
➔14.55 Be In Sport 2/Leeds-Tottenham, FA Cup.
➔15.00 Canal+ Sport/Atalanta Bergame-Milan AC.
➔15.00 Foot 24/Parme-Naples.
➔16.50 Be In Sport 1/Nice-Bordeaux.
➔16.55 Be In Sport 2/Oldham-Liverpool, FA Cup.
➔17.30 Foot+/VfB Stuttgart-Bayern Munich.
➔17.45 Canal+ Sport/Maroc-Afrique du Sud, CAN.
➔18.00 Sport+/Cap-Vert - Angola, CAN.
➔18.55 Be In Sport 1/Un match de Liga.
19.10 Canal+/Canal football club.
➔20.45 Be In Sport Max 3/Inter Milan-Torino.

➔ 21.00

Canal+ et Be In Sport 1/Paris-SG - Lille.
➔21.30 Be In Sport Max 4/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du Dimanche.
➔23.40 Be In Sport 2/Un match du tour final du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

LUNDI

➔17.45 Canal+ Sport/Niger-Ghana et RD Congo-Mali en duplex, CAN.
➔18.00 Sport+/Niger-Ghana ou RD Congo-Mali, CAN.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.00 Canal+ Sport/Jour de CAN.

➔ 20.30

Eurosport/Dijon-Lens.
20.50 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
➔21.00 Ma Chaîne Sport/FC Porto-Gil Vicente.
22.45 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Be In Sport 2/Dijon-Lens.

⇨ Programme de L'Équipe 21.
➔ Matches en direct.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

L'ÉQUIPE 21

SCHWARZENEGGER

LE

DERNIER REMPART

NI DANS MA VILLE. NI SOUS MA GARDE.

AU CINÉMA LE

23 JANVIER

www.ledernierrempart.fr

METROPOLITAN FILMEXPORT

LIONSGATE

HIT MUSIC ONLY !